

# *Vision Royale*

Mars - Avril 2026

*Edition des  
jours saints  
du printemps*

Le dernier  
jour du Christ

La poursuite  
du bonheur

Votre incroyable  
alliance du baptême



Mars-Avril 2026 — Vol. 29, N°2

# Vision Royale

*Vous connecter au trône de Dieu*

## *Dépêches*

Le dernier jour du Christ 1

Votre incroyable  
alliance du baptême 8

La poursuite du bonheur 14

Faire preuve de modération  
en toutes choses 20

Qu'ai-je fait ? 22

Autant l'orient est  
éloigné de l'occident 24

Méditer pour obéir 28

## *Rubriques*

« CÉLÉBRONS LA FÊTE »

Examinez votre crainte de Dieu, la seule façon  
d'échapper, et la curiosité de nos enfants 18

ÉTUDE FAMILIALE

Le premier avènement de Jésus 29

APERÇUS

Leçons tirées de la fabrication du fromage, dînez  
comme Churchill et le bon Romain 30

FÉMINITÉ BIBLIQUE

Tirez parti de votre « cinquième signe vital » 32

LEÇONS BIBLIQUES

Du soutien discret à celui qui se démarque 35

COMMENTAIRE

La guerre à notre époque 37



DU RÉDACTEUR

*Gerald Flurry*

# Le dernier jour du C

Découvrez les attentes de Dieu à notre égard  
pendant la Pâque, et célébrez-la dignement

**L**E DERNIER JOUR DE JÉSUS-CHRIST SUR Terre fut le plus difficile de Sa vie. Il endura les pires souffrances imaginables. Pourtant, pour l'humanité, c'était le meilleur jour possible, car il ouvrit la porte à la vie éternelle.

Plus nous connaissons Dieu et plus nous grandissons dans notre amour pour Lui, plus nous aimons la vie et voulons vivre éternellement. Jésus-Christ a traversé tant d'épreuves pour rendre cela possible. À l'approche des jours saints du printemps, nous devons nous rappeler le prix énorme qu'Il paya.

Pendant la Pâque, au lieu de penser à nos épreuves et à nos difficultés, nous devons nous concentrer sur le prix qui fut payé. C'était la chose la plus difficile que le Christ ait jamais eu à faire. Dieu veut que nous nous concentrons sur les épreuves et les difficultés de *Son Fils*, parce qu'Il a souffert POUR NOUS.

Apprendre à souffrir pour les autres est ce qui constitue l'amour ! Cela touche au cœur et à l'essence même de l'amour.

La crucifixion du Christ fut une scène macabre. Humainement, nous n'aimons pas nous pencher sur cette réalité effroyable, mais Dieu veut que nous nous en souvenions. Nous devons apprendre ce que Dieu attend de nous pendant la Pâque et célébrer cette cérémonie sacrée dans le bon esprit.

## L'HUMILITÉ DU LAVAGE DES PIEDS

« Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant

# er Christ



*aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux* » (Jean 13 : 1).

Comment Jésus-Christ supporta-t-Il cette épreuve ? En raison de *l'amour* qu'Il avait jusqu'à la fin. Vous pouvez faire beaucoup pour les autres si vous les aimez. Grâce à l'amour de Dieu, vous pouvez réaliser des exploits incroyables. Nous devons aimer les autres comme les aimait le Christ.

À la fin du repas, Jésus instaura une nouvelle cérémonie : le lavage des pieds (versets 2-5). Le lavage des pieds est un acte d'humilité. Humainement, personne n'a envie de faire une chose pareille. Mais Dieu révèle que nous *devons* nous humilier.

Le Christ fit preuve d'une humilité parfaite. Il déclara : « Je ne puis rien faire de moi-même... » (Jean 5 : 30). Le grand problème de l'homme est sa vanité et son orgueil. Dieu ne peut pas travailler avec nous tant que nous ne sommes pas humbles et disposés à l'écouter. Les Laodicéens répondent à Dieu et ne l'écoutent pas.

Dieu place le lavage des pieds en premier dans le service de la Pâque afin de nous rendre humbles. Vous ne pouvez pas prendre le pain et le vin, c'est-à-dire recevoir Jésus-Christ en vous, sans être humble.

« Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! » (Jean 13 : 6). Sans l'Esprit de Dieu, il est impossible de comprendre cette ordonnance. L'Esprit de Dieu est nécessaire.

« Jésus lui répondit : Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds... » (versets 7-8). Pierre n'était pas encore d'accord avec le Christ. *Tu ne me laveras jamais les pieds !* Quelle déclaration effrontée !

## SPIRITUELLEMENT PURE

« Jésus lui répondit : *SI JE NE TE LAVE, TU N'AURAS POINT DE PART AVEC MOI* » (Jean 13 : 8). Ce sont des mots forts ! Les enjeux sont ici énormes.

Lors de la Pâque de l'Ancien Testament, Dieu demandait à chaque famille d'Israël de tuer un agneau sans tache, préfigurant ainsi leur futur Sauveur. Quiconque décidait de ne pas célébrer la Pâque était retranché du peuple (Nombres 9 : 13). Il s'agissait d'une punition sévère à l'époque, mais elle l'est encore plus aujourd'hui. Dieu nous dit, comme Il le dit à Pierre, *Si vous ne me permettez pas de vous laver, vous n'avez rien à faire avec moi. Si vous ne célébrez pas cette occasion solennelle comme je l'ai ordonné, vous ne recevrez pas la vie éternelle !*

« Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête » (Jean 13 : 9). Il changea rapidement d'attitude !

Lorsque nous arrivons à la Pâque, Dieu ne veut voir chez nous aucune trace de rébellion ou d'une mauvaise attitude. Nous ne pouvons venir au Christ que si nous voulons être purifiés. Cela ne veut pas dire que nous sommes irréprochables ; nous sommes tous pécheurs. Cependant, nous devons avoir *la bonne attitude*. Nous ne pouvons pas essayer avec présomption de nous présenter comme des justes alors que nous sommes impurs. Nous devons travailler et nous efforcer de marcher sur le chemin étroit. Nous *voulons* être propres spirituellement. Nous voulons être comme Dieu. Nous voulons qu'Il vive en nous.

1 Corinthiens 11 : 27-29 nous met en garde contre le fait de prendre la Pâque « indignement », ou d'une manière inappropriée. Cela signifie que nous nous sommes *repentis*

de nos péchés et que nous avons une attitude appropriée de révérence, de respect et de gratitude pour le sacrifice qui a rendu possible le pardon de nos péchés. Aucun d'entre nous n'est *digne* de prendre la Pâque. Si nous attendons d'en être dignes, nous ne la prendrons jamais. Mais Dieu veut que nous ayons une *attitude de repentance*, et selon Son point de vue, cela nous rend purs.

## LE BONHEUR

« Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut pris ses vêtements, il se remit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres » (Jean 13 : 12-14). Nous accomplissons ce rituel à la Pâque parce que le Christ l'a ordonné.

« Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, VOUS ÊTES HEUREUX, POURVU QUE VOUS LES PRATIQUIEZ » (versets 15-17). C'est une vérité phénoménale. Jésus-Christ dit que le lavage des pieds et l'observance de la Pâque vous rendront heureux !

Essayez de dire cela à quelqu'un dans le monde, et il ne pourra pas le comprendre. *Vous voulez me dire que la recherche du bonheur commence par le lavage des pieds ?* Pourtant, c'est en effet une formule pour nous rendre heureux ! Il n'y a pas d'autre solution.

Depuis toujours, l'homme cherche le bonheur, mais il ne le trouve pas parce qu'il est trop orgueilleux, vaniteux et rebelle à l'encontre de Dieu. Il n'aime pas l'autorité et le gouvernement ; il ne veut pas que Dieu règne sur lui. Dieu dit, *Ok, allez-y, essayez d'arranger les choses, mais vous serez malheureux.*

Les gens dans ce monde seront malheureux jusqu'à ce qu'ils se repentent, capitulent enfin, et remettent leur vie entre les mains de Dieu.

## NE PRENEZ PAS LE PÉCHÉ À LA LÉGÈRE

Au cours du repas, le Christ prit du pain, le bénit, le rompit et dit à Ses disciples : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Puis Il leur donna du vin et leur dit : « Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés » (Matthieu 26 : 26-28).

Ce fut une période difficile pour Jésus-Christ. Il endura l'angoisse, la souffrance et le chagrin. ET DIEU VEUT QUE NOUS NOUS Y RECONNAISSIONS. Pourquoi ? Parce que vous et moi avons *causé* cette angoisse et cette souffrance — Il est mort pour nos péchés. Dieu veut que nous prenions cela très à cœur et que nous réalisions à quel point le péché est horrible.

Peut-être pensons-nous que le péché que nous commettons n'est pas si grave. Le monde a certainement

cette attitude ; il prend le péché à la légère. C'est parce que les gens NE VOIENT PAS LE PRIX QUI FUT PAYÉ POUR CELA. Ils ne voient pas que le Fils de Dieu a donné Sa vie pour pouvoir leur donner la vie éternelle s'ils choisissent de Lui obéir !

NOUS NE DEVONS PAS PRENDRE LE PÉCHÉ À LA LÉGÈRE. Nos péchés ont causé les pires souffrances que personne n'ait jamais eu à endurer !

« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (verset 29). J'aime cette déclaration : « AU JOUR OÙ j'en boirai [...] avec vous ». Il ne dit pas qu'Il *espère*, ou que cela arrivera *peut-être*. Il dit que cela ARRIVERA. Dieu est très positif ! Il est persuadé que vous serez là. Il a beaucoup d'espoir en cela. Bien sûr, Dieu nous donne tous un libre arbitre moral, mais le Christ n'est pas pessimiste quant à votre avenir ! Il est convaincu qu'Il boira cela avec vous dans le royaume de Dieu.

C'est une attitude très positive dont vous et moi avons besoin à l'approche de la Pâque.

## « QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE »

Alors que le Christ endurait la crucifixion, Il était « accablé » (Psaume 69 : 20, traduction Darby française). Parfois, vous pouvez penser que vous traversez des épreuves difficiles, mais vous devez vous familiariser avec ce que le Christ vécut ! Nous sommes certes éprouvés, mais comparés à Jésus-Christ, nous n'avons pas d'épreuves sérieuses.

Néanmoins, Dieu ne nous donnera pas plus que ce que nous pouvons supporter. Le Christ était très accablé, Il était à bout ! Et Il endura cela pour *vous, personnellement*. Même si vous étiez la seule personne sur Terre, Il l'aurait fait.

« Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22 : 41-42). Avez-vous déjà prié ainsi ? Souvent, nous pouvons désirer sortir d'une épreuve, mais exprimons-nous *également* que NOUS DÉSIRONS LA VOLONTÉ DE DIEU ? Si c'est la volonté de Dieu de nous maintenir dans cette épreuve, alors nous devons supporter et ACCEPTER SA VOLONTÉ.

Le Christ, Lui aussi, voulait être délivré, mais Il se soumit à la volonté de Dieu. S'Il n'avait pas enduré et dit « que ta volonté soit faite », nous ne serions pas ici ! Si Jésus-Christ avait rejeté le chemin étroit et choisi le chemin large, nous n'aurions pas accès à la vie éternelle. Nous vivrions notre vie physique et mourrions sans espoir pour l'avenir.

Nous devons réaliser que tout cela se produisit pour nous et respecter ce que le Christ accomplit. Nous devons observer la Pâque dans un état d'admiration. C'était vraiment un sacrifice insondable ! Un grand Dieu, qui est plus grand que nous tous, dut mourir pour nos péchés. Sinon, nous n'aurions pas de Sauveur. Si nous devons payer nous-mêmes la peine de mort, nous n'aurions pas d'avenir. Le sacrifice du Christ était le prix à payer. Nous ne devons JAMAIS l'oublier.

**Jésus-Christ dit que  
le lavage des pieds et  
l'observance de la Pâque  
vous rendront heureux.**



## COMMENT ENDURER

« Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (Luc 22 : 43-44).

C'est ainsi que l'on supporte une épreuve difficile : il faut prier avec intensité et énergie, et percer jusqu'à Dieu ! Même si vous êtes *en agonie* — et vous le serez parfois — communiquez avec Dieu ! Ce dernier déclare que, quelle que soit la situation à laquelle vous êtes confronté, Il vous aidera à la surmonter.

Ce type de prière est la clé du succès spirituel ! Je le pense vraiment. Tout tourne autour d'une prière profonde, sincère, énergique, venant du fond du cœur !

À ce moment-là, le Christ pensait à la chair arrachée de Son corps. Il savait que Son sang jaillirait sur le pieu. Il avait prophétisé toutes ces choses des milliers d'années auparavant, et c'était sur le point d'arriver. Il ne voulait pas passer par là, mais Il dit à Son Père : *Je le ferai si c'est ce que tu veux*. Et Il endura au point de transpirer du sang en priant ! C'est à ce point-là qu'Il pria avec acharnement !

Voilà pourquoi vous et moi devons prier avec la plus grande ardeur si le problème est de cette ampleur ! C'est le genre de prière dont nous avons besoin pour résoudre nos problèmes et gagner nos batailles.

L'Église de Dieu compte des personnes très talentueuses. On pourrait penser que ces personnes n'ont jamais vraiment de problèmes ou de difficultés spirituelles. MAIS L'ENDURANCE SPIRITUELLE N'A RIEN À VOIR AVEC LE TALENT PHYSIQUE. C'est pourquoi Dieu peut prendre des gens comme vous et moi, si nous nous soumettons à Lui, et TOUT FAIRE À TRAVERS

NOUS ! Mais si nous comptons sur notre talent ou sur le peu de capacités que nous avons, nous échouerons à chaque fois.

L'approche du Christ dans cette épreuve nous donne la clé du succès.

Mais que faisaient les disciples pendant qu'Il priait ? « Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse » (verset 45). C'est facile à faire dans les moments difficiles. Il nous est probablement arrivé à tous de faire une sieste alors que nous aurions dû être en train de prier, mais vous ne pourrez pas résoudre un problème difficile si vous adoptez cette approche !

Jésus-Christ ne s'appuyait pas sur Ses capacités. Il s'appuyait sur Dieu le Père. Il avait besoin de la force du Père pour endurer, et Dieu Lui donna cette force. Il n'y avait pas d'autre moyen pour vous et moi d'entrer dans le royaume de Dieu.

Je ne crois pas que nous puissions prendre la Pâque de la bonne manière si nous n'avons pas contemplé certaines de ces écritures. C'est vraiment le sacrifice le plus suprême et le plus merveilleux de tous les temps, de loin, et il n'y aura jamais rien d'autre qui puisse s'en approcher.

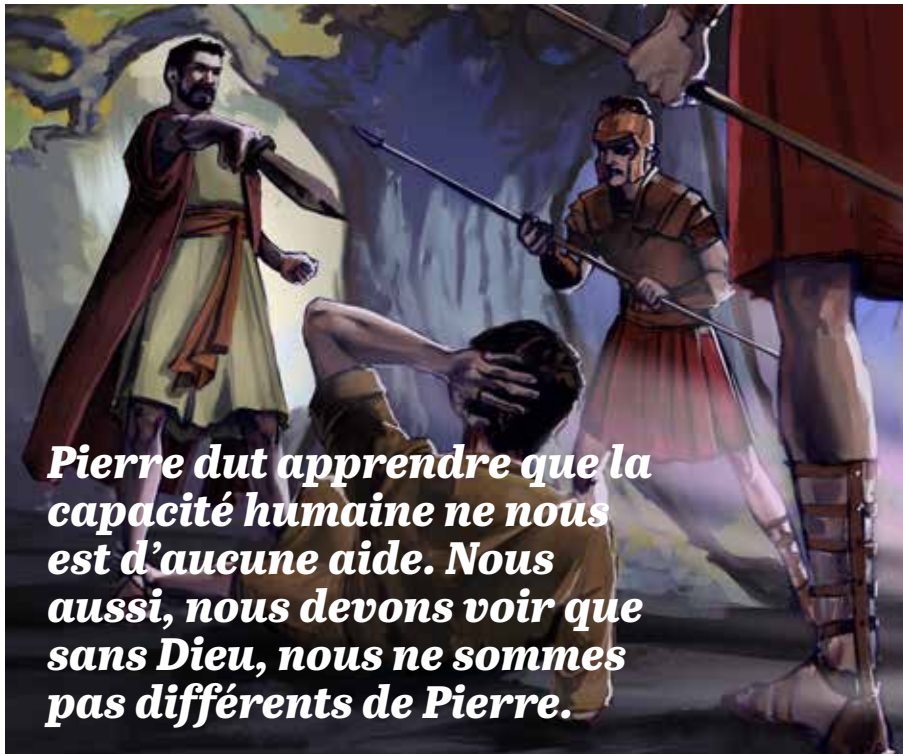
## « JE SUIS »

« Judas donc, ayant pris la cohorte, et des huissiers qu'envoyèrent les principaux sacrificateurs et les pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ? » (Jean 18 : 3-4). Pendant toute la vie de Jésus-Christ, cette terrible épreuve avait plané au-dessus de Sa tête, et maintenant elle se réalisait. Pourtant, même jusqu'au moment de la crucifixion, Il continuait à inspirer et à motiver les autres !

« Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux. Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre » (versets 5-6). Le Christ utilisait le nom du Dieu de l'Ancien Testament — le grand et puissant Créateur de l'univers — le « Je suis » ! (Exode 3 : 14). « C'est moi » devrait en fait se lire « Je suis » !

En entendant ce titre, ces hommes reculèrent et tombèrent à terre ! Ils avaient beaucoup entendu parler du « Je suis », et cela les fit tomber à la renverse ! Soudain, ils se rendirent compte qu'ils avaient affaire au grand Dieu puissant qui frappe les nations et fait tomber le monde entier ! Cela les terrifia !

Humainement, nous ne voulons pas être gouvernés par ce Dieu omnipotent et tout-puissant qui nous dit comment



**Pierre dut apprendre que la capacité humaine ne nous est d'aucune aide. Nous aussi, nous devons voir que sans Dieu, nous ne sommes pas différents de Pierre.**

vivre. Les humains sans l'esprit de Dieu n'aiment pas qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire, et ils veulent faire d'un nourrisson dormant dans une crèche leur Dieu ! Nous devons inverser cela et en arriver à désirer que CE GRAND DIEU OMNIPOTENT DIRIGE CHAQUE ÉTAPE DE NOTRE VIE, CHAQUE PENSÉE DE NOTRE ESPRIT ! Nous devons en arriver à aimer cela et à ne pas vouloir qu'il en soit autrement !

## ACCEPTER LA VÉRITÉ

Ces soldats se redressèrent, et ils finirent par crucifier le Christ. C'est ce qui arrive lorsque les gens pensent comme Satan. Comme le déclara Winston Churchill, « parfois, les gens tombent sur la vérité, mais la plupart d'entre eux se relèvent et s'en vont comme si rien de rien n'était. »

Pendant cette ère laodicéenne, la loi a été une occasion de chute pour la plupart du peuple de Dieu. Il peut arriver que les gens aient parfois le sentiment que l'œuvre de l'Église de Dieu de Philadelphie n'est pas une simple entreprise humaine. Mais trop souvent, lorsque la vérité les frappe de plein fouet, ils se relèvent simplement et y ferment leur esprit.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'essayer de contourner le grand Dieu puissant par nos raisonnements, car Il veut que nous nous abandonnions inconditionnellement à Lui.

Lorsque vous célébrez la Pâque, c'est ce que vous dites à Dieu que vous souhaitez dans votre vie ! En prenant le pain et le vin, vous dites que vous voulez que Jésus-Christ VIVE EN VOUS ! Vous voulez vivre comme Lui. Vous voulez que LA VOLONTÉ DE DIEU, et non la vôtre, s'accomplisse

dans votre vie, même si cela signifie la pire épreuve que vous ayez jamais endurée. Vous dites à Dieu : *Peu importe la difficulté, je veux seulement ta volonté. Je veux être comme ton Fils, Dieu !* Et vous faites cette prière jusqu'à la fin. Ce n'est pas une vie facile, mais c'est celle qui nous rend heureux.

## MOTIVÉ PAR L'AMOUR

« Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth. Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés » (Jean 18 : 7-9). Le Christ essayait de protéger Ses disciples. Tel est l'amour de Dieu !

« Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Le nom du serviteur était Malchus » (Jean 18 : 10). D'un point de vue humain, on peut penser que Malchus a eu ce qu'il méritait. C'est probablement ce que nous pensons de temps en temps, mais nous nous reprenons et nous excusons auprès de Dieu. Ce n'est pas la façon de gérer une telle situation. Nous devons faire attention à notre façon de penser !

« Jésus dit à Pierre : Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ? » (verset 11). C'est l'attitude dont nous avons besoin. Nous pouvons nous trouver face à une difficulté que nous ne voulons pas affronter ; nous préférerions que Dieu nous en débarrasse. Mais si Dieu nous la donne, nous devons l'accepter !

Jésus-Christ était un homme exceptionnel. Pourquoi ne fuit-Il tout simplement pas ? Il possédait déjà la vie éternelle ! Ce qui le faisait avancer, c'était L'AMOUR. Lui, comme le Père, veut que *des milliards et des milliards de personnes* fassent partie de Sa famille. Il vous voulait. Il voulait vous donner la possibilité d'être dans Sa famille et de vivre pour l'éternité ! C'est *cela* qui le motivait. Il se détourna de Lui-même et affronta cette épreuve POUR VOUS. L'amour perdue jusqu'à la fin.

Alors que vous traversez des épreuves et des tests, gardez cela à l'esprit. Soyez conscient de la souffrance qui a été endurée pour vous. Ne vous laissez pas aller à vous apitoyer sur vous-même. Concentrez-vous sur Jésus-Christ et sur ce qu'Il a donné. Cela change la façon dont vous abordez *tout* ! C'est certainement une bataille, mais si vous pensez au Christ et à ce qu'Il a fait, alors vous pouvez endurer !

## « JE NE PUIS RIEN FAIRE »

Cette foule s'empara de Jésus et l'emmena. Jean 18 : 14 nous dit que le souverain sacrificateur, Caïphe, avait décidé qu'il était « avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple. » Quel raisonnement satanique ! Ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit peuvent raisonner *n'importe comment*. Il fut jugé « avantageux » pour le bien de la nation de tuer Jésus-Christ ! Il s'agissait du Fils de Dieu !

Jean nous raconte ensuite comment Simon Pierre suivit la foule et se tint à l'extérieur. Lorsqu'une femme lui demanda s'il était l'un des disciples de Jésus, il répondit par la NÉGATIVE (versets 15-17). Il venait de couper l'oreille de quelqu'un pour défendre le Christ — mais maintenant il mentait effrontément comme un lâche ! Quel changement.

Pierre dut apprendre que *les capacités humaines* ne peuvent rien pour nous. Nous aussi, nous devons voir que sans Dieu, nous ne sommes pas différents de Pierre. Si Jésus-Christ ne vit pas en nous, nous sommes tout aussi faibles et nous commettrons la même erreur !

Marc 14 : 50 dit des disciples : « Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite. » Les disciples s'enfuirent !

On touche là au cœur et à l'essentiel de ce qu'est l'Église de Philadelphie de Dieu. Nous nous efforçons de tout notre être de rester avec Jésus-Christ et de ne pas fuir ! Les Laodicéens se sont détournés, mais nous sommes tous attachés au Christ. S'ils veulent L'abandonner, c'est leur choix. Mais un jour, dit Dieu, ils auront honte de ce qu'ils auront fait. Vous pouvez compter là-dessus.

Sachez-le : il n'y a aucun moyen de supporter ce qui s'en vient sans la puissance de Dieu ! Nous devons en arriver à mettre de côté les capacités humaines et à dire : « De moi-même, JE NE PUIS RIEN FAIRE ! Jésus-Christ devra le faire. » Suivez l'exemple du Christ, ou vous ne survivrez pas spirituellement aux épreuves qui vous attendent !

## FAUX TÉMOIN

Le souverain sacrificateur interrogea Jésus, qui répondit avec assurance : « J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit » (Jean 18 : 20-21). *Rien de ce que j'ai dit n'a été secret !* Il n'y avait pas eu de grande conspiration, ni d'organisation secrète. Tous ceux qui entendirent le Christ parler pouvaient dire à ces dirigeants ce qu'Il avait dit.

Ces derniers n'apprécièrent guère cette réponse. L'un des officiers frappa Jésus (verset 22) ; une traduction dit qu'il le fit avec son poing, ce qui est probablement exact.

« Pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit » (Matthieu 26 : 59). Les dirigeants eux-mêmes étaient tellement corrompus qu'ils essayaient de convaincre quelqu'un de mentir au sujet du Christ.

« Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point » (Marc 14 : 55) Ils ne trouvèrent rien à Lui reprocher. « Car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas » (verset 56). Ils ne parvinrent pas à mettre d'accord leurs témoins menteurs.

Ce monde est plein de tromperies. Lorsque les gens commencent à dire des mensonges et à rejeter la Parole de Dieu, cela conduit à des résultats terribles ! Ces mensonges ont conduit ces personnes à tuer le Fils de Dieu ! Nous devons accorder une grande importance à la vérité et ne jamais même *nous engager* dans cette voie !

Il est très important que nous étudions ces écritures chaque année. Je le fais, et à chaque fois, je déteste un peu plus ma nature humaine. La saison des jours saints de printemps est l'occasion pour nous de haïr l'ancien homme qui nous cause tant de problèmes.

## NE RIEN DIRE

Pour finir, deux faux témoins vinrent accuser Jésus de blasphème. Le souverain sacrificateur l'interrogea à ce sujet et Il répondit en parlant du « Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (Matthieu 26 : 60-64). Le souverain sacrificateur déclara que c'était un blasphème, et les chefs décrétèrent qu'Il devait mourir (versets 65-66).

Le Christ ne dit rien en réponse. Les juges étaient tout à fait partiaux, et cherchaient à le condamner. À quoi cela servirait-il de répondre ?

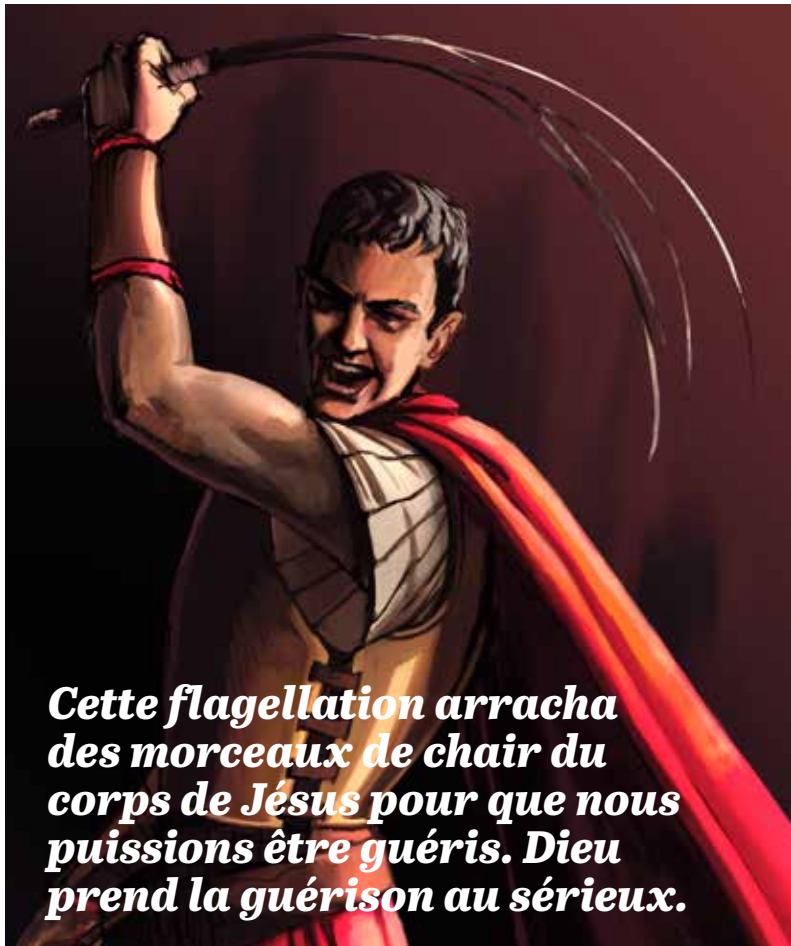
Nous sommes souvent confrontés à de fausses accusations basées sur des préjugés, et à des personnes qui s'en prennent à nous avec une mauvaise attitude. Ces gens essaient seulement de nous attirer dans un combat et de nous faire trébucher. Dans un tel cas, les mots ne servent pas à grand-chose (cf. Proverbes 26 : 4).

Ces Juifs n'avaient aucune preuve contre le Christ. Lorsqu'ils L'amènèrent vers Pilate, celui-ci le sut et l'avoua. « Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens. Alors Pilate lui dit : N'entends-tu pas de combien de choses ils t'accusent ? Et Jésus ne lui donna de réponse sur aucune parole, ce qui étonna beaucoup le gouverneur » (Matthieu 27 : 12-14). Il avait peine à croire que Jésus ne répondrait pas à leurs graves mensonges. Mais Jésus savait que cela ne servait à rien.

J'imagine que le Christ s'efforçait de garder l'esprit tourné vers l'avenir et d'être un exemple pour vous. Il n'allait pas laisser ces hommes le détourner vers un raisonnement humain qui pourrait Lui faire perdre Son salut. Il se concentrait sur la vie éternelle et sur le fait de vous faire entrer dans l'éternité !

## MALICE MEURTRIÈRE

Pilate avait accepté de libérer un prisonnier et il demanda à la foule si elle voulait libérer Jésus ou un criminel notoire du nom de Barabbas. Matthieu 27 : 18 dit : « Car il [Pilate] savait



**Cette flagellation arracha des morceaux de chair du corps de Jésus pour que nous puissions être guéris. Dieu prend la guérison au sérieux.**

que c'était par *envie* [il faut lire *méchanceté*] qu'ils avaient livré Jésus. » Ces hommes mal intentionnés étaient pleins de MÉCHANCÉTÉ ! C'est la nature humaine.

Rappelez-vous : ce ne sont pas seulement ces hommes qui mirent Jésus à mort. *Nous aussi !* Avez-vous déjà fait preuve de MÉCHANCÉTÉ ? Nous sommes tous d'accord pour avouer que oui. Nous devons nous en débarrasser ! Si nous nous sentons rancuniers ou contrariés par quelque chose, le VRAI problème est peut-être que nous sommes *en colère contre Dieu*. NOUS DEVONS NOUS EN REPENTIR.

« Pendant qu'il [Pilate] était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui » (verset 19). La femme de Pilate nous donne peut-être un petit aperçu de ce qui arrivera finalement aux personnes qui combattent Dieu et l'ÉPD. Ils commenceront à avoir des songes et faire des cauchemars. Quiconque combat Dieu aura des problèmes qu'il n'a jamais connus auparavant !

On ne peut pas lutter contre Dieu et gagner. C'est une leçon que nous devons retenir à jamais !

Les dirigeants juifs persuadèrent la foule de demander Barabbas plutôt que Jésus. Lorsque Pilate les pressa au sujet de Jésus, ils s'écrièrent : « QU'IL SOIT CRUCIFIÉ ! » (versets 20-23).

« Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde » (verset 24). Il pouvait voir que le Christ était un homme juste accusé à tort. Il ne voulait rien avoir à faire avec cela.

Mais fut-il blanchi de toute culpabilité ? Bien sûr que non. Il commit l'un des crimes les plus noirs, les plus sombres et les plus grotesques de toute l'histoire ! Dieu le tint pour coupable.

Pilate pensait qu'il était innocent. C'est une chose facile à concevoir pour l'esprit humain. La nature humaine croit qu'elle peut être mauvaise dans un domaine et bonne dans un autre. C'est du délire ! Croire que nous sommes justes dans un domaine ne nous absout pas du péché !

## SOUFFRIR POUR LA JUSTICE

« Alors Pilate leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié » (Matthieu 27 : 26).

Le fouet que ces soldats utilisèrent était composé de tessons de plomb, de verre et de pierre entrelacés sur six lanières avec des boules de métal à l'extrémité. Le fouet s'enroulait autour du corps d'un individu et arrachait des morceaux de chair lorsqu'il était retiré. Ces soldats pervers aimaient

faire cela à Jésus-Christ !

Le Christ endura cela parce que Dieu désire que nous soyons guéris ! C'est par ces meurtrissures que nous sommes guéris (Ésaïe 53 : 5 ; 1 Pierre 2 : 24). Cette flagellation arracha des morceaux de chair du corps de Jésus pour que nous puissions être guéris. Dieu prend la guérison au sérieux ! Et Il nous veut dans Son royaume. Il veut que nous ayons la foi. Il veut que nous Lui fassions confiance.

Ceux qui subissaient les mêmes coups que le Christ étaient souvent morts avant d'être crucifiés. Le Christ était encore en vie.

Ces soldats rudes et robustes le dépouillèrent, le revêtirent d'une robe rouge, Lui enfoncèrent la couronne d'épines dans le crâne, Lui donnèrent un roseau en guise de sceptre et se prosternèrent devant Lui en se moquant de Lui et disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils Lui crachèrent dessus et le frappèrent à la tête avec ce roseau. Ils le traînèrent pour le crucifier, Sa chair ouverte étant sans doute remplie de boue et de mouches (Matthieu 27 : 27-31).

Tout cela arriva parce que JÉSUS-CHRIST ÉTAIT SI JUSTE. IL N'AVAIT PAS PÉCHÉ UNE SEULE FOIS. La seule raison pour laquelle ils firent cela est parce qu'Il obéissait à Dieu ! C'est ce qui se passe dans ce monde. Si souvent, lorsque vous obéissez à Dieu, vous aurez des ennuis ; vous ferez face des

persécutions. Regardez ce que le Christ dut affronter pour avoir refusé de compromettre d'un iota avec la Parole de Dieu.

## LA CRUCIFIXION

« Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus » (Matthieu 27 : 32). Le Christ ne pouvait même pas porter Son propre pieu tant Il avait été brutalement battu.

« Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique » (versets 33-35).

Avant de crucifier le Christ, les soldats clouèrent Ses mains et Ses pieds au poteau avec de gros clous pour qu'Il ne tombe pas ou ne soit pas arraché. En général, ils disposaient d'un petit morceau de bois pour soutenir le poids du crucifié lorsqu'ils laissaient tomber le pieu dans le trou. Lorsqu'ils hissaient un homme là-haut, celui-ci hurlait de douleur.

« Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui » (versets 38-42). Ils se moquaient du Fils de Dieu, et le raillaient !

« Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière » (versets 43-44). Ces Juifs religieux ne pouvaient tout simplement pas supporter qu'Il dise qu'Il était le Fils de Dieu !

« Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre » (verset 45). Il resta suspendu à ce pieu pendant trois heures, tandis qu'ils le maltrahaient, se moquaient de Lui et faisaient tout le mal possible.

C'est le genre de brutalité que le Christ a dû subir pour payer pour nos péchés. Nous devons nous rendre compte qu'IL A DONNÉ TOUT CELA pour nous ; Il n'a rien ménagé. Voilà notre Sauveur.

## LE PARDON

« Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27 : 46). Jésus-Christ était devenu péché. Et Dieu abandonne les pécheurs.

Pourtant, lorsque nous nous repentons, Il est entièrement disposé à pardonner ! Songez que l'une des premières paroles prononcées par Jésus-Christ après Sa crucifixion fut : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 : 34).

Nous ferons face à la persécution avant que tout cela ne soit terminé. La plupart de ceux qui nous persécutent n'auront pas conscience de ce qu'ils feront vraiment ! Nous devons leur pardonner. À l'approche de la Pâque, j'espère que nous pourrions tous dire qu'il n'y a PERSONNE à qui nous ne puissions pardonner — car regardez combien Dieu nous a pardonné à tous.

C'est ce que la Pâque nous montre. DIEU NOUS A TOUT PARDONNÉ. Considérez tous les péchés que vous et moi avons commis. Il les pardonne tous et les enterre ! Lorsque nous nous repentons, Dieu dit : *C'est fini. Je n'y pense même plus. Ils sont enterrés. C'est du passé, passons maintenant à autre chose.*

Nous DEVONS donc nous pardonner les uns les autres ! C'est une INSULTE À DIEU si nous ne pouvons pas pardonner. Si le Christ est en nous, nous serons capables de pardonner.

Nous devons condamner le PÉCHÉ et non les gens. Nous aimons la famille de Dieu, même les 95 pour cent qui se sont détournés de Lui.

Voir **DERNIER JOUR** page 38 »



***Lorsque nous prenons ce pain et ce vin, nous affirmons que nous voulons vivre exactement comme le Christ vécut.***

# Votre incroyable alliance du baptême

Honorez-vous votre engagement ?

*Par Gerald Flurry*

**N**OUS NE SAISSONS PAS ASSEZ PROFONDÉMENT L'AMOUR DE DIEU LE PÈRE.

Si nous voyions vraiment la passion qu'Il a pour Ses fils engendrés par l'Esprit — et même pour les gens de ce monde — cela nous pousserait à nous agenouiller pour Lui rendre humblement grâce. Cela inspirerait davantage d'amour et de dévotion en nous pour Le servir. Cet amour est évident dans l'alliance du baptême.

Le baptême est la cérémonie la plus importante et la plus significative dans la vie. C'est une alliance glorieuse et inspirante entre un être humain et le Dieu Tout-puissant !

Lorsque nous sommes baptisés, nous recevons toute une série de promesses et de bénédictions de la part de Dieu. Il est difficile de comprendre pleinement l'investissement que Dieu fait en nous à ce moment-là.

Dieu ne prend pas cela à la légère. À partir de ce moment, Il s'engage de manière personnelle et intense pour notre réussite spirituelle éternelle !

Et Il est profondément attristé lorsqu'un de Ses enfants engendrés rompt cette alliance avec Lui.

## ENGENDRÉ PAR LE PÈRE

DIEU LE PÈRE est celui qui nous appelle. Jean 6 : 44 nous dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ... ». Avant de pouvoir vraiment le connaître, le Père doit nous attirer à Lui, ainsi que Jésus-Christ.

Après le baptême, un ministre de Dieu impose les mains à la personne et prie sur elle. Par cette prière, une personne reçoit LE PLUS GRAND DON DE L'UNIVERS ! Dieu donne une petite portion de Sa puissance spirituelle, le Saint-Esprit.

C'est le Saint-Esprit qui fait de nous des chrétiens (Romains 8 : 9).

À ce moment-là, LE PÈRE ENGENDRE CETTE PERSONNE EN TANT QUE SON PROPRE FILS ! Cet Esprit est comme un spermatozoïde qui pénètre dans un ovule : c'est le début d'une nouvelle vie spirituelle !

SEUL LE PÈRE nous engendre — même le Christ ne le fait pas. Comme c'est incroyable d'être ENGENDRÉ PAR DIEU LE PÈRE !

Pouvez-vous comprendre l'importance que cela revêt pour Dieu ? LORSQU'IL ENGENDRE UN FILS, CELA SIGNIFIE TOUT POUR LUI ! C'est au cœur de Son plan directeur. C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE IL A CRÉÉ L'HOMME ! Le Père est en train de *Se reproduire dans des êtres humains*, créant davantage d'êtres divins à l'image de Son propre caractère.

C'est POURQUOI Il accomplit le sacrifice ultime — envoyer Son Fils sur Terre et Lui permettre de mourir, afin de vous offrir la possibilité d'entrer dans Sa famille éternelle !

Le Père AIME PROFONDÉMENT ET ARDEMMENT chaque personne en qui Il a implanté Son Saint-Esprit. Nous sommes Sa famille, et Il veillera à ce que nous soyons pris en charge si nous Lui sommes fidèles. Il n'est pas prêt à laisser Ses fils être négligés ou maltraités. QUEL AMOUR le Père a pour nous !

Dieu permet des épreuves dans nos vies — mais celles-ci sont aussi des bénédictions de Dieu : « Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, IL RECEVRA LA COURONNE DE VIE, que le Seigneur a PROMISE à CEUX QUI L'AIMENT » (Jacques 1 : 12). Le Père veut vous donner une couronne de vie ! Si vous l'aimez — ce qui signifie que vous aimez Sa loi et le gouvernement qui l'enseigne — alors PERSONNE ne peut rompre la promesse que Dieu vous a faite !

AIMEZ-VOUS DIEU COMME IL VOUS AIME ? Prouvez-vous cet amour chaque jour ? Nous ne pouvons pas nous permettre de répondre à cette question de manière désinvolte.

## NOTRE ENSEVELISSEMENT AU BAPTÊME

L'apôtre Paul savait que tous les hommes sont des pécheurs (Romains 3 : 23). Il savait qu'il n'y avait rien que nous puissions faire pour effacer cette peine de mort par nous-mêmes. Nous avons tous besoin d'un Sauveur. C'est par la grâce de Dieu, après que nous nous soyons repentis, que la pénalité pour avoir péché contre la loi de Dieu ne pèse plus sur nous. Paul indiqua clairement qu'après avoir accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur, nous devons vivre conformément à la loi de Dieu. Mais cela nécessite un miracle.

Après avoir expliqué dans Romains 5 la grâce et le sacrifice de Jésus-Christ, Paul dit : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? LOIN DE LÀ ! Nous QUI SOMMES MORTS AU PÉCHÉ, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6 : 1-2). La loi est-elle abolie à cause de la grâce ? Paul répond par un NON catégorique !

Il poursuit en expliquant le symbolisme inspirant de la cérémonie du baptême. Nous devons comprendre ce symbolisme pour comprendre pourquoi nous avons besoin du Saint-Esprit et pourquoi le Christ doit vivre en nous aujourd'hui.

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » (verset 3). Paul dit que nous avons été baptisés en la mort du Christ. Il souligne dans le chapitre précédent que nous sommes *justifiés* par la mort du Christ et *sauvés* par Sa vie (Romains 5 : 9-10).

Lors du baptême, nous sommes entièrement plongés dans l'eau, ce qui constitue un ensevelissement symbolique. L'ancien homme naturel meurt avec Jésus-Christ. Paul explique davantage : « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi NOUS MARCHIONS EN NOUVEAUTÉ DE VIE » (Romains 6 : 4).

Nous commençons à voir ici l'importance du Saint-Esprit et pourquoi c'est la VIE DU CHRIST qui nous sauve ! Tout comme le Christ fut ressuscité, ou relevé d'entre les morts, nous sortons de cette tombe aquatique et nous nous mettons à marcher dans LA NOUVEAUTÉ DE LA VIE PAR LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT DE DIEU. Nos péchés ont été pardonnés.

Nous acceptons d'enterrer l'ancien homme, et lorsque nous sommes baptisés, cet ancien homme meurt. Paul rend cela manifeste : « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la CONFORMITÉ À SA MORT, nous le serons aussi par la CONFORMITÉ À SA RÉSURRECTION » (verset 5). Au baptême, nous mourons comme Jésus-Christ mourut, et lorsque nous sortons de cette tombe aquatique, nous vivons comme Lui — non pas par notre propre pouvoir, mais par la puissance du Saint-Esprit de Dieu !

Notre baptême excuse-t-il le péché ? Paul poursuit : « sachant que notre vieil homme a été CRUCIFIÉ AVEC LUI, afin que le CORPS DU PÉCHÉ FÛT DÉTRUIT, pour que NOUS NE SOYONS PLUS ESCLAVES DU PÉCHÉ » (verset 6).

Pour que nous « marchions en nouveauté de vie » afin que nous « ne soyons plus esclaves du péché », Dieu nous accorde le don de Son Saint-Esprit immédiatement après la repentance et le baptême. Marcher en « nouveauté de vie » signifie que nous vivons désormais une vie conduite par l'Esprit de Dieu (Romains 8 : 14).

La raison pour laquelle Dieu nous donne Son Saint-Esprit après le baptême devrait être claire : c'est par cette puissance que nous commençons à VAINCRE et à acquérir la nature divine de Dieu Lui-même ! Et c'est par cette puissance que Jésus-Christ ressuscité vit en nous aujourd'hui !

## CONDUITS PAR L'ESPRIT

Ces arrhes de l'Esprit de Dieu transmettent la pensée de Dieu. Herbert W. Armstrong déclara dans un sermon de juillet 1983 que cela signifie que Dieu injecte « Sa vie [et] aussi Son esprit, Son caractère, Son attitude d'amour, de coopération, de don, de préoccupation pour les autres autant que pour soi-même. L'altruisme au lieu de l'égoïsme. »

Lorsque nous l'utilisons, le Saint-Esprit produit dans notre vie des fruits spirituels qui viennent directement de Dieu — Son amour, Sa joie, Sa foi et d'autres qualités (Galates 5 : 22-23). Cet Esprit nous donne également la compréhension spirituelle (1 Corinthiens 2 : 9-14). Quel don incomparable !

1 Jean 4 : 2 montre que par le Saint-Esprit, Jésus-Christ est « venu en chair ». Le temps du verbe grec traduit par *venu* signifie en fait *vient*. On pourrait dire « est venu et continue de venir », ou « vient maintenant ». Le Christ Lui-même habite en nous par l'Esprit ! Et quand le Christ vit en nous, NOUS AVONS LA VIE ! (1 Jean 5 : 12). C'est une vérité lourde de conséquences.



**L'apôtre Pierre a déclaré :  
« Repentez-vous, et que chacun  
de vous soit baptisé au nom de  
Jésus-Christ pour le pardon de  
vos péchés ; et vous recevrez le  
don du Saint-Esprit. »**

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). La pensée même de Dieu vient par le Saint-Esprit. Nous devons *laisser* Son esprit demeurer en nous. Il ne le forcera pas.

« Car tous ceux qui sont CONDUITS par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 : 14). Quelle profonde déclaration !

Pour être fils de Dieu, il ne suffit pas d'avoir l'Esprit de Dieu — nous devons être CONDUITS par lui. C'est pourquoi il y a si peu de membres dans le « petit troupeau » de Dieu (Luc 12 : 32), Sa véritable Église ! Dieu nous laisse le choix.

LE PÈRE VEUT GUIDER SES FILS. Il veut que nous Le suivions comme le fait Son Fils Jésus-Christ. Le Christ déclara : « Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que JE FAIS TOUJOURS CE QUI LUI EST AGRÉABLE » (Jean 8 : 29). Quelle belle attitude ! Il n'est pas étonnant que Dieu ait appelé Jésus « MON FILS BIEN-AIMÉ, en qui j'ai mis toute mon affection » ! (Matthieu 3 : 17 ; 17 : 5).

Si nous aimons notre Père, nous utiliserons Son Esprit pour garder Ses commandements volontairement et joyeusement (1 Jean 5 : 3). C'est ainsi que nous Lui *montrons* que nous l'aimons.

Si nous sommes CONDUITS par l'Esprit de Dieu qui habite en nous, en nous efforçant toujours de plaire à notre Père,

alors Il fera TOUT POUR NOUS ! « Quoi que ce soit que nous demandions, nous recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous FAISONS CE QUI LUI EST AGRÉABLE » (1 Jean 3 : 22). Imaginez que vous receviez de Dieu TOUT CE QUE VOUS DEMANDEZ ! Cela nécessite plus que de Lui obéir par devoir. Jean parle d'une attitude qui consiste à vouloir faire TOUT CE QUI EST POSSIBLE POUR PLAIRE À VOTRE PÈRE ! SI VOUS AVEZ UNE TELLE ATTITUDE, DIEU EXAUCÉ VOS PRIÈRES ! Bien entendu, vous demanderez les choses qui Lui plaisent.

De toute évidence, Dieu ne nous donnera que ce qui est bon pour nous. Mais ce verset montre que nous ne devrions pas mettre de limites à ce que nous pourrions recevoir si nous sommes obéissants et si nous demandons à Dieu avec une bonne attitude. C'est la formule du succès que le Christ suivit.

Un père laisserait-il un enfant ayant une telle attitude se débrouiller tout seul ? Au contraire, il massacrerait un BATAILLON DE SOLDATS pour sauver ce fils ! Adoptez cette attitude et votre Père céleste interviendra dans votre vie et facilitera les choses pour vous !

C'est la relation familiale d'amour que Dieu nous ouvre lorsque nous entrons dans cette alliance de baptême avec Lui. Comme nous le verrons, Il nous donne bien plus que cela !

## REPENTEZ-VOUS ET CROYEZ

Le Père veut donner ces dons glorieux généreusement, mais il y a des conditions que nous devons d'abord remplir.

Lors du début de l'Église du Nouveau Testament à la Pentecôte de l'an 31, l'apôtre Pierre déclara : « REPENTEZ-VOUS, et que chacun de vous soit BAPTISÉ au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 : 38). LA REPENTANCE est une condition préalable pour être baptisé et recevoir le Saint-Esprit.

Avant le baptême, Dieu nous amène à nous repentir de la manière dont nous avons vécu — une vie contraire à Sa loi. NOUS NOUS REPENTONS NON SEULEMENT DE CE QUE NOUS AVONS FAIT, MAIS AUSSI DE CE QUE NOUS SOMMES.

M. Armstrong écrivit ce qui suit : « [La repentance] est un *changement* total d'esprit et de cœur, ainsi que d'une nouvelle orientation dans la vie. C'est un *changement* en vue d'adopter une nouvelle MANIÈRE DE VIVRE. Cela consiste à se détourner de la voie qui est centrée sur *soi-même*, qui produit la vanité, l'égoïsme, la cupidité, la convoitise, l'hostilité envers l'autorité, la jalousie et le manque de sollicitude pour le bien-être des autres, afin d'adopter la VOIE centrée sur Dieu, qui consiste à obéir, à se soumettre à l'autorité, à aimer Dieu *plus* que soi-même, à s'intéresser aux autres, et à les aimer comme on s'aime soi-même (*Qu'entend-on au juste par « la conversion » ?*).

Nombreux sont ceux qui interprètent mal la repentance, la considérant comme une *tristesse*. En réalité, la repentance signifie *changement*. Le dictionnaire *Merriam-Webster* définit la *repentance* comme « le fait de se détourner du péché ... ». Se détourner du péché — changer votre ancienne manière de vivre — signifie se tourner vers l'obéissance à la loi de Dieu.

Outre la repentance, nous devons savoir et accepter que Jésus-Christ est mort pour nous. Cette croyance, ou foi, dans le sang versé de Jésus-Christ, est manifestée extérieurement par le baptême.

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5 : 8). Nous devons avoir foi en ce sang et au fait qu'Il paya la peine pour les « péchés commis auparavant » (Romains 3 : 25).

Au cours de la cérémonie du baptême, le ministre de Dieu pose la question suivante au membre potentiel de la famille de Dieu : « vous êtes-vous repenti de vos péchés et avez-vous accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel ? » Si la personne répond par l'affirmative, elle est baptisée.

## UN ENGAGEMENT SANS RÉSERVE

Le baptême n'est que le point de départ d'une vie de conversion, d'efforts pour devenir davantage semblable à Dieu. C'est un engagement à obéir à Dieu et à remplacer nos pensées, émotions et désirs naturels par les propres pensées de Dieu ! NOUS DEVONS PENSER COMME LUI ! C'est très difficile à accomplir et c'est un sujet profond à méditer. Nous devons constamment croître dans notre conversion. Et nous devons persévérer jusqu'à la fin. Tout cela fait partie de notre engagement baptismal.

Jésus-Christ déclara : « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas [ou n'aime pas moins en comparaison] son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple » (Luc 14 : 26-27).

Comprenez-vous la gravité de l'engagement que vous prenez en entrant dans cette alliance avec Dieu ? Vous devez être prêt à renoncer à tout, y compris aux membres les plus proches de votre famille — vous pourriez même avoir à MOURIR — pour cette cause ! Dieu doit savoir que nous ne permettrons jamais à *quiconque ou quoi que ce soit* de prendre le pas sur Lui. Nous promettons que quel que soit le fardeau qu'Il nous donne, nous le supporterons et suivrons Dieu, quel qu'en soit le coût.

Vous ne pouvez pas entrer dans cette alliance à la légère ! Avant d'être baptisé, vous devez évaluer les risques.

« Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple » (verset 33). Au baptême, nous disons à Dieu que, si nécessaire, nous renoncerons à *tout*, ferons tout et irons n'importe où, pour Lui obéir et le garder en premier dans notre vie !

« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Éphésiens 4 : 30). Au baptême, Dieu nous « scelle ». Il ne rétractera pas Son appel. Si nous utilisons l'Esprit correctement, c'est comme si nous étions déjà sauvés, car c'est ainsi que Dieu le voit. Dieu « appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient » (Romains 4 : 17).

Nous sommes « scellés du Saint-Esprit qui avait été promis » (Éphésiens 1 : 13). C'est une promesse parce que L'ENGAGEMENT DE DIEU EST CERTAIN ! Cependant, NOUS pouvons briser ce sceau par nos actions. Rien n'est garanti tant que nous ne sommes pas *nés* en tant que fils, pas seulement engendrés.

Les alliances peuvent être rompues par l'homme. Mais la Parole de Dieu ne peut être rompue. C'est le caractère que nous devons développer pour devenir membres de la famille de Dieu. Nous DEVONS honorer notre engagement dans cette alliance du baptême !

Notre Père compte sur nous. Il se consacre à notre réussite. Il ne nous aurait pas choisis s'Il ne croyait pas que nous pourrions y arriver. Il désire profondément CONSOMMER cette alliance avec nous, et Il ne peut le faire que si nous remplissons fidèlement notre part de l'accord.

## ROIS ET SACRIFICATEURS

Rappelons une fois de plus qu'Éphésiens 1 : 13 appelle ce que nous recevons au baptême « le Saint-Esprit *qui avait été promis* ». Il s'agit d'une promesse de Dieu pour quelque chose d'encore plus grand.

Le verset 14 l'appelle un « *gage* [ce qui signifie *acompte*] de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire ». Cette petite mesure du Saint-Esprit que Dieu plante en nous au baptême est un *acompte* de notre HÉRITAGE FUTUR, et Dieu NOUS DONNERA LA PLEINE MESURE de Son Saint-Esprit lorsque nous deviendrons des êtres spirituels, NÉS EN TANT QUE FILS DE DIEU !

Dieu donne Son Esprit à Ses fils pour nous permettre de grandir et de vaincre. Mais ce don représente encore plus. Notre Père a de magnifiques plans pour Ses fils ! Lorsqu'Il conclut cette alliance avec nous au moment du baptême, Il s'engage à nous placer dans des fonctions extrêmement élevées dans Son royaume éternel !

Dans 1 Jean 2 : 20, selon la traduction Darby, nous lisons : « Et vous, vous avez l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. » Recevoir le Saint-Esprit signifie que vous avez L'ONCTION du Saint, de Dieu Lui-même !

Dans l'Ancien Testament, *les sacrificateurs et les rois* étaient oints d'huile lorsque Dieu les plaçait dans cette fonction (cf. Exode 30 : 30 ; 1 Samuel 16 : 13). Lorsque vous êtes baptisé et que vous recevez l'Esprit, symbolisé par cette huile lors des cérémonies d'ordination, DIEU VOUS OINT EN TANT QUE ROI ET SACRIFICATEUR À L'ÉTAT EMBRYONNAIRE !

Jean écrit que « VOUS AVEZ l'onction », *au temps présent*, et non « vous pourriez la recevoir ». Dieu la considère comme étant COMPLÈTE.

C'est pourquoi Apocalypse 1 : 6 et 5 : 10 utilisent le *temps passé* lorsqu'ils disent que le Christ « NOUS A FAITS un royaume [ou des rois], des sacrificateurs pour Dieu son père ». Une fois baptisés, nous avons *déjà* été consacrés aux plus hautes fonctions du Monde à venir ! C'est parce que nous sommes en train d'être préparés à gouverner le monde.

Quel honneur ! Au moment du baptême, nous sommes comme des embryons spirituels dans l'utérus, commençant à peine le processus de conversion. Comme c'est impressionnant et inspirant que, même à ce moment-là, Dieu nous place directement dans cette fonction sacerdotale royale ! Il continue ensuite à nous façonner et à nous modeler avec amour afin que nous devenions rois et sacrificateurs.

Dieu a une approche si positive et pleine d'espoir envers Ses fils. Si nous restons fidèles, notre double couronne de roi et sacrificateur est assurée pour toujours !

Cela montre aussi à quel point Dieu est profondément investi dans chaque saint engendré de l'Esprit. Pensez aux émotions du Père lorsqu'Il choisit individuellement chaque membre de la famille royale et sacerdotale qui gouvernera le monde avec Lui dans le royaume à venir. C'est une opportunité unique qu'Il ne donne pas à la légère.

Jésus-Christ a dit à Ses disciples : « Il y a plusieurs demeures [ou *plusieurs postes*] dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 : 2-3). Dieu a BEAUCOUP DE POSTES à pourvoir dans Son temple millénaire à Jérusalem, et Il les prépare dès maintenant pour Ses prémices ! Ces mêmes rois-sacrificateurs auront plus tard des postes dans la nouvelle Jérusalem !

Ce destin devrait nous stimuler bien plus que toute autre chose dans notre vie ! La récompense accordée à ces sacrificateurs-piliers, qui occuperont les plus hautes fonctions dans le royaume de Dieu, est d'une magnificence inouïe ! Et cela commence avec *l'onction* spirituelle que nous recevons au baptême.

Si vous pouvez le croire, il existe un aspect ENCORE PLUS impressionnant et inspirant de l'alliance du baptême.

## UNE ALLIANCE DE MARIAGE

Peu de gens comprennent cette vérité, à savoir que l'ancienne alliance était une alliance de mariage. L'alliance que Dieu conclut avec l'ancien Israël sur le mont Sinaï dans les chapitres 19 et 24 d'Exode était un *contrat de mariage*. Lisez Ézéchiël 16, qui décrit le mariage de Dieu avec Israël. Le verset 8 se lit ainsi : « Je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi. »

Malheureusement, Israël rompit son « vœu de mariage ». Il est devenu comme une « femme adultère, qui reçoit des étrangers au lieu de son mari » (verset 32). Dans les versets 38 à 39, Israël est comparé à des « femmes adultères ». Dans Jérémie 3 : 14 (traduction Darby), Dieu plaide : « Revenez, fils infidèles [...] car moi je vous ai épousés... ». Cette histoire

montre comment les êtres humains peuvent décevoir Dieu, même lorsqu'Il leur offre une opportunité si spéciale et glorieuse.

Ézéchiël 16 décrit le mariage de l'ancienne alliance avec l'ancien Israël, mais il s'agit *surtout* d'une prophétie à propos du mariage de la nouvelle alliance avec l'Église de Dieu aujourd'hui. C'est l'objectif.

Au verset 8, l'expression « étendis sur toi le pan de ma robe » est un signe du mariage. Dieu dit *tu étais à moi — TU ÉTAIS DEVENUE MA FEMME*. Quand cela se produisit-il ? Au niveau individuel, cela se produit *lorsque nous sommes baptisés*.

C'est peut-être l'aspect le plus passionnant de l'alliance du baptême. Lors du baptême, les prémices font une ALLIANCE DE MARIAGE pour obéir à Dieu et renaître en tant qu'épouse du Christ. Nous déclarons que nous épouserons le Christ et que nous remplirons toutes les conditions de l'alliance.

*Seules* les prémices — ceux qui sont appelés AVANT le retour du Christ — se voient offrir cette noble récompense ! C'est la récompense la plus élevée jamais offerte à un être humain, à quelque époque que ce soit ! Ce ne sera pas le cas lorsque les gens seront baptisés au cours du Millénium et au-delà.

Le verset 9 dit : « Je te lavai dans l'eau, je fis disparaître le sang qui était sur toi, et je t'oignis avec de l'huile. » L'eau et l'huile sont des symboles du Saint-Esprit de Dieu, qui ne s'applique qu'à Son mariage avec les prémices.

Au verset 10, Dieu dit : « je te ceignis de fin lin... ». Exode 39 : 27 dit qu'Aaron et ses fils, les sacrificateurs les plus hauts placés dans le tabernacle, étaient ceux qui portaient du fin lin. Apocalypse 19 : 8 dit que l'Épouse du Christ est vêtue « d'un fin lin », ce qui représente « la justice des saints ». Dieu revêt Son Épouse du fin lin de la justice.

Il considère déjà l'Église comme Son ÉPOUSE. Cela est vrai même si nous ne serons pas *officiellement* mariés à Jésus-Christ jusqu'à ce qu'Il revienne. Dans la nouvelle alliance (contrairement à l'ancienne), nous devons faire nos preuves AVANT le mariage.

Néanmoins, Apocalypse 19 : 7 dit que « son ÉPOUSE s'est préparée ». Il s'agit ici de la période *précédant* notre mariage avec le Christ, pendant la phase de préparation — mais le terme *future mariée* ou *fiancée* n'est pas utilisé. CHRIST CONSIDÈRE CE FABULEUX MARIAGE COMME DÉJÀ CONSOMMÉ ! Cette dame était Son ÉPOUSE *pendant* qu'elle se préparait au mariage. C'est ce que dit la Parole de Dieu.

VOYEZ-VOUS L'ALLIANCE SPECTACULAIRE QUE DIEU CONCLUT AVEC UN INDIVIDU LORS DE SON BAPTÊME ?

Pensez-y ! Il vous engendre comme Son propre fils. Il vous donne les arrhes de Sa puissance spirituelle, de Sa nature. Il vous oint en tant que roi-sacrificateur à l'état embryonnaire. Et il vous invite dans un contrat de mariage avec Son Fils Jésus-Christ !

Dieu s'investit à cent pour cent ! Il nous considère comme l'épouse du Christ, et si nous faisons ce qu'Il dit, C'EST NOTRE DESTIN. Sa part de l'alliance est absolument sûre, car Il est Dieu (cf. Nombres 23 : 19 ; Psaumes 119 : 89-90).

La leçon que Dieu essaie de nous enseigner est *qu'une alliance est une promesse de tenir sa parole*. Notre parole ne doit jamais être rompue. Et si nous manifestons le caractère de Dieu, notre parole devrait être accomplie !

Compte tenu de l'ampleur de la récompense offerte par Dieu, n'est-Il pas justifié d'attendre de nous un engagement total et sans réserve ? Il faut dire que Dieu nous offre la plus belle des aubaines !

## VIE ÉTERNELLE OU MORT ÉTERNELLE

La part de Dieu dans l'alliance est certaine, mais *nous* devons d'abord être mis à l'épreuve. En réalité, il est possible que nous échouions et que nous ne participions jamais à ce mariage !

Nous devons comprendre qu'une fois que Dieu nous donne Son Saint-Esprit, NOTRE VIE ÉTERNELLE EST ALORS EN JEU. Dieu nous tient responsables de la promesse que nous Lui avons faite, ainsi que de ce que nous faisons avec Son Esprit et de notre réponse à Son appel.

La plupart des gens ne le réalisent pas, mais ce monde n'est pas jugé aujourd'hui. Dieu se prépare à leur offrir le salut dans un avenir proche, et Son peuple les enseignera. C'est alors que tous les hommes seront jugés.

Mais Dieu JUGE EN CE MOMENT MÊME Son peuple engendré par l'Esprit ! « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il



***Une fois baptisés, nous sommes soumis à l'examen attentif de Dieu dans tout ce que nous faisons. La vie éternelle est en jeu. C'est pourquoi Dieu est tellement concerné.***

commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » (1 Pierre 4 : 17). Une fois baptisés, nous sommes sous la surveillance attentive de Dieu dans tout ce que nous faisons ! Notre vie éternelle est en jeu. C'est pourquoi Dieu est si profondément impliqué.

« Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu PART AU SAINT-ESPRIT, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » (Hébreux 6 : 4-6).

Quelles bénédictions spirituelles incomparablement majestueuses le peuple de Dieu reçoit-il ! Nous avons été *éclairés*. Nous avons *goûté au don céleste*, à la *bonne Parole de Dieu* et aux puissances du siècle à venir ! NOUS AVONS EU PART À L'ESPRIT ET À LA PROPRE PUISSANCE DE DIEU !

Une fois que nous avons connu ces choses, Dieu nous tient pour responsables.

N'est-Il pas justifié de le faire ? On ne peut pas simplement s'éloigner de ces dons glorieux sans conséquences terribles !

NOTRE ALLIANCE DU BAPTÊME EST UNE DÉCISION DE VIE OU DE MORT, ÉTERNELLE !

Dieu essaie de se reproduire en nous — et Il tient chaque parole de chaque promesse. C'est ce qu'Il attend de nous. Comment pourrait-Il nous donner la vie éternelle s'Il ne pouvait pas compter sur nous pour tenir notre parole ?

Lorsque l'on médite sur tout ce que Dieu le Père a investi dans cette relation, et sur tout ce qu'Il a donné à chacun de Ses fils, et sur tout ce qu'Il nous offre — on peut certainement comprendre pourquoi Il a de si grandes attentes à l'égard de Ses prémices ! On comprend assurément pourquoi Il veut un engagement total, un dévouement sans faille, comme un père le veut de ses propres enfants, ou comme un mari le veut d'une seule et unique épouse.

Et certainement, on peut voir pourquoi le Père est si émotionnellement bouleversé lorsque l'un de Ses fils engendrés par l'Esprit traite son appel à la légère, néglige sa relation avec son Père ou se détourne de Lui !

## DIEU S'ÉCRIE !

Nous vivons dans l'ère laodicéenne de l'Église de Dieu, la dernière ère avant la Seconde venue de Jésus-Christ. C'est

une époque de tragédie spirituelle épouvantable, où la vaste majorité du peuple de Dieu, Ses fils engendrés par l'Esprit, sont devenus spirituellement tièdes.

Lisez le message fervent de Jésus-Christ adressé à Son précieux peuple vivant à cette époque dans Apocalypse 3 : 14-22. « Je connais tes œuvres. Je sais que tu

n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (versets 15-16). Ce sont des mots forts ! Il ne dirait une telle chose qu'à ceux d'entre nous qui devraient faire preuve de plus de discernement et honorer notre promesse envers Lui.

Le Christ s'adresse-t-Il à vous ?

Au verset 17, Il décrit comment ces personnes ont laissé leur pensée s'éloigner de Dieu, en fixant leur esprit sur les choses physiques, devenant semblables au reste du monde, et étant satisfaits d'eux-mêmes. À leur insu, ces gens sont devenus malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus spirituellement ! Quel désastre !

Malheureusement, cette description s'applique à *presque tous* les membres du peuple de Dieu dans cet ère tiède. Spirituellement, il s'agit de la plus grande crise sur Terre !

Voir **BAPTÊME** page 36 »

# La poursuite d

Ce n'est pas ce que la plupart  
des gens pensent

Par Stephen Flurry

« **N**OUS TENONS CES VÉRITÉS POUR évidentes : tous les hommes sont créés égaux, ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, parmi lesquels figurent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. » Thomas Jefferson écrit ces mots célèbres dans la Déclaration d'indépendance des États-Unis.

Qu'est-ce que la poursuite du bonheur ? Que voulaient dire les fondateurs des États-Unis par là ?

« Aujourd'hui, nous considérons le bonheur comme la recherche du plaisir », écrit le professeur de droit Jeffrey Rosen. « Mais les penseurs classiques et du siècle des Lumières définirent le bonheur comme la POURSUITE DE LA VERTU, c'est-à-dire le fait d'être bon, plutôt que de se sentir bon. Pour cette raison, les fondateurs croyaient que la quête du bonheur était une pratique quotidienne, nécessitant une autodiscipline mentale et spirituelle, ainsi qu'une conscience de soi et une gestion rigoureuse du temps. Au cœur de ce modèle, les fondateurs considéraient la poursuite du bonheur comme une QUÊTE POUR TOUTE LA VIE de l'amélioration du caractère ... » (*La poursuite du bonheur : comment les écrivains classiques sur la vertu ont influencé la vie des fondateurs et défini les États-Unis ; c'est nous qui soulignons*).

C'est un principe biblique. « [Devenez] donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 : 48). Le mot grec pour parfait décrit quelque chose qui a atteint sa fin ou son but.

Vous êtes à la RECHERCHE DE LA PERFECTION TOUT AU LONG DE VOTRE VIE. Votre mission est d'atteindre la perfection de la piété divine. C'est

pour cela que vous avez été créé : pour devenir un être divin parfait !

De nombreux autres versets véhiculent le même message : par exemple, Matthieu 19 : 21 ; Hébreux 6 : 1 ; 10 : 14 ; 1 Jean 2 : 5. Lorsque vous cessez de poursuivre cet objectif, vous vous résignez au malheur.

M. Rosen écrit que selon la définition classique, « le bonheur est toujours quelque chose à POURSUIVRE plutôt qu'à obtenir, une quête plutôt qu'une destination. »

La vie chrétienne est une quête assidue du bonheur. C'est un mode de vie qui produit le bonheur.

## POLITIQUE NATIONALE, MORALE PRIVÉE

Les Pères fondateurs des États-Unis n'étaient pas des hommes convertis, mais ils travaillèrent beaucoup travaillé pour fonder les États-Unis d'Amérique sur des principes bibliques. Le livre de Rosen n'insiste pas assez sur ce point.

George Washington déclara dans son premier discours inaugural : « Les fondements de notre politique nationale seront posés sur les principes purs et immuables de la MORALITÉ PRIVÉE [...] ». Le premier président des États-Unis attachait une grande importance à la façon dont le peuple vivait ! Pour Washington, ce n'était pas un problème périphérique. C'était le fondement de la politique nationale américaine ! Il pensait que la société américaine ne pouvait pas maintenir l'unité nationale sans vivre selon les principes moraux de la Bible.

À la fin de son serment présidentiel, Washington ajouta respectueusement les mots « que Dieu me vienne en aide ». Sans religion ni morale, sans Dieu, Washington savait que l'expérience américaine serait vouée à l'échec.

Benjamin Franklin, qui selon ses propres mots ne fréquentait aucune Église, était néanmoins

The image shows a close-up of a hand holding a quill pen, writing the word "bonheur" in elegant cursive on a piece of aged, yellowed paper. The quill is light brown and has a fine, feathered tip. The hand is positioned on the right side of the frame, with the fingers gripping the quill. The background is a soft, out-of-focus light color, suggesting a desk or a similar surface. The overall mood is one of quiet concentration and artistic craftsmanship.

du bonheur

très religieux. Dans son autobiographie, il énumère 13 points à suivre pour atteindre la perfection morale, le dernier étant d'« imiter Jésus ». Thomas Jefferson avait une liste similaire de vertus à respecter.

George Washington faisait souvent référence à un ensemble de « Notes de civilité et de comportement décent en société et en conversation », une longue liste de 110 vertus plus spécifiques que les Dix Commandements. L'un des tableaux les plus célèbres du premier président américain le représente agenouillé, en train de prier à Valley Forge.

Lors de la Convention constitutionnelle, alors que les délégués se trouvaient dans une impasse, c'est Franklin (qui ne fréquentait aucune Église) qui leur suggéra de prier pour obtenir « l'assistance des cieux ». Même Jefferson, qui n'était pas considéré comme très religieux, l'exigea du peuple américain : « Est-il possible que les libertés d'une nation soient considérées comme certaines lorsque nous avons supprimé leur seule base solide, la conviction dans l'esprit du peuple que ces libertés sont un *don de Dieu* ? »

De nombreux pères fondateurs croyaient en Dieu et en la Bible, mais n'étaient pas membres d'une confession chrétienne traditionnelle parce qu'ils reconnaissaient que les enseignements des Églises ne correspondaient pas à la Bible.

Pour les fondateurs, l'adhésion aux exigences bibliques en matière de religion et de moralité, tant au niveau national qu'individuel, était essentielle au succès des États-Unis. Le deuxième président américain, John Adams, écrivit que « les hommes d'État [...] peuvent planifier et spéculer en faveur de la liberté, mais seules la RELIGION et la MORALE peuvent établir les principes sur lesquels la liberté peut s'appuyer en toute sécurité. »

Les pères fondateurs créèrent la Constitution pour un peuple à la morale stricte. Jefferson

et les autres fondateurs savaient que la poursuite du bonheur n'était possible que si le peuple se conformait aux principes énoncés dans la Bible. Nous ignorons leur perspective à nos risques et périls.

## LE CHEMIN DU BONHEUR

Dans la *Bonne nouvelle* d'octobre 1954, Herbert W. Armstrong écrivit : « La connaissance de la BONNE FAÇON DE VIVRE devrait être le premier intérêt de chaque personne. » Le Christ vint pour que nous puissions avoir une vie abondante (Jean 10 : 10). C'est une autre façon de dire « pour que vous soyez heureux ».

Si vous poursuivez activement la voie de Dieu, vous serez généralement une personne heureuse. En réalité, comme l'écrivit mon père dans *L'Évangile de Jean : l'amour de Dieu*, les enfants de Dieu devraient rayonner de bonheur : « Je pense que, d'une manière générale, nous pouvons déterminer combien de qualité et d'éclat d'étoile nous aurons à l'avenir en fonction de *combien notre visage brille aujourd'hui* de bonheur et de joie. »

Il existe un *chemin* qui mène au bonheur. Il n'est pas compliqué : la Bible le révèle de manière très claire. « VIVRE SELON LA VOIE DE DIEU VOUS REND HEUREUX ! » continue mon père. « Et vous ne serez jamais heureux autrement. »

Vous ne serez *jamais* heureux si vous ne vivez pas à la manière de Dieu. Beaucoup de gens veulent bénéficier des *avantages* du mode de vie de Dieu, mais ils ne veulent pas obéir aux *lois* qui produisent ces avantages. L'homme a une hostilité intrinsèque à l'égard de Dieu (Romains 8 : 7).

Permettez-vous que cette hostilité tue la voie du bonheur dans votre propre vie ?

Dieu a mis Ses lois en marche pour notre bien, pour notre bonheur et notre plaisir. La Bible est le manuel des instructions pour le bonheur. *La dimension manquante dans la sexualité* déclare ceci: « Les lois de Dieu sont le don de Son AMOUR à notre égard. Dieu veut que nous PROFITIONS des bénédictions que ces lois rendent possibles. » Ce qui nous rend heureux, c'est de faire ce que Dieu ordonne ! Les commandements de Dieu ne sont *pas* pénibles (1 Jean 5 : 3). La loi de Dieu est le chemin de l'amour, non pas un amour superficiel et factice, mais un amour désintéressé exprimé envers d'autres personnes.

Dieu n'interdit pas les choses qui nous sont bénéfiques. Il nous ordonne seulement d'éviter les choses qui nous apportent le malheur. Lorsque Dieu dit : « Ne le faites pas », c'est parce qu'Il veut que nous soyons heureux et que nous évitions la souffrance.

« Si vous savez ces choses », dit Jésus « vous êtes HEUREUX, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13 : 17). Si vous FAITES ce que le Christ ordonne dans la Bible, vous serez heureux.

Le bonheur vient de la soumission au Père. C'est aussi simple que cela. Vous avez le pouvoir de choisir le type de vie que vous menez, une vie malheureuse ou une vie de joie.

Examinez-vous. Êtes-vous aussi heureux que vous pourriez et devriez l'être ? Jusqu'à quel point *faites-vous* ce que vous savez devoir faire ? La loi de Dieu ne vous rendra jamais

prenez pas garde, le malheur qui sévit dans ce monde peut influencer notre pensée.

Pourquoi le diable est-il si malheureux ? Il ne recherche pas le bonheur. Il poursuit avec diligence la voie qui mène au malheur. Il veut que vous soyez aussi malheureux que lui. Chaque impulsion satanique vous pousse à rechercher le bonheur par des moyens matériels, par la voie du gain, par la recherche de votre propre plaisir plutôt que de faire ce qui est juste. Faites attention à ne pas laisser Satan orienter vos pensées dans cette direction. Dans *Les épîtres de Pierre : une espérance vivante*, mon père écrit : « Si notre esprit ne se concentre que sur les choses de ce monde, nous finirons par être englués dans la dépression, le stress et le découragement. »

Le diable est malheureux, mais il continue à penser qu'il a raison. Naturellement, sous son emprise, nous commettons la même erreur. Souvenez-vous de la vérité de Proverbes 14 : 12 : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. »

## LE FRUIT DE L'ESPRIT

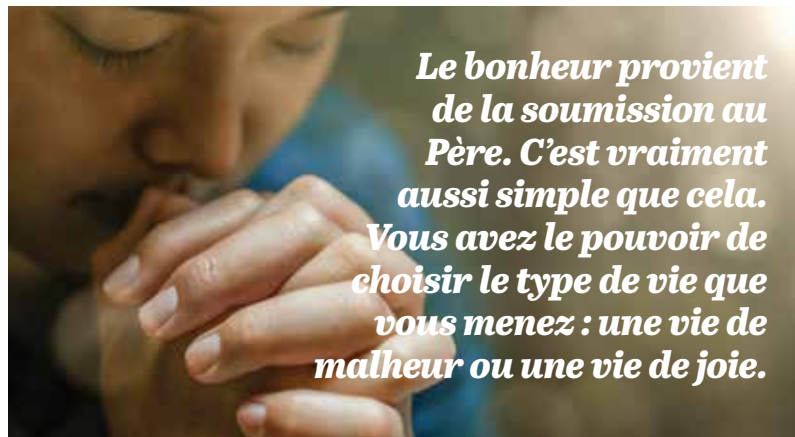
En tant que notre Sauveur et souverain sacrificateur, le Christ veut que nous suivions Son exemple de soumission et d'obéissance parfaites en *agissant* comme Il agissait (Jean 13 : 15).

La Pâque nous rappelle que Jésus-Christ *donna Sa vie* pour que nous puissions connaître la véritable joie et le bonheur d'appartenir à la famille de Dieu. Dans *Comment être un vainqueur*, mon père écrit que « la plus grande cause de découragement à cette époque de l'année, et peut-être tout au long de l'année, est que les gens ne considèrent pas la Pâque comme ils le devraient. » Ne devons-nous pas à notre Époux de suivre docilement Son exemple et la voie qui mène au bonheur divin ?

1 Pierre 2 : 21 dit : « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » Le Christ montra un exemple parfait à Ses étudiants. Il se soumit entièrement à la volonté du Père.

Le Fils de Dieu paya un prix énorme pour que nous puissions recevoir le Saint-Esprit, l'acompte de la vie éternelle. Les 12 disciples étaient limités à bien des égards parce que Jésus-Christ ne vivait pas EN EUX par la puissance du Saint-Esprit.

En tant qu'élève non converti de Jésus, le disciple Pierre faisait beaucoup d'efforts. Il en vint même à marcher sur l'eau ! (Matthieu 14 : 29). Mais lorsqu'il détourna les yeux du Christ, il commença à couler (verset 30). Lorsqu'il s'éloignait du Christ, Pierre commettait des erreurs importantes. Il était une personnalité dynamique, franche, un leader né, audacieux et courageux, mais ces forces étaient mal orientées lorsqu'elles n'étaient pas canalisées par l'amour de Dieu.



malheureux. Dieu est l'être le plus heureux de l'univers ! Le Père et le Christ ont déjà obtenu le bonheur. Nous sommes en quête, à la poursuite de cet objectif.

Que signifie le fait de manquer de joie ou de bonheur ? La plupart du temps, nous ne sommes pas heureux à cent pour cent parce que nous n'obéissons pas à cent pour cent à Dieu.

Pourquoi l'homme résiste-t-il à la seule voie qui apporte le bonheur ? Le monde d'aujourd'hui est peuplé de personnes malheureuses car elles sont prisonnières du péché ! Ésaïe 3 : 9 révèle que les péchés d'Israël ont même affecté l'aspect de leur visage. Ces personnes ont l'air malheureux, car elles mènent une vie qui conduit au malheur ! Si nous n'y

Les échecs de l'ancien Israël en tant que nation prouvent que l'homme a besoin de l'Esprit de Dieu en lui, sinon l'obéissance parfaite est impossible. La volonté et le pouvoir de produire quelque fruit spirituel positif viennent de Dieu.

L'amour de Dieu habite en nous par la puissance de Son Saint-Esprit (Romains 5 : 5). L'Esprit de Dieu est le plus grand don de l'univers. C'est ainsi que Jésus-Christ vit dans notre chair. Cela nous équipe pour vivre de la manière qui mène au bonheur et nous motive à poursuivre cette bonne voie.

## LA VOIE DU DON

Le véritable amour est l'application du principe de don. Le simple fait de donner est l'une des forces les plus puissantes de l'univers ! C'est la règle par laquelle Dieu soutient toute la création.

Actes 20 : 35 dit : « ... Il y a plus de bonheur à *donner* qu'à *recevoir*. » La voie du don est la voie *heureuse*.

Par le simple fait de donner, non seulement vous accomplissez la loi d'amour de Dieu, mais vous mettez également en œuvre un principe de vie qui bénit tous ceux qui se trouvent dans votre sphère d'influence.

Le monde vous dit de suivre votre cœur et de faire ce qui vous plaît. Mais très souvent, le véritable amour va à l'encontre de tout désir émotionnel que vous pourriez avoir.

Dieu répète cette vérité tout au long de la Bible. « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde. Car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6 : 38).

Le Christ proclama la chose suivante à Ses disciples : « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (Jean 15 : 11). Si nous suivons les enseignements du Christ, nous pouvons avoir Sa propre joie.

M. Armstrong déclara que c'était lorsqu'il abandonna sa façon de vivre qu'il trouva enfin la vraie joie : « Enfin, je m'abandonnais sans réserve ! Je disais à Dieu qu'Il pouvait prendre ma vie, et que s'Il pouvait en faire quelque chose, Il pouvait la prendre ; moi, je n'en avais fait qu'un échec ! Et je le pensais vraiment !

« Pour moi, cela signifiait renoncer à tout ce à quoi j'avais attaché de la valeur et qui, selon moi, valait la peine d'être vécu. [...] Peut-être ne m'attendais-je plus à pouvoir profiter de la vie. [...] Mais c'est précisément à ce moment-là que je l'ai vraiment trouvée !

« C'est là que je commençais à profiter pleinement de la vie ! [...] Je commençais à comprendre que le bonheur ne résidait pas dans les possessions matérielles. Le bonheur est dans la tête. Et curieusement j'avais trouvé le bonheur réel, complet, abondant, profond ! [...] Participer à l'Œuvre de Dieu était la plus grande joie que j'aie jamais connue » (*Le monde à venir*, juin 1971).

Si vous donnez votre vie à l'Œuvre de Dieu, vous gagnerez tout. Selon Proverbes 11 : 24-25 : « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée, et

celui qui arrose sera lui-même arrosé. » Faites de la pratique de cette attitude pieuse un objectif constant et quotidien. Donnez !

## POUR SUIVRE LE BIEN, ET NON LE MAL

Dans le monde d'aujourd'hui, la quête du bonheur consiste à *se sentir bien*. Les gens passent beaucoup moins de temps à essayer *d'être* bons. Mais *s'efforcer d'être bon* est la voie du vrai bonheur. Notre meilleure défense contre le mal est le bien (Romains 12 : 21).

Paul l'exprime magnifiquement dans Galates 5. Le verset 16 déclare : « Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Le verset 17 explique que notre nature satanique et le Saint-Esprit s'opposent l'un à l'autre, et sont mutuellement hostiles. C'est la bataille que nous menons à chaque minute de chaque jour. C'est une guerre – l'Esprit contre la chair !

Dieu dit que nous devons combattre le bon combat de la foi (1 Timothée 6 : 12). Il s'agit d'un combat acharné ! Vous luttez contre un véritable ennemi spirituel qui veut détruire votre vie et votre potentialité !

Tout nouveau converti comprend cette pression constante qui le pousse à abandonner. En tant que vrais chrétiens, nous devons exercer notre volonté pour nous mettre en forme spirituelle et riposter. Si l'on ne s'exerce pas spirituellement tous les jours, nous nous affaiblirons et finirons par succomber aux attaques du diable.

Une fois que vous rendez vos armes, vous pouvez connaître un instant de tranquillité ; mais envisagez la fin ! Lorsque vous cessez de poursuivre le bonheur en vivant selon le mode de vie de Dieu, vous vous rendez à l'ennemi. Se rendre au diable est le chemin de la mort éternelle.

Galates 5 : 19 - 21 détaille les influences et les attractions sataniques que nous devons combattre. Il est difficile de résister à ces attirances naturelles. Cela devient plus facile lorsque nous nous concentrons sur la construction des fruits de l'Esprit dans notre vie (versets 22 - 23).

Le monde a sa propre forme d'amour, de joie et de paix. Mais ce ne sont pas là les attributs de Dieu ; ce sont DES ŒUVRES DE LA CHAIR ! Les véritables fruits chrétiens viennent de Dieu seul.

Parmi ces fruits de piété figure la *tempérance* (maîtrise de soi) — la clé du véritable pouvoir spirituel. La plupart des gens ne peuvent pas être remplis de l'Esprit de Dieu parce qu'ils ne sont pas disposés à exercer la maîtrise de soi. Vous devez utiliser la puissance de Dieu pour FORMER VOTRE VOLONTÉ (article, page 20).

« Ceux qui appartiennent au Christ ont crucifié la chair, avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons dans l'Esprit, marchons aussi dans l'Esprit » (versets 24 - 25). Ces versets décrivent un processus de repentance et un combat quotidiens pour laisser le Christ vivre en nous (Galates 2 : 20).

Ces versets vous donnent une véritable idée du *défi*  
Voir **LA POURSUITE DU BONHEUR** page 38 »



« CÉLÉBRONS  
LA FÊTE »

# Examinez votre crainte de Dieu

« Chacun d'entre nous craint-t-il vraiment Dieu ? », a demandé Gerald Flurry. « Nous devons nous examiner là et affronter la réalité » (*Vision royale*, mars-avril 2025). À l'approche de la Pâque, il est important de s'examiner dans ce domaine. *Craignons-nous vraiment Dieu ?*

Que signifie craindre Dieu ? La crainte pieuse est un « respect et un émerveillement sains pour Lui, pour Sa puissance et pour Ses lois » (*Youth '82*, septembre 1982). C'est une sorte de peur qui mène à une vie heureuse et abondante, maintenant et pour toujours. Elle nous préserve de choses qui nous détruiraient autrement.

Comment savons-nous si nous craignons réellement Dieu ? Comment pouvons-nous nous examiner dans ce domaine ?

Pour répondre à cette question, examinons un proverbe qui nous enseigne un aspect de la crainte de Dieu. Ce proverbe est d'une aide précieuse alors que nous nous examinons.

« La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ... »

(Proverbes 8 : 13). La *Bible amplifiée* décrit cette crainte comme une « crainte respectueuse » et une « admiration pleine de vénération ». Ce type de peur de Dieu nous pousse à haïr le mal. Lorsque vous examinez l'étendue de votre crainte de Dieu, pensez à votre attitude envers le mal. Dieu hait le mal. Le détestez-vous autant que Lui ? Détestez-vous les mauvais fruits du mal ?

*La façon dont nous régissons au mal indique la mesure dans laquelle nous craignons Dieu.*

« Aujourd'hui, les gens font des blagues sur le péché. Ils rient du péché. Ils en écrivent, en parlent, en chantent, comme s'il s'agissait d'une chose banale, quotidienne, normale, et sans importance » (*Bonne nouvelle*, novembre 1962).

Craindre Dieu, c'est haïr le mal. La suite de Proverbes 8 : 13 définit spécifiquement le mal : « L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. » Ces péchés détruisent et démolissent la création de Dieu. Lorsque l'orgueil et l'arrogance prirent racine chez Lucifer, ils l'engagèrent

sur la voie du mal. Cela a pervertit et tordit son être tout entier. Il devint Satan, le diable.

Lorsque nous examinons dans quelle mesure nous craignons Dieu, nous devons également nous demander ce que nous pensons de *l'orgueil*. L'orgueil traduit souvent un sentiment d'exaltation de soi ou un sentiment exagéré de sa propre importance. Cela repousse Dieu. C'est pourquoi l'orgueil précède la destruction (Proverbes 16 : 18). Une attitude fière refuse la correction ; elle refuse d'être enseignée ou instruite. Dieu désire que nous soyons doux, contrits et enseignables. Il n'est pas étonnant qu'Il déteste l'orgueil. Le détestons-nous aussi ? Notre attitude à l'égard de l'orgueil montre à quel point nous craignons Dieu.

Tout comme l'orgueil, il y a *l'arrogance*, ou le fait de s'exalter contre Dieu. Une attitude arrogante refusera de reconnaître le péché. Cette attitude est enflée (1 Corinthiens 4 : 6, traduction Darby française). Le fait de démasquer et d'éradiquer cette attitude est souligné chaque année pendant les jours des Pains sans levain. Pouvons-nous reconnaître notre propre arrogance ? Pensons-nous comme Dieu à ce sujet ? La détestons-nous ? Ou bien nous en sommes-nous indifférents ?

Il nous est ordonné la chose suivante : « N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais » (Proverbes 4 : 14). Si nous craignons Dieu, nous détesterons le mauvais chemin et nous ne l'emprunterons pas.

C'est simple : nous ne pouvons pas craindre Dieu

et tolérer le mal en même temps. Les deux ne vont pas ensemble. C'est pourquoi Dieu déteste aussi une *bouche perverse*. Le mot hébreu peut également signifier le mensonge ou la duplicité. Il est si facile de dire une chose et d'en faire une autre. Dieu déteste cette hypocrisie, car c'est une forme de perversion. Nous devons haïr et éradiquer les deux poids, deux mesures dans notre vie. « Écarte de toi la fausseté de la bouche, et éloigne de toi la perversité des lèvres » (verset 24).

« Nous devons travailler à penser davantage comme Dieu », écrit M. Flurry. « Demandez-vous : *Est-ce que je vois le bien et le mal comme Dieu les voit ? Est-ce que ma perspective sur la rébellion et l'arrogance est en accord avec celle de Dieu ?* » (*Les psaumes de David et le psautier de Tara*).

Voir **EXAMINEZ** page 39 »

## « MAMAN ! POURQUOI LE LEVAIN EST-IL UN PÉCHÉ ? »

Notre deuxième enfant pose *beaucoup* de questions. Quoi que nous fassions, il y a toujours des « pourquoi », « comment », « qui », « quand » qui se posent à ma femme et à moi, notamment pendant la période précédant les jours saints de printemps.

Alors que nous nous préparons activement aux jours saints, il est important de nourrir la curiosité de nos enfants. C'est l'une des périodes les plus chargées

## LA SEULE FAÇON D'ÉCHAPPER

Imaginez à quoi aurait ressemblé l'exode triomphal des Israélites d'Égypte. Imaginez l'enthousiasme ! Jeunes et vieux ensemble, chantant et criant de joie, dansant et louant Dieu. Libérés de leur malheur et de leur esclavage, ils commencèrent leur marche vers la Terre promise.

Cependant, une semaine plus tard, tout semblait perdu. Leur destruction semblait assurée : ils finiraient soit noyés dans la mer, soit massacrés par les soldats égyptiens. Il n'y avait pas d'échappatoire. Sans solution en vue, y avait-il un seul Israélite qui pensait : *Ce n'est pas si mal. Dieu peut nous frayer un chemin à travers la mer, ou peut-être faire descendre le feu du ciel pour dévorer les Égyptiens. Après tout, ce n'est pas comme si nous n'avions pas vu ce genre de miracles*

*auparavant ? Ce n'est pas une réaction naturelle.*

Qu'en est-il de nous ? Lorsque nous sommes confrontés à des difficultés incertaines, manquons-nous de foi et limitons-nous Dieu comme le firent nos ancêtres ?

Dieu piégea *délibérément* les Israélites entre les montagnes, la mer et l'armée égyptienne ! Il détourna leur chemin de la route la plus directe pour ne laisser aucun doute sur leur *besoin* de Son intervention miraculeuse.

« Moïse dit au peuple : Souvenez-vous de ce jour, où vous êtes sortis d'Égypte, de la maison de servitude ; car c'est PAR SA MAIN PUISSANTE que l'Éternel vous en a fait sortir... » (Exode 13 : 3). Dieu veut que nous nous souvenions que c'est Sa grande puissance qui nous a libérés de l'Égypte spirituelle.



de l'année, et il peut être difficile de prendre le temps d'assouvir cette soif de connaissances. Il y a beaucoup à expliquer à l'intérêt piqué d'un enfant : le symbolisme du levain et du pain azyme, le symbolisme de Pharaon et de l'Égypte, le sacrifice de Jésus-

Christ, le symbolisme du pain et du vin, les miracles de l'Exode, et bien d'autres choses encore. Il y a aussi plus à faire que d'habitude – examen de soi, suppression du levain, pains sans levain, préparation de la Soirée mémorable... tout cela en plus du quotidien de l'école, du travail et des activités extrascolaires.

Nous devons prendre le temps de répondre aux questions de nos enfants et de satisfaire leur désir de comprendre. Cela souligne l'importance de planifier notre emploi du temps avant les jours saints. Commencez

C'est une leçon que l'on doit enseigner à nos enfants. « Et lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifie cela ? tu lui répondras : Par sa main puissante, l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude » (verset 14).

Dieu accomplit de nombreux miracles pour rendre possible l'exode d'Israël. Le peuple ne pouvait pas quitter l'Égypte de son plein gré. Nous non plus. Nous avons été tirés de l'Égypte spirituelle par la main puissante de Dieu ! Nous étions esclaves du péché, et nous n'aurions rien pu faire pour échapper à cet esclavage.

Souvenez-vous toujours que vous n'avez pas pu sortir d'Égypte par vos propres

à enlever le levain et avancez sur les autres préparatifs suffisamment à l'avance. La précipitation peut nous amener à ignorer leurs questions et à étouffer leur enthousiasme et leur curiosité naturels.

Appuyez-vous sur les outils pratiques et physiques que Dieu utilise pour nous enseigner et pour enseigner à vos enfants. Par exemple, prévoyez un temps de suppression du levain avec vos enfants et discutez de ce que représente le levain et de la raison pour laquelle nous remplaçons le pain au levain par du pain sans levain. Encouragez les questions qui ne manqueront pas d'être

Voir **LEVAIN** page 39 »



Vue aérienne du golfe de Suez vers l'extrémité septentrionale de la mer Rouge

moyens, et que vous n'êtes pas en mesure de *rester libre* de l'Égypte par vos propres moyens.

Il fallut des miracles puissants pour desserrer l'emprise des Égyptiens sur les Israélites. « De même, il est humainement impossible pour nous d'échapper à l'influence de Satan. Mais avec Dieu, toutes choses sont possibles. Dieu délivra les Israélites par le puissant miracle de la séparation de la mer. Il les mena à pied sec sur le fond marin jusqu'à la rive opposée, puis noya l'armée égyptienne derrière eux. *Dieu seul peut nous délivrer de Satan et du péché* (Philippiens 2 : 13 ; Galates 2 : 20) » (*Vision royale*, mars-avril 2020).

Certes, les Israélites avaient un rôle à jouer durant l'exode : ils devaient *marché*. Mais sans Dieu, ils auraient été massacrés. Nous avons tendance à nous fier à nous-mêmes, à oublier d'impliquer Dieu, ou à ne nous tourner vers Lui que lorsque nous ne voyons aucune alternative. Si nous nous fions à nous-mêmes et que nous ne reconnaissons pas Dieu, nous perdrons nos batailles.

Voir **FAÇON** page 39 »



# Faire preuve de modération en toutes choses

## Une clé pour la puissance et l'efficacité spirituelles

*Par Victor Dejil*

**N**OAH LYLES N'ÉTAIT PAS LE FAVORI POUR GAGNER LA COURSE DU 100 MÈTRES LORS DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ DE 2024. Lorsque la course aux médailles débuta, il était le coureur le plus lent au départ. À ce niveau, cela signifierait généralement la défaite d'un athlète courant sur une distance aussi courte.

Trente mètres après le départ, Lyles était toujours en dernière position. Mais il accéléra son rythme et, à quelques secondes de la fin, il était au coude à coude avec les leaders de la course. À l'approche de la ligne d'arrivée, Lyles tendit son corps pour se dépasser et franchir la ligne d'arrivée. C'était une arrivée parfaite !

Les commentateurs de la course pensèrent d'abord que le favori de la course, un athlète jamaïcain, avait gagné. En fin de compte, Lyles remporta la course à seulement 0,005 seconde près, avec un temps total impressionnant de 9,784 secondes !

Noah Lyles remporta la médaille d'or parce qu'il avait su *maîtriser* son corps.

## MODÉRÉ EN TOUTES CHOSES

Dans 1 Corinthiens 9, l'apôtre Paul écrit évoque au sujet des athlètes qui maîtrisent leur corps. Il utilise cette analogie pour illustrer l'importance de la TEMPÉRANCE. L'apôtre évoque un athlète qui court pour remporter un prix, puis écrit : « Tous ceux qui combattent s'imposent *toute espèce d'abstinences*, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible » (versets 24-25).

S'ils veulent remporter le prix, les athlètes des compétitions de haut niveau doivent être tempérés en toutes choses. *Tempéré* signifie exercer la *maîtrise de soi*. *L'Outline of Biblical Usage* définit la tempérance comme « la vertu de celui qui maîtrise ses désirs et ses passions ». Les synonymes sont *l'autodiscipline* et la *maîtrise de soi*.

L'analogie d'un athlète tempéré aurait résonné avec le peuple de Corinthe du temps de Paul. À proximité, les

Grecs organisaient les Jeux isthmiques, l'une des quatre principales compétitions athlétiques de la Grèce antique, qui comprenaient les célèbres Jeux olympiques. Les Corinthiens connaissaient les régimes d'entraînement auxquels les athlètes étaient soumis avant de participer aux jeux.

Le *Jamieson, Fausset and Brown Commentary* explique que chaque athlète suivait « un régime alimentaire strict, s'abstenant de vin et d'aliments agréables, et endurant le froid et la chaleur et une discipline des plus laborieuses ». Ils exerçaient la maîtrise de soi dans tous les domaines : en se préparant à concourir, l'autodiscipline était leur *mode de vie* pendant des mois ou des années.

Paul utilisa cet exemple pour montrer comment nous devrions aborder le mode de vie chrétien. « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres » (versets 26-27). Paul *lui-même s'inspira* de cette analogie.

Comme les athlètes, les chrétiens doivent être *tempérés en toutes choses* pour recevoir leur couronne. Pourquoi ? Comment pouvons-nous acquérir cette vertu ?

## COMBATTRE

1 Corinthiens 9 : 25 décrit un athlète qui *combat*. En grec, ce mot est *agonizomai*, qui peut également être traduit par *lutter* ou *travailler laborieusement*. Le *Strong's Commentary* définit ce mot en rapport avec le fait de lutter pour remporter un prix. Tout comme les athlètes, les chrétiens doivent se battre.

Herbert W. Armstrong expliqua aux chrétiens nouvellement engendrés que « vous avez laissé derrière vous la "voie facile." [...] Vous avez dépassé le carrefour et emprunté la route étroite, pleine d'ornières, cahoteuse, rocheuse et DURE et DIFFICILE, que bien peu de gens dans ce monde sont prêts à emprunter, mais qui mène à la RÉUSSITE, à L'UTILITÉ, au BONHEUR, à la JOIE et à la VIE ÉTERNELLE » (*Worldwide News*, 17 septembre 1985).

Il faut de la tempérance pour rester dans notre difficile course spirituelle et remporter le prix à la fin. Le chrétien

doit *endurer les difficultés* comme un athlète en compétition pour un prix olympique.

C'est le même message que Paul transmet dans 2 Timothée 2. Il encourage Timothée : « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ » (verset 3). Le verset 4 dit : « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » Il faut de la discipline personnelle pour éviter d'être distrait par les affaires de la vie quotidienne. Les bons soldats, comme les bons athlètes, doivent rester concentrés sur l'objectif final.

Dans le verset suivant, Paul revient à l'exemple d'un athlète : « et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a *combattu* suivant les règles » (verset 5). Le *Jamieson, Fausset and Brown Commentary* déclare qu'un athlète observe « toutes les conditions du concours [...] et de la préparation à celle-ci, à savoir, en ce qui concerne l'alimentation disciplinée, l'onction, l'exercice, la maîtrise de soi, la chasteté, la décence, etc. »

Ce qui est vrai pour les soldats et les athlètes l'est aussi pour les chrétiens : *la tempérance est la clé*. Pour endurer les difficultés, rester concentré et se soumettre à la loi physique et spirituelle de Dieu, nous avons besoin de tempérance.

Comment l'obtenir ?

## UN FRUIT DE L'ESPRIT

Dans Galates 5 : 23, la tempérance est citée comme un fruit de l'Esprit de Dieu, ce qui signifie qu'elle vient de Dieu.

Les athlètes qui n'ont pas accès au Saint-Esprit ne peuvent exercer leur autodiscipline que sur le plan physique pour atteindre des objectifs physiques. Mais les chrétiens ont des objectifs spirituels, qui ne peuvent être atteints qu'avec l'aide de l'Esprit de Dieu. La tempérance physique ne propulsera pas un chrétien à travers la ligne d'arrivée dans une course spirituelle.

Ce fruit de l'Esprit de Dieu permet au chrétien d'endurer jusqu'à la fin. C'est un *combat* pour la maîtrise de soi. Il peut y avoir des pertes ou des revers, mais la tempérance de Dieu vous maintiendra dans le combat et vous aidera à rester concentré sur les récompenses spirituelles. Tout comme Paul, nous pouvons utiliser ce fruit pieux pour courir avec certitude et savoir que Dieu nous donnera le pouvoir de gagner nos batailles.

« Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (verset 24). Un chrétien tempéré ne sera pas satisfait de victoires partielles. Il continuera à travailler jusqu'à ce qu'il surmonte complètement ses péchés, en soumettant continuellement son esprit et son corps à Dieu, et en assurant que la chair *continue d'être crucifiée*. Le combat ne s'arrêtera pas tant que la course ne sera pas gagnée.

M. Armstrong expliqua que « Dieu ne voulait pas que notre vie chrétienne au service de Lui soit douce et facile, sans problèmes, sans préoccupations. Il voulait, et ORDONNA, que nous soyons constamment confrontés à des problèmes, à des difficultés, à des troubles, que nous devons faire sans cesse des SACRIFICES pour apprendre à renoncer à

nos propres voies et désirs... » (lettre aux collaborateurs, 25 février 1955).

Jésus-Christ avait un message similaire pour Ses disciples : « Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il *renonce à lui-même*, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16 : 24). Pour être les disciples du Christ, nous devons être prêts à renoncer à nos propres habitudes et à nos propres désirs. Il faut pour cela faire preuve d'une grande retenue.

## NE SOYEZ PAS COMME FÉLIX

Félix, gouverneur de Judée lorsque Paul était emprisonné à Césarée, était un homme qui manquait de retenue. Il était connu pour sa cruauté et ses extravagances. Il commettait des crimes et utilisait son influence politique pour se protéger des conséquences. Au moment de l'emprisonnement de Paul, il en était à son troisième mariage. Sa femme, Drusille, était la fille du roi Hérode. Félix l'avait convaincue de quitter son mari pour qu'ils puissent se marier. Il ne faisait preuve d'aucune autodiscipline : tout ce qu'il voulait, il l'obtenait.

Lorsqu'il apprit l'existence de Paul, Félix voulut entendre ce qu'il allait dire. « Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ » (Actes 24 : 24).

Paul connaissait la réputation de Félix et adapta son message au gouverneur. Le verset 25 montre que Paul parlait de « la justice, la *tempérance*, et le jugement à venir ». Il prêcha sur l'importance de la tempérance et la nécessité de la maîtrise de soi. C'était exactement ce que Félix avait besoin d'entendre. Cela marqua tellement le gouverneur qu'il *trembla* devant les paroles de Paul.

Avec ce genre de réponse, on pourrait penser que Paul avait gagné un converti. Mais Félix ne voulait pas changer. Il ne voulait pas se soumettre à Dieu et abandonner ses désirs. Il dit à Paul : « Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai » (même verset). Il le remit à plus tard et n'y revint jamais. Il essaya d'ailleurs de *soudoyer* Paul (verset 26).

Ce monde compte de nombreux Félix, ces personnes qui entendent le message du Christ mais n'y répondent pas. Dieu veut que la connaissance qu'Il nous donne nous transforme. Il n'y a pas de meilleure façon de montrer à Dieu que nous apprécions Sa vérité et Son éducation que d'agir en conséquence.

La connaissance non appliquée n'a aucune valeur. Le caractère se construit en *appliquant* la connaissance de Dieu. C'est là que la tempérance est essentielle.

## AJOUTER LA TEMPÉRANCE À LA CONNAISSANCE

« Le caractère, donc, une fois la vraie connaissance acquise et la bonne décision prise, implique L'AUTODISCIPLINE », écrit M. Armstrong. « La personne vraiment éduquée est une personne autodisciplinée » (*Bonne nouvelle*, juillet 1952).

Voir **TEMPÉRANCE** page 27 »

« **N**OUS [...] ESSAYONS DE nous dépasser autant de jours que possible, puis nous EMPILONS ces jours et voyons où cela nous mène », déclara Mark Daigneault, entraîneur des Thunder d'Oklahoma City, dans une interview de 2023. L'équipe remporta près de la moitié de ses matchs cette saison-là. Leurs 40 victoires en saison régulière représentent une amélioration significative de 16 victoires de plus par rapport à l'année précédente.

L'*empilage* est un terme bien connu au sein des Thunder. Il s'agit d'une stratégie au jour le jour qui consiste à se concentrer sur les étapes immédiates qui mènent à un succès ultime. « Empiler les jours » est un concept qui souligne le pouvoir de la cohérence et des petits efforts quotidiens pour atteindre des objectifs significatifs à long terme. L'idée de base est que le succès ne se construit pas par de grands gestes occasionnels, mais en « empilant » un jour productif ou positif sur un autre, un peu comme on construit une tour une brique à la fois » (« Stacking Days », *medium.com*).

Pour les joueurs du Thunder, l'empilement signifie s'efforcer d'atteindre des normes élevées *tous les jours* – dans la force et la condition physique, la nutrition, les exercices d'équipe, les séances de compétences individuelles, les préparations pour les jours de match, et même dans leurs interactions positives avec le public.

Pour nous, l'empilage efficace est différent. Chaque jour, nous devons nous efforcer de pratiquer une prière et une étude de qualité, ainsi qu'une méditation significative. Nous devons maintenir une attitude mentale positive qui est une bénédiction dans toutes nos interactions. Nous devons marcher par la foi et faire preuve d'autodiscipline et de patience, en gardant notre esprit et notre cœur motivés par des intérêts spirituels. Nous devons tirer le meilleur parti de notre temps, travailler dur et servir la cause de Dieu.

Un an plus tard, l'entraîneur Daigneault déclara la chose suivante : « Chaque fois que vous voulez accomplir quoi que ce soit, vous avez un grand objectif. Si vous voulez atteindre cet objectif, vous devez commencer à éplucher les couches qui vous ont permis d'atteindre cet objectif. Et vous finissez toujours par vous retrouver dans le moment présent. [...] Vous allez devoir ramener tout cela à aujourd'hui, à ce moment, à cette opportunité. Cela ne signifie pas que nous ne sommes pas concentrés sur la victoire, mais nous comprenons les ingrédients qui contribuent au succès de l'équipe, et c'est pourquoi nous avons essayé de souligner l'*empilement*. » En 2024, les Thunder remportèrent 57

## QU'AI-JE FAIT ?



Cumulez les points pour atteindre l'objectif ultime

*Par Steve Hercus*

victoires en saison régulière et devinrent l'équipe la plus jeune à remporter une série éliminatoire.

L'année suivante, l'équipe remporta 68 victoires en saison régulière et réalisa une série de 12 victoires et 4 défaites lors des éliminatoires de la Conférence Ouest. Les joueurs et le personnel reçurent des prix saisonniers. Mais c'est une équipe des Indiana Pacers pleine d'allant qui empêcha les Thunder de remporter son premier championnat. Lors des finales de 2025, Daigneault réitéra son engagement envers sa stratégie quotidienne : « Si vous voulez accomplir quoi que ce soit, vous devez l'empiler », déclara-t-il. Si vous voulez atteindre un objectif, il faut commencer par ce que vous pouvez faire aujourd'hui pour vous rapprocher de cet objectif. Nous avons essayé d'adopter un état d'esprit d'empilage dans tout ce que nous avons fait. »

Quatre jours plus tard, les Thunder furent couronné champion de la NBA.

L'empilage fonctionne. Nous pouvons aussi l'utiliser. Examinons une méthode que nous pouvons utiliser pour nous évaluer afin de nous assurer que nos efforts quotidiens nous permettront d'atteindre le but spirituel ultime.

### ANALYSE QUOTIDIENNE

En 1941, alors que le monde était embourbé dans la guerre et que l'Œuvre de Dieu se développait à grands pas, Herbert W. Armstrong écrivit un ensemble de questions personnelles quotidiennes dans un *Bulletin des collaborateurs* du 14 février.

Ces questions nous obligent à évaluer honnêtement notre activité quotidienne. Elles abordent les attentes spirituelles quotidiennes de Dieu envers nous. En nous évaluant à l'aide de ces questions à la fin de chaque journée, nous maintenons le niveau de notre réflexion à un niveau élevé. En y répondant honnêtement, ces questions accélèrent la croissance, révèlent les domaines à améliorer et approfondissent chaque jour notre relation avec Dieu. Que notre journée ait été bonne ou médiocre, ce processus d'auto-examen nous motive à bien vivre le jour suivant.

« D'une certaine manière, chaque jour est comme une petite vie, et Dieu veut que nous en profitons au maximum », écrit Joel Hilliker. « Chaque jour, Il veut que nous forgions une relation avec Lui. Chaque jour, Il veut que nous grandissions en caractère. Chaque jour, Il veut que nous apprenions à aimer les autres. Chaque jour, Il veut que nous travaillions dur et que nous rachetions le temps, car une fois que nous nous endormons, notre développement de caractère s'arrête. Comment

## Dix questions quotidiennes

Voici les 10 questions de M. Armstrong, avec une ou deux références scripturaires ajoutées pour une étude plus approfondie :

1. Me suis-je réveillé dans un état d'esprit spirituel, heureux et pieux, et ai-je veillé à ce que je ne sois pas distrait ce matin ? (Psaume 5 : 4 ; Matthieu 26 : 41).
2. Aujourd'hui, ai-je gardé mon esprit pur, mes pensées et mes contemplations « aux choses d'en haut », dans une attitude continuellement joyeuse, positive et pieuse ? (2 Corinthiens 10 : 5 ; Colossiens 3 : 2).
3. En tant que « petit enfant », ai-je pris part trois fois aujourd'hui à la nourriture spirituelle, par une étude soumise de la Bible et une prière ardente, *seul* avec Dieu ? Me suis-je rapproché de Dieu ? Ai-je *grandi* aujourd'hui dans la grâce et la connaissance ? (Psaume 55 : 18 ; Actes 17 : 11 ; 2 Pierre 3 : 18).
4. Ai-je marché par la *foi*, demandant à Dieu sagesse et direction en toutes choses, Lui confiant chaque petit problème en Lui faisant confiance ? (2 Corinthiens 5 : 7).
5. Ai-je fait preuve d'autodiscipline, renonçant à mes impulsions, faisant ce que la Parole de Dieu indique que je dois faire plutôt que ce que je *veux* faire ? (Psaume 119 : 9).
6. Mes paroles et ma conversation ont-elles été aimables, joyeuses, douces ? (Proverbes 16 : 24 ; Éphésiens 4 : 29).
7. Ai-je fait preuve de patience aujourd'hui ? Ai-je été charitable envers les autres, faisant preuve de tolérance et d'*amour*, ou bien de ressentiment, de jalousie et de colère ? (1 Corinthiens 16 : 14).
8. Tout en *privilegiant* les intérêts spirituels, ai-je été diligent dans l'accomplissement des tâches matérielles régulières aujourd'hui, en faisant de mon *mieux* ? (Colossiens 3 : 1-2, 23-24).
9. Ai-je tiré le meilleur parti de mon temps ou ai-je été affaibli par le manque de vigilance ? (Apocalypse 3 : 2 ; Marc 14 : 38).
10. Qu'ai-je fait pour l'Œuvre de Dieu et pour les autres ? Ai-je dépensé aujourd'hui quelque chose pour me faire plaisir qui aurait pu être économisé pour la cause de Dieu ? (Ésaïe 55 : 2 ; 1 Timothée 6 : 10).

utilisons-nous notre journée ? Nous devons nous poser cette question chaque jour » (*Vision royale*, mai-juin 2009).

En nous mesurant *chaque* jour à ces questions, nous contrôlons notre capacité à *empiler* les bonnes journées les unes après les autres. L'empilage fonctionne, il produit des champions.

### LES HABITUDES DES GRANDS HOMMES

Cinq jours avant que M. Armstrong ne publie ces questions, le Premier ministre britannique Winston Churchill prononça son discours de guerre intitulé « Donnez-nous les

outils ». S'adressant au président Roosevelt et au peuple américain lors d'une émission de radio à Londres, il déclara : « En temps de guerre, il y a beaucoup à dire sur la devise : "Les actes, pas les mots." Néanmoins, il est BON DE REGARDER AUTOUR DE SOI DE TEMPS EN TEMPS ET DE FAIRE LE POINT... ».

Nous sommes en guerre spirituelle. Il existe une corrélation entre l'action et le succès. Un bon soldat de Jésus-Christ est proactif. Il évite les dangers du monde. Il s'efforce de plaire à Dieu qui l'a appelé à combattre. Il fait le point sur sa croissance et exerce une maîtrise de soi, sachant qu'aucune couronne ne l'attend s'il ne s'aligne pas sur la loi de Dieu (2 Timothée 2 : 5-7).

« Nous ne faiblirons ni ne fléchirons ; nous ne nous affaiblirons ni ne nous fatiguerons », conclut Churchill. « Ni le choc soudain de la bataille, ni les longues épreuves de la vigilance et de l'effort ne nous épuiseront. DONNEZ-NOUS LES OUTILS, et nous finirons le boulot. »

Ces 10 questions quotidiennes sont un outil qui nous aide à faire le *point* sur nos progrès. En empilant les jours efficaces, nous aiderons Dieu à achever Son œuvre bonne en nous.

Fait intéressant, Churchill surveillait sa propre productivité quotidiennement et se tenait à un haut niveau d'action. « Chaque nuit, je me juge par une cour martiale pour voir si j'ai fait quelque chose d'efficace pendant la journée », déclara-t-il. « Je ne veux pas dire simplement battre des cartes ; n'importe qui peut faire des gestes ; mais je veux dire quelque chose de vraiment efficace. »

Les personnes très performantes se contrôlent régulièrement. Elles sont honnêtes quant à leur croissance et aux domaines dans lesquels elles doivent s'améliorer.

« J'ai décidé que je devrais faire en quelque sorte ce que Winston Churchill faisait », déclara Gerald Flurry aux ministres en juin 2006. « Chaque jour, il essayait d'évaluer son efficacité, à la fin de la journée. Il le faisait, qu'il ait vraiment accompli quelque chose ou non. [...] Mon objectif est qu'à la fin de chaque journée, je me pose les questions, "À quel point ai-je aimé la loi de Dieu aujourd'hui ? Quelles ont été mes réussites ? Quels ont été mes échecs ? Combien est-ce que j'ai aimé la loi de Dieu aujourd'hui ?" Vous savez ce que cela signifie ? Dans quelle mesure vous aimez Dieu. »

### CONCRÉTISEZ-LE

À la fin de ses 10 questions, M. Armstrong écrivit : « Que chacun donc s'ÉPROUVE soi-même » (1 Corinthiens 11 : 28). *L'examen de soi* est un point sur lequel il faut insister avant d'observer la Pâque, mais il doit également faire partie de notre quotidien.

Se poser ces questions n'ajoute pas un fardeau à la vie. Les questions elles-mêmes ne nous demandent pas d'entreprendre de nouveaux exercices pour lesquels nous n'avons pas le temps. Tout ce que ces questions demandent est quelque chose que nous devrions faire, et ce que nous voulons sincèrement faire chaque jour. Dans la plupart des cas, il s'agit de quelque chose que nous faisons déjà.

Voir **QU'AI-JE FAIT ?** page 39 »

# AUTANT L'ORIENT ÉLOIGNÉ DE L'OCCIDENT

## Une aide visuelle pour l'élimination du péché

*Par Ryan Malone*

« DAVID MAÎTRISAIT LA REPENTANCE », écrit Gerald Flurry dans *The Key of David*. Vous pouvez donc imaginer à quel point le grand roi d'Israël appréciait le pardon de Dieu.

Dans Psaumes 103, David écrit : « Mon âme, bénis L'ÉTERNEL, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! » (verset 2). Le premier bienfait dont il voulait se souvenir, et qu'il veut que nous n'oublions pas non plus, c'est le suivant : « C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités... » (verset 3).

Le pardon et l'élimination du péché sont le thème central de ce beau psaume.

En réalité, David organisa stratégiquement ce psaume pour mettre en évidence ce fait.

Ce psaume est composé en *chiasme* — un procédé littéraire dans lequel la première et la dernière partie se reflètent l'une l'autre. Dans *Les psaumes de David et le psautier de Tara*, Gerald Flurry explique que « la première phrase du verset 1 et la dernière phrase du verset 22 sont identiques. En poursuivant l'analyse, on constate que le reste du verset 1 jusqu'au verset 5 est similaire aux versets 20 à 22. Le verset 6 est comparable au verset 19, le verset 7 est parallèle au verset 18 (qui décrit Dieu donnant Ses commandements à Moïse, puis « souviens-toi de ses commandements pour les mettre en pratique »), les versets 8 et 17 traitent tous deux de la miséricorde de Dieu, et ainsi de suite. »

Certains chiasmes ont un verset central qui n'a pas de verset correspondant, ce qui en fait le point central. Le verset 12 du Psaume 103 est le pivot : « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. »

M. Flurry commente : « David, poète magistral, utilise ce point d'emphase pour décrire le pardon de Dieu et combien Il veut nous éloigner du péché. Quelle consolation ! » (ibid).

Étudions ce que signifie pour Dieu le fait de nous ÉLOIGNER de nos transgressions.

## S'ÉLOIGNER DU PÉCHÉ

Psaume 103 : 12 présente une image puissante du mouvement et de la distance.

Imaginez que vous soyez perché quelque part sur la Terre et que rien n'obstrue votre vue dans quelque direction que ce soit. L'horizon serait un cercle. D'un côté à l'autre, les directions sont opposées : du nord au sud, de l'est à l'ouest.

Remarquez : David n'écrivit PAS « autant le nord est éloigné du sud ». Sur un globe (terrestre), si vous voyagez vers le nord ou vers le sud, vous finirez par atteindre un point où l'on commence à aller dans l'autre direction. Ce n'est pas le cas de l'est et de l'ouest : quelle que soit la distance parcourue vers l'est, vous continuerez toujours à aller vers l'est, même si vous faites complètement le tour du globe. Il en va de même pour les voyages vers l'ouest.

De plus, David mentionne l'orient en premier — NON PAS « l'occident de l'orient ». En hébreu, *l'orient* est synonyme du *lever du soleil*, et *l'occident* a une orthographe similaire au mot pour *soir*. Voyager de l'orient vers l'occident est la direction allant du lever au coucher du soleil, laquelle suit la progression de la journée.

Pour bien comprendre la comparaison de distance dans le verset 12, il convient de considérer la comparaison de hauteur du verset 11 : « Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent. » Ce qui est intéressant à propos de l'horizon, c'est que plus on s'élève au-dessus du sol, plus chaque horizon s'éloigne de l'autre. Spirituellement, plus nous sommes proches de Dieu, plus il y a de distance entre chaque « horizon » — c'est-à-dire celui de l'ouest et celui de l'est.

La première phrase du verset 12, « Autant », est intéressante. Elle utilise le même mot hébreu (dans une forme grammaticale légèrement différente) que le mot *éloigné* plus loin dans le verset. On pourrait lire plus littéralement : *Autant l'orient est loin de l'occident, autant Il a éloigné de nous nos transgressions*. Ce mot pour « loin » et « éloigné » contient des significations à la fois de *distance* (être éloigné de) et *d'action*, dans le sens d'être repoussé ou éloigné.

Considérez maintenant les implications spirituelles de ces métaphores.

# ENT EST CCIDENT

Le verset 11 décrit les *cieux* [...] *au-dessus de la terre* — l'étendue verticale de la MISÉRICORDE de Dieu à notre égard (nous en apprendrons davantage à l'autre extrémité du chiasme : aux versets 13-14). En clair : les « *cieux* » sont l'endroit où se trouve la miséricorde de Dieu ; la « *terre* » est l'endroit où se trouvent ceux qui le craignent.

Le verset 12 dit que nos « *transgressions* » sont aussi éloignées de « *nous* » que l'est l'orient de l'occident. L'orient est cité avant l'occident, et les « *transgressions* » avant le « *nous* ». Nos *transgressions* sont à l'est — avant, ou dans le passé. Nous sommes à l'ouest où se couche le soleil. Et comme les jours de Dieu commencent au coucher du soleil, vous pouvez associer l'« *ouest* » au début d'une nouvelle journée.

Cette imagerie nous aide à apprécier la DISTANCE que Dieu essaie de créer entre nous et le péché — non seulement en étant *pardonné*, mais aussi en NOUS EN DÉBARRASSANT complètement !

## GUÉRISON

Le pardon est le thème évident de ce verset, tout comme il l'est de tout le psaume.

Le verset 3 dit : « C'est lui qui *pardonne* toutes tes iniquités, QUI GUÉRIT TOUTES TES MALADIES ». La guérison physique est une façon concrète d'apprendre l'étendue du pardon de Dieu et la distance qu'Il veut placer entre nous et les effets du péché. Elle nous enseigne comment Dieu *enlève* le péché.

Lorsque nous nous adressons à Dieu pour obtenir la guérison, nous cherchons le pardon. Il se peut que nous soyons pressés qu'Il enlève les effets du péché physique — les symptômes, l'inconfort, les douleurs que nous ressentons — et c'est ce que fera la guérison. Mais Dieu ne se contente pas de « *réparer* » ce qui est cassé ou de traiter les effets. Puisque Jésus-Christ paya la peine pour ces péchés physiques, Dieu peut en fait RÉTABLIR les choses telles qu'elles étaient *avant* que la loi ne soit enfreinte (bien que parfois, lorsque Dieu guérit, des cicatrices subsistent pour servir de rappel). Il s'agit d'enlever le PÉCHÉ — la *cause*.

Lorsque Jésus ressuscita Lazare après quatre jours passés dans le tombeau (Jean 11), Lazare ne souffrait plus de la maladie d'origine qui l'avait tué, ni même des quatre jours de

décomposition. Bien qu'il ait été ressuscité en tant que *mortel*, sur le plan biologique, c'était comme si la maladie d'origine et les quatre jours dans le tombeau n'avaient jamais eu lieu.

Lorsque Dieu nous guérit, Il *éloigne* « de nous nos *transgressions* ».

« Dieu veut vous faire *sortir* du péché, tout comme Il délivra les Israélites de l'esclavage en Égypte », écrit M. Flurry dans *Comment être un vainqueur*. « Il veut complètement purger le péché de votre vie, pour l'écartier aussi loin que l'orient l'est de l'occident (Psaume 103 : 12). Dieu veut vous donner les moyens de vivre EXEMPT DU PÉCHÉ — une façon totalement différente de marcher, en nouveauté de vie, centrée sur Dieu (Romains 6 : 4). »

Le livre d'Ésaïe contient plusieurs versets qui vont de pair avec Psaumes 103 : 12. Ésaïe 38 : 14 fait partie de la prière du roi Ézéchias pour sa guérison : « [...] Ô Éternel ! je suis dans l'angoisse, *secours-moi* ! » *Secourir* signifie promettre, échanger ou commercer. Ézéchias demanda à Dieu de changer la situation. C'est essentiellement ce que le Messie ferait : Il prendrait sur Lui nos péchés et paierait cette peine pour nous. Il semble qu'Ézéchias en ait même eu connaissance — après tout, il connaissait Ésaïe, qui enregistra des prophéties sur le sacrifice du Messie rendant possible notre guérison (Ésaïe 53 : 4-5). Puisque cela ne s'était pas encore produit, *promettre* est le mot approprié : le Dieu de l'Ancien Testament *promit* de porter Lui-même la peine des péchés d'Ézéchias.

En revanche, l'idée que l'homme se fait d'un « *remède* » à une maladie consiste à traiter l'effet — tenter d'enlever la pénalité. Selon cette logique, nous pouvons continuer à suivre la voie qui entraîne des pénalités, en pensant que notre « *remède* » effacera la peine. Dieu veut arrêter la CAUSE des peines. Il veut *effacer* les TRANSGRESSIONS ELLES-MÊMES ! Bien sûr, pour cela, nous avons besoin du *pardon* de nos *transgressions*. Nous avons besoin que Dieu efface aussi les peines, sinon nous mourrions pour toujours (Romains 6 : 23).

## OUBLIÉ

Remarquez cette phrase clé sur la façon dont Dieu guérit Ézéchias : « tu as *jeté derrière toi tous mes péchés* » (Ésaïe 38 : 17). Voici une autre image puissante qui évoque le pardon

## L'analogie de David entre l'orient et l'occident fait référence à la distance que Dieu nous accordera par rapport au péché. Elle symbolise l'élimination et la destruction complète du péché.

de Dieu ET LA SUPPRESSION du péché : ce dernier est *derrière* Dieu. C'est aussi un langage figuré pour le fait que le péché RELÈVE DU PASSÉ.

David demanda à Dieu : « Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités » (Psaume 51 : 11).

Le prophète Ésaïe consigna ces paroles réconfortantes de Dieu : « C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me SOUVIENDRAI PLUS de tes péchés » (Ésaïe 43 : 25). Comme il est beau que Dieu efface nos péchés de Sa mémoire !

« Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions » pria David (Psaume 25 : 7).

Jérémie cita Dieu dans cette prophétie du merveilleux monde à venir : « car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me SOUVIENDRAI PLUS DE LEUR PÉCHÉ » (Jérémie 31 : 34).

Ce verset est cité dans Hébreux 10 : 17. Dieu ne veut plus jamais penser à un péché déjà pardonné. Il veut qu'il soit « purgé » au point que même NOUS n'ayons « plus aucune conscience de nos péchés » (verset 2) — que ces derniers soient absents de *notre* pensée. Nous *voulons* apprendre et retenir les leçons de nos erreurs — comme David, qui garda un péché majeur « constamment devant » lui (Psaume 51 : 3). Mais cela signifie éviter de le commettre à nouveau, pas de rester chargé de sa culpabilité et de ses effets.

Il faut également noter que si nous tardons à nous repentir, certains péchés ont des conséquences éternelles ; par exemple, recevoir une récompense moindre. Bien que Dieu efface complètement le péché, la leçon demeure.

Une image réconfortante est également utilisée dans Ésaïe 44 : 22 : « J'EFFACE tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée... ». La traduction New Living se lit ainsi : « J'ai balayé tes péchés comme une nuée. J'ai dispersé tes offenses comme la brume du matin... ».

### PURIFIÉ

Ésaïe présente une autre belle image qui développe ce que David décrit dans Psaumes 103 : 12. Ésaïe 1 : 18 dit : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »

David pria aussi pour être lavé de ses péchés et rendu « plus blanc que la neige » (Psaume 51 : 9). Dieu peut changer

la couleur de nos péchés, pour ainsi dire — de l'écarlate ou du cramoisi à la blancheur de la neige et de la laine.

L'écarlate est la couleur du SANG. Ironiquement, c'est ce *sang de couleur écarlate* qui nous rend *blancs* comme la laine. Physiquement, le sang n'est ni un agent purificateur ni un agent blanchissant ; spirituellement, le sang de Jésus-Christ est exactement cela.

L'apôtre Jean écrivit que « le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 : 7). Dans sa vision dont il est question dans Apocalypse 7 : 14, il vit une grande foule qui avait « lavé leurs robes, et [...] les avait *blanchies* dans le SANG de l'agneau ».

Il écrivit que Dieu veut « nous pardonner » ET « nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9). Ainsi, le Christ est notre « avocat auprès du Père » (1 Jean 2 : 1). Commentant sur ce verset, M. Flurry écrit : « Quel merveilleux Père que nous avons, qui veut s'asseoir et s'entretenir avec notre Époux sur la façon D'ENLEVER NOS PÉCHÉS ! » (*La dernière heure* ; emphase ajoutée). Bien sûr qu'ils veulent pardonner, le sacrifice du Christ le rendit légalement possible après tout (Hébreux 10 : 12), mais le but ultime est D'ENLEVER le péché.

« Nous ne pouvons nous permettre de passer du temps à traîner les pieds à cause de nos péchés », écrit M. Flurry. « Le Christ veut que nous nous repentions et que nous mettions ces transgressions *derrière nous* » (ibid).

L'élimination du péché ne se limite pas au pardon, à l'effacement de la peine. C'est aussi la REPENTANCE ou le fait de se détourner du péché.

### COMPLÉTER

L'analogie que David fait entre l'orient et l'occident se réfère à la distance que Dieu mettra entre nous et le péché. Elle symbolise le *retrait* et la *destruction* complète du péché. C'est ce que représentent les *sept jours* des Pains sans levain. « Et puisque sept est le chiffre que Dieu utilise pour indiquer la complétude et la perfection, les sept jours de la Fête servent à rappeler que Dieu désire que Son peuple s'efforce d'éliminer *entièrement* le péché de sa vie » (*Cours de Bible par correspondance*, leçon 30).

Parlant du sacrifice du Christ, Hébreux 10 : 14 dit : « Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour

Voir **AUTANT** page 40 »

» **TEMPÉRANCE** suite de la page 21

Il existe un lien vital entre l'autodiscipline et la formation du caractère. Une fois que vous aurez acquis la vraie connaissance et que vous aurez décidé d'agir en conséquence, vous aurez besoin de tempérance pour aller jusqu'au bout.

L'apôtre Pierre souligne ce point dans 2 Pierre 1 : 4 : « lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » Pour participer à la nature divine de Dieu, nous devons échapper aux convoitises et à toute autre corruption. Cela nécessite de l'abnégation.

Pierre énumère ensuite d'autres vertus nécessaires au développement du caractère : « à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance... » (versets 5-6). Nous devons *ajouter la tempérance à la connaissance*. « Une fois que vous avez la connaissance, elle n'a aucune valeur à moins que vous n'exerciez la maîtrise de soi pour vivre par elle, pour faire ce que vous savez que vous devez faire » (*Vision royale*, novembre-décembre 2018 ; emphase ajoutée). Nous avons besoin de tempérance si nous voulons appliquer la connaissance que Dieu nous enseigne.

La tempérance est également une clé pour construire la foi. « Votre foi sera toujours déficiente sans tempérance, parce que l'incapacité à tempérer et à restreindre votre chair et vos désirs minera la présence intérieure de Dieu en vous. Mais l'exercice de la tempérance renforce la foi » (ibid).

Avec ces autres qualités spirituelles, la tempérance vous aidera à mener une vie chrétienne fructueuse. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (verset 8). Pierre dit que nous devrions *abonder* en tempérance !

Lorsque vous étudiez cela, vous voyez que la tempérance n'est pas simplement une question d'abstinence ou d'abnégation. Il s'agit également *d'agir*.

## AGISSEZ

Dans cet article de *La Bonne nouvelle*, M. Armstrong décompose l'autodiscipline en deux parties : « 1) la maîtrise de soi pour résister aux impulsions et aux attirances inférieures de la nature humaine ; s'empêcher d'agir selon des désirs, des impulsions, des habitudes ou des coutumes qui sont contraires à la BONNE VOIE, et 2) le fait de se propulser, ou l'initiative déterminée d'inciter à faire les choses qui doivent être faites. En d'autres termes, lorsqu'il est question de mettre en application le véritable caractère, il y a le POSITIF et le NÉGATIF. »

De nombreuses personnes considèrent à tort le christianisme comme étant *uniquement* une vie d'abnégation ou d'ascétisme. Bien qu'il implique le déni et le sacrifice, le christianisme est la voie de l'utilité et de la vie abondante. Nous avons besoin de nous propulser afin de mettre en pratique la Parole de Dieu.

« Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché » (Jacques 4 : 17). La Parole de Dieu enseigne que l'on peut pécher non seulement en faisant quelque chose que Dieu interdit, mais aussi en omettant de faire ce que Dieu ordonne ou enseigne de faire. La tempérance nous aide à éviter les deux types de péchés et nous permet de vivre de manière équilibrée et abondante en obéissant à Dieu.

Il faut de la tempérance pour prier, étudier, méditer, jeûner et être en communion fraternelle comme Dieu l'ordonne. Il faut de la tempérance pour assister aux services, aux études bibliques et aux autres activités de l'Église. Il faut de la tempérance pour observer les lois physiques et spirituelles. Nous devons nous pousser à développer de bonnes habitudes, et le pouvoir de le faire vient de Dieu.

## RESTRICTION ET PROPULSION

Paul réunit ces deux aspects de la tempérance dans Romains 12 : 21 : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » Cela nécessite à la fois de la retenue et de la propulsion. Ensemble, ces deux éléments constituent un chrétien puissant.

En demandant à Dieu ce pouvoir et en mettant la tempérance en pratique, il vous sera plus facile d'aller jusqu'au bout. Lorsque vous faites preuve de discipline dans un domaine de votre vie, cela vous conduit souvent à faire preuve de discipline dans d'autres domaines.

Un exemple de ce type de situation est lié à vos habitudes de sommeil. Le fait d'être discipliné quant à l'heure à laquelle vous vous couchez le soir et vous réveillez le matin peut améliorer la discipline grâce à la prière quotidienne et à l'étude de la Bible. Il peut vous aider à contrôler la façon dont vous passez votre temps libre le soir. Un changement positif dans votre routine du coucher peut avoir un effet boule de neige et entraîner des changements positifs à d'autres moments de votre journée.

Un autre exemple est celui de la santé physique. Apporter un changement positif à votre alimentation et en ressentir les bienfaits peut vous donner la confiance et la motivation nécessaires pour apporter d'autres changements.

C'est l'une des raisons pour lesquelles il est utile de décomposer les instructions que vous recevez de Dieu en petites étapes d'action. Il sera moins écrasant, et le fait de réussir une étape peut vous inspirer à en atteindre d'autres.

Cela se manifeste également dans l'éducation des enfants. Les parents qui apprennent à leurs enfants l'autocontrôle leur donneront plus de chances de réussir dans le futur. *L'éducation des enfants avec vision* (disponible en anglais) explique : « Les psychologues modernes croient que les enfants peuvent apprendre l'autocontrôle par eux-mêmes. Ne les croyez pas. La maîtrise de soi s'apprend grâce à une bonne éducation de l'enfant, à la supervision des parents et à la pratique. Salomon enseigna sagement qu'un enfant laissé à lui-même ne développera jamais la maîtrise de soi (Proverbes 22 : 15 ; 29 : 15).

Voir **TEMPÉRANCE** page 40 »



## Méditer pour obéir

Cela transformera ce que nous lisons en ce que nous pensons, faisons et sommes

Par Josué Michels

**C**HAQUE JOUR, NOUS PRIONS ET ÉTUDIONS LA PAROLE de Dieu, mais si nous n'utilisons pas l'outil quotidien supplémentaire que Dieu nous a donné, les Écritures ne nous changeront pas autant qu'elles le pourraient. Cet outil nous aide à reconnaître comment la loi de Dieu s'applique à nous personnellement. Il permet de maximiser la valeur réelle de notre étude quotidienne.

Cet outil est la *méditation* — une réflexion centrée sur un sujet particulier, guidée par le Saint-Esprit de Dieu.

« Si vous voulez une étude biblique vraiment merveilleuse, riche et pleine de récompense, ARRÊTEZ-VOUS ET RÉFLÉCHISSEZ — et faites quelque chose à ce sujet », écrit Gerald Flurry dans « Selah — arrêtez-vous et réfléchissez ! » (*Vision royale*, janvier-février 2024).

Tous les grands dirigeants de la Bible le firent. Dieu nous ordonne de le faire aussi.

Il ordonna à Josué la chose suivante : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; *médite*-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras » (Josué 1 : 8). L'étude de la loi de Dieu a toujours été destinée à aller de pair avec la méditation. Notez l'instruction spécifique ici : méditer la loi de Dieu « pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ». Étudier la loi de Dieu ne suffit pas. Pour *vivre* selon cette loi, nous devons la méditer.

Le fait que Dieu *ordonne* la méditation montre qu'elle n'est pas naturelle. Nous devons engager activement notre esprit, jour et nuit, et pas seulement pendant que nous étudions ou que nous jeûnons une fois par mois.

### MÉDITER POUR COMPRENDRE LA LOI DE DIEU

« Cela ne dit pas seulement comment avoir la prospérité et un bon succès » écrit M. Flurry à propos de Josué 1 : 8.

« Dieu dit aussi : *Connaître la Bible, avoir certaines Écritures inscrites sur votre mur ou dans votre portefeuille ne suffit pas. Vous ne comprendrez pas ce que j'essaie d'enseigner à moins que vous ne MÉDITIEZ ces choses et travailliez pour les comprendre profondément !* » (*Les anciens prophètes*).

Considérez le huitième commandement : *Tu ne voleras pas*. Vous pourriez penser : *Je ne vole pas. Hop, examen réussi !* Cependant, priez à ce sujet. Prenez toute la documentation que vous pouvez trouver sur ce sujet et étudiez-la en profondeur. Vous apprendrez que ce commandement interdit non seulement l'acte explicite de prendre la propriété d'autrui, mais exige également que nous vivions selon la voie qui consiste à donner.

Approfondissez votre réflexion : *Comment cette loi s'applique-t-elle à moi ?* Par exemple, vous pouvez vous rendre compte que si vous faites perdre du temps à quelqu'un, vous lui *volez* en réalité son temps. Cela vous amène à penser : *De quelle manière est-ce que je suis égoïste avec mon temps ? De quelle manière n'ai-je pas réussi à donner plus de mon temps aux autres ?* Il faut une réflexion approfondie pour identifier tous les domaines de sa vie où une loi particulière s'applique.

« Rien n'est acquis en temps de guerre si ce n'est par calcul », écrivait Napoléon. « Au cours d'une campagne, tout ce qui n'est pas *profondément* réfléchi dans les moindres détails est sans résultat. » À moins que nous ne **CONSIDÉRIONS PROFONDÉMENT** comment la loi de Dieu s'applique à nous, nous étudierons peut-être la Parole de Dieu en vain, sans en tirer de résultats durables.

### MÉDITER L'INFRACTION À LA LOI

Maintenant que nous voyons comment la loi de Dieu s'applique à nous, nous devons prendre conscience des conséquences de la violation de cette loi. Encore une fois, il faut utiliser l'esprit.

David gardait toujours son péché devant lui (Psaume 51 : 1-3). « Il avait une image mentale claire de son problème — il le gardait juste sous les yeux — et ne le laissa jamais se reproduire », écrit M. Flurry. « Et chaque fois que l'ancien homme — cette nature satanique — commençait à se relever, David passait à l'offensive et **LE FRACASSAIT !** C'est ainsi qu'il évitait ce péché et était en mesure de devenir un homme selon le cœur de Dieu » (*Comment être un vainqueur*).

En gardant devant lui son passé de pécheur, David se rappelait sans cesse qu'il avait péché contre Dieu (2 Samuel 12 : 13). Il ne voulait pas répéter ses erreurs. C'est pourquoi il méditait profondément sur ce que le péché fait à Dieu. Grâce à l'exemple de David, nous avons tous une compréhension plus profonde de ce que signifie se repentir envers Dieu.

Pourquoi avons-nous besoin de nous repentir envers Dieu personnellement ? Le prophète Nathan dit à David qu'il avait « fait blasphémer les ennemis de l'Éternel » (verset 14). « Quand nous péchons, nous donnons aux gens l'occasion de blasphémer Dieu. Nous pouvons apporter toutes sortes de problèmes dans l'Église. La raison en est que *nous représentons Dieu* » (ibid).

C'est en partie la raison pour laquelle notre repentance doit être envers vers Dieu. Lorsque nous péchons, non seulement nous n'obéissons pas à Dieu, n'accomplissons pas Son Œuvre et ne remplissons pas notre vocation — mais nous donnons également aux gens la possibilité de blasphémer Dieu.

Si nous méditons les dommages que nos péchés font à Dieu, à Son Œuvre et à Son grand plan, nous commençons à voir pourquoi nous devons nous repentir envers Lui. De plus, comme le nota David, à cause de nos péchés, nous sommes coupables du propre sang de Jésus-Christ (Psaume 51 : 14). Lorsque vous êtes tenté, pensez au prix payé pour le péché. Rappelez-vous le sacrifice du Christ et la façon dont Lui et Dieu le Père observent les décisions que nous prenons dans les moments de tentation. N'oubliez pas qu'ils siègent sur un trône qu'ils promettent de partager avec nous si nous vainquons ! (Apocalypse 3 : 21).

## MÉDITER COMMENT APPLIQUER LA LOI

Si nous méditons vraiment sur la façon dont notre péché causa la souffrance et la mort du Christ, nous ne voudrions

certainement pas le répéter. Méditer à la manière de Dieu peut également nous aider à *appliquer* la loi de Dieu.

Prenez, par exemple, un péché récurrent avec lequel vous luttez. Visualisez-vous au moment de votre tentation récurrente. Considérez comment Dieu vous regarde dans cette situation. Considérez comment le Christ donna Sa vie afin qu'Il puisse vivre en vous pour surmonter ce problème. Réfléchissez à la manière dont Il veut que vous agissiez dans cette situation, puis visualisez-vous en train de *faire* ce qu'il faut. La prochaine fois que vous serez dans cette situation, vous serez prêt à la surmonter !

Jésus fut confronté à la tentation. Dans quelle mesure la méditation des prophéties de l'Ancien Testament le concernant fut-elle utile lors de ces épreuves ? Il fit pleinement confiance à Dieu et utilisa la puissance de Dieu pour vaincre, tout comme Il l'avait répété dans Son esprit. Nous devons faire de même.

Le Saint-Esprit de Dieu ramènera à votre mémoire votre méditation inspirée par Dieu au moment où vous en aurez besoin et vous donnera la connaissance et la puissance

Voir **MÉDITER POUR OBÉIR** page 40 »

## ETUDE FAMILIALE

# La première venue de Jésus

Jésus-Christ est sur le point de revenir. Il renversera les gouvernements de ce monde et établira le royaume éternel de Dieu sur Terre. Cependant, il y a 2000 ans, Il se dépouilla de Sa gloire éternelle en tant qu'Être divin pour devenir un être humain. Il s'agissait d'un acte d'humilité comportant un risque énorme, et ayant pour grand objectif de faire avancer le grand plan de salut de Dieu pour toute l'humanité. Voici cinq principaux objectifs de la vie et du ministère de Jésus-Christ.

### Lisez Apocalypse 11 : 15 et expliquez ce qui suit :

- Dieu envoya Lucifer pour embellir la Terre. Lorsqu'il se rebella, il devint Satan. Dieu créa les êtres humains, donnant à Adam l'opportunité que Lucifer rejeta. Mais Adam et Ève choisirent le chemin de Satan, et ce dernier resta sur le trône de la Terre.
- Lorsque Jésus-Christ reviendra, Il régnera sur toute la Terre. Cela est possible parce que, lors de Sa première venue, **1) Jésus-Christ vint se qualifier pour remplacer Satan comme roi de la Terre.**

### Lisez Luc 4 : 43 et expliquez ce qui suit :

- Lors de Sa première venue, Jésus avait un message : la bonne nouvelle du royaume de Dieu qui arrive bientôt. Ce message est ce que nous appelons l'évangile, ce qui signifie bonne nouvelle.
- L'humanité a été coupée de Dieu depuis le jardin d'Éden, mais Il veut toujours que les gens aient l'espoir d'un avenir radieux à venir. C'est pourquoi, **2) Jésus-Christ vint prêcher l'évangile du Royaume de Dieu.**

### Lisez 1 Pierre 2 : 24 et expliquez ce qui suit :

- La peine ultime pour le péché est la mort. Nous avons tous péché, nous méritons donc tous la mort.
- Jésus est le Dieu de l'Ancien Testament par lequel toutes choses furent créées. Par conséquent, Sa vie vaut plus que la somme totale de toute vie humaine. Parce qu'Il ne pécha pas, seul Lui pouvait payer cette pénalité pour nous (la flagellation qu'Il subit payait également la peine du péché physique afin que nous puissions être guéris). C'est pourquoi, **3) Jésus-Christ vint payer la peine de mort pour le péché au nom de tout être humain.**

### Lisez Jean 11 : 25 et expliquez ce qui suit :

- Jésus-Christ est un pionnier. Il est le premier des prémices. Il nous a donné l'exemple à suivre.
- Nous sommes réconciliés avec Dieu par Sa mort, mais nous sommes sauvés par Sa vie. Il est la résurrection. C'est pourquoi, **4) Jésus-Christ vint pour être ressuscité, rendant possible une résurrection future pour toute l'humanité.**

### Lisez Colossiens 1 : 18 et expliquez ce qui suit :

- Dieu ne cherche pas à sauver le monde aujourd'hui. Il y a un ordre temporel pour le salut. La plupart des gens seront appelés dans le Monde à venir.
- Depuis la première venue de Jésus, Il a appelé et travaillé avec un petit groupe pour de multiples objectifs, notamment pour soutenir l'Œuvre de Dieu aujourd'hui et préparer l'enseignement de l'humanité demain. C'est pourquoi, **5) Jésus-Christ vint établir l'Église de Dieu.**

*Steve Hercules*

Artisanal

## Les leçons du fromager

Un fromage frais et bien affiné a un goût incroyable. Vous n'y avez probablement jamais pensé, mais le processus de transformation du lait en fromage — quelque chose qui pourrait facilement en quelque chose qui dure — est une transformation que la laiterie *Courtyard Dairy* qualifie de « l'une des plus brillantes réalisations de l'humanité ». Elle ajoute : « Techniquement, certains fromages pourraient durer éternellement. »

On pourrait comparer cette transformation au fait que Dieu perfectionne Son caractère en nous. Il cherche à faire de nous « un produit qui dure ».

Cette analogie est utilisée dans les Écritures. En se lamentant de sa lourde épreuve, Job remet en question la manière dont Dieu agissait dans sa vie. Il était déconcerté, se demandant pourquoi Dieu se retournerait contre l'œuvre de Ses propres mains (Job 10 : 3, 8-9).

Job compara ensuite Dieu à un fromager : « Ne m'as-tu pas coulé comme du lait ? Ne m'as-tu pas caillé comme du fromage ? » (verset 10). Dieu travaillait dans la vie de Job

comme un fromager fait cailler le fromage. L'épreuve que Job traversait faisait partie du processus de caillage.

Le fromager commence par chauffer le lait, puis y ajoute des cultures et de la présure, ingrédients qui

déclenchent un processus chimique qui fait cailler le lait.

Dieu nous tire de ce monde, nous donne Son Saint-Esprit et commence à bâtir Son caractère. Dieu nous donne le « pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1 : 12). Nous n'avons pas ce pouvoir par nous-mêmes, et nous ne pouvons pas non plus l'acquérir. C'est un don.

Après avoir ajouté des cultures et de la présure, pour créer un produit solide et durable, le fromager doit éliminer un sous-produit appelé lactosérum. À mesure que le lait se transforme en un caillé plus solide, il peut le couper en petits morceaux ou chauffer le caillé pour favoriser la séparation du lactosérum aqueux. Le fromage est ensuite pressé,

écrasant ainsi les particules et extrayant la dernière goutte de lactosérum.

Comme nous en avons tous fait l'expérience, il faut de la chaleur et de la pression pour éliminer de nos vies les coutumes et les traditions de ce monde. Comme le dit Dieu, « Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 : 17). C'est ce qui se passait avec Job ; Dieu le perfectionnait, enlevant « l'orgueil de la vie » (verset 16) du cœur de Job pour qu'il devienne un produit qui dure.

Aucun d'entre nous ne vit exactement le même processus que Job ou que les autres. Il existe également une variété de rôles durables dans Son royaume pour

### *À domicile*

## UN DÎNER CHURCHILLIEN

Après avoir pris son deuxième bain de la journée et s'être habillé de manière formelle, Winston Churchill se mettait généralement à table vers 20h. Le repas du soir était un événement social de longue durée, qui se prolongeait souvent au-delà de minuit. Il était au cœur de son emploi du temps quotidien, utilisée pour la diplomatie, la collecte de renseignements et les discussions animées. En temps de guerre, le sort des civilisations occidentales se jouait lors de ses dîners.

Il recevait presque tous les jours des invités, qu'il s'agisse d'associés personnels, d'alliés politiques, de généraux ou de dirigeants du monde entier. Parmi les invités de marque figuraient le roi George VI, la reine Élisabeth II et le prince

Philip. Parmi les autres invités royaux figuraient le Chah d'Iran et plusieurs membres des familles royales européennes. Il accueillait fréquemment des ministres britanniques, des ambassadeurs américains et des militaires de haut rang tels que des amiraux et des généraux. Il organisait des dîners cruciaux en temps de guerre avec des dirigeants alliés tels que Franklin D. Roosevelt. Et, malgré les enjeux importants de nombreuses réunions, des amis personnels et des membres de la famille y assistaient fréquemment, notamment sa femme, Clémentine, et leurs enfants. Churchill fréquentait également des écrivains, des artistes, des hommes d'affaires et des journalistes, tels que Charlie Chaplin



et H. G. Wells. Pendant la guerre, il se lia d'amitié avec des scientifiques dans des domaines qu'il ne connaissait pas.

L'ingrédient clé était la conversation, et Churchill dominait les discussions. Les invités étaient souvent captivés par ses récits animés. Des couverts, des salières et des poivrières étaient intégrés pour illustrer les stratégies de combat. Les dîners étaient engageants et intimes, une scène pour ses brillants talents de conversation où il pouvait glaner des idées

## LE BON ROMAIN

lesquels Dieu nous prépare. De même, il n'existe pas qu'un seul type de fromage, ce qui signifie également que les méthodes de fabrication varient considérablement.

Le fromager peut faire beaucoup de choses pour déterminer le résultat du fromage. Il peut choisir le type de lait à utiliser, la quantité de présure à utiliser, la vitesse de fermentation et le type de cultures à ajouter au fromage. Il peut choisir la taille du caillé, le degré de chauffage du caillé, la quantité de sel à ajouter, le temps de pressage et le temps de maturation. Même l'ordre de certaines étapes peut être modifié pour créer un fromage différent.

De même, Dieu crée une famille diversifiée, un

Voir **ARTISANAT** page 41 »



diplomatiques et défendre ses politiques. Pour Churchill, la table était un outil crucial pour la diplomatie. Cela lui permettait de faire avancer son programme politique et de se tenir au courant des affaires britanniques et internationales. Il persuada ses alliés, tels que Franklin Roosevelt et Joseph Staline, de soutenir sa vision stratégique pendant la guerre.

Qu'en est-il de nous ?

Quels sont les progrès réalisés dans nos petits empires familiaux à la table du dîner ?

**A**u cours du premier siècle avant J.C., la République de Rome dégénéra en corruption et en guerre civile. Libérer la république brisée de ses cycles de violence et la transformer en un empire stable était nécessaire à l'œuvre de Jésus-Christ et à l'établissement de Son Église.

En avant J.C., Jules César se déclara dictateur à vie. Peu après, il fut assassiné. Son successeur fut son fils adoptif Auguste, vainqueur de la guerre civile qui suivit l'assassinat.

« La principale raison pour laquelle la République romaine ne se désintégra pas complètement à cette époque fut le génie administratif de

Nous devons veiller à ce que ce forum fasse partie intégrante de notre routine quotidienne. Faites des dîners en famille une priorité. « Il y a quelque temps, je me suis rendu compte que ma famille ne mangeait pas souvent ensemble », écrit Joel Hilliker. « En raison de nos activités extrascolaires et nocturnes, nos emplois du temps étaient incompatibles et chacun se servait à sa guise. J'ai décidé de changer cela. Nous avons étudié l'emploi du temps et trouvé au moins un créneau de 20 minutes chaque soir — il était à une heure différente chaque soir, mais il était là — pendant lequel nous pouvions manger ensemble.

« Les effets positifs ont été excellents et immédiats. C'est peut-être la meilleure chose que nous ayons jamais faite

César Auguste », écrit Joel Hilliker. « Ce fut Auguste qui créa le quatrième empire mondial prévu par le prophète Daniel. Pourtant, même le monstrueux Auguste savait que son nouvel empire ne survivrait pas sans des familles fortes. L'extravagance et l'adultère étaient monnaie courante, si bien qu'Auguste fit adopter une série de lois morales qui encourageaient le mariage et criminalisaient l'adultère. Ces lois contribuèrent à stabiliser Rome... » (*Trompette*, octobre 2023).

Auguste était un maître de la diplomatie, un génie politique, un homme réfléchi

pour renforcer la cohésion et l'unité de notre famille » (*Trompette*, mars 2018). Faites du repas du soir quotidien en famille une priorité.

Comme Churchill, invitez d'autres personnes pour enrichir l'expérience. Il recevait sa famille et des personnes influentes à presque tous les dîners. Dans l'Église de Dieu, nous sommes des rois et des sacrificateurs en formation. Nous pouvons inviter les futurs rois et sacrificateurs à dîner !

Ne laissez pas un menu de base vous empêcher de vous réunir. N'oubliez pas que l'ingrédient clé est la conversation. Si vous êtes célibataire, invitez une famille. Si vous manquez de place, arrangez-vous avec ceux qui n'en manquent pas. Vous pouvez leur proposer de cuisiner pour eux.

Voir **À DOMICILE** page 41 »



et patient. Contrairement à son père, il ne se proclama pas dictateur à vie. Il se présenta plutôt comme un humble dirigeant de Rome, dûment

élu par le peuple.

Il s'efforça de réformer juridiquement le système romain. Il obtint du Sénat qu'il lui accorde des pouvoirs qui consolideraient son autorité permanente. Cela prit toutefois du temps.

Au cours d'une période de maladie, il vit des menaces peser sur son pouvoir. Il renonça à son poste et devint un tribun permanent du peuple, ce qui lui donna le droit d'assister au Sénat, de proposer des lois et d'opposer son veto à ce qu'il n'aimait pas. Il se rapprocha ainsi d'un régime juridique permanent. Il dépouilla le consulat de la plupart de ses pouvoirs et de ses responsabilités lorsqu'il le quitta, le transformant en un simple symbole. Mais cela apaisa tout de même les égos, car cela permit à des hommes ambitieux d'occuper des postes de premier plan.

Lors d'une pénurie de céréales, les roturiers émeutiers demandèrent à Auguste de devenir dictateur parce qu'il pourrait résoudre le problème mieux que le Sénat. Mais il savait que l'adoption publique d'un pouvoir absolu aliénerait le Sénat, lequel avait déposé César. Il refusa cet honneur ; il dit même au peuple qu'il préférerait être poignardé à la gorge plutôt que d'accepter la charge. Cela obligea le peuple à céder tout en apaisant le Sénat.

Voir **HISTOIRE** page 41 »

## Tirez parti de votre « cinquième signe vital »



### Il est essentiel de comprendre cela pour naviguer à travers votre parcours de santé.

**I**L Y A QUELQUES ANNÉES, TRISHA LOCHER ET MOI-MÊME avons interviewé notre sage-femme personnelle d'il y a plus de 25 ans. Non seulement elle exerce toujours, mais elle est également considérée comme la meilleure sage-femme de l'Oklahoma. Nous lui avons notamment demandé *comment* nous pouvions contribuer à l'éducation de nos jeunes étudiantes afin qu'elles soient mieux préparées à la grossesse. Sa réponse valait de l'or :

« Il est important d'apprendre à apprendre. Ne commencez pas par le dur labeur [l'accouchement] — commencez par le fonctionnement de votre corps. Apprenez à connaître votre corps — votre anatomie et les fonctions de votre corps. Apprenez ensuite ce qu'est le système reproducteur, ce que sont vos cycles et quand vous ovulez. Vous devez *comprendre vos cycles menstruels* et savoir qu'il y aura des hauts et des bas émotionnels — que certaines choses sont difficiles mais qu'elles servent à quelque chose. Ensuite, construisez à partir de ces connaissances. »

Dans *La dimension manquante dans la sexualité*, Herbert W. Armstrong écrit que « lorsque nous en venons à considérer le corps humain à partir de la PENSÉE DE DIEU — nous le voyons, non pas comme quelque chose de honteux et de mauvais, mais comme quelque chose de MERVEILLEUX, à être compris avec des esprits purs et sains, dans L'ADMIRATION du chef-d'œuvre du grand Concepteur. Car c'est ce que Dieu vit, lorsqu'Il le forma, et Il déclara qu'il ÉTAIT "TRÈS BON." »

Il est facile de considérer le cycle menstruel sous un angle négatif. Pour de nombreuses femmes, les règles ne sont pas agréables. Vous pouvez souffrir de crampes ou vous sentir ballonnée et mal à l'aise. Il peut s'agir de montagnes russes émotionnelles. Au mieux, c'est gênant. Mais le cycle a été spécifiquement conçu et créé par Dieu dans un but précis — un but magnifique ! Nous ne serions pas ici sans ce cycle.

Apprécier notre cycle divin pour ses attributs de reproduction est évident, mais il y a en fait *beaucoup plus* à glaner en ce qui concerne notre santé générale. Prendre le temps d'apprendre à connaître le cycle féminin en vaut la peine pour de nombreuses raisons.

### NOTRE « EXAMEN » MENSUEL

Si vous passiez un examen médical dans le cabinet d'un médecin, celui-ci vérifierait probablement vos « signes vitaux » : votre rythme cardiaque, votre température corporelle, votre fréquence respiratoire et votre pression artérielle.

Les femmes sont bénies de disposer d'un autre outil de retour d'information mensuel. Le cycle menstruel est si important pour la santé qu'un nombre croissant de professionnels de la santé l'appellent désormais le *cinquième signe vital*. Qu'ils soient positifs ou négatifs, les symptômes menstruels sont une façon pour notre corps de communiquer avec nous. C'est comme un bulletin mensuel. C'est un outil formidable pour déterminer l'état de nombreux aspects de notre santé. Et ce, à *tous* les stades de notre vie reproductive.

Dans le livre *Real Food for Fertility (Véritables aliments pour la fertilité)*, les auteurs Lily Nichols et Lisa Hendrickson-Jack écrivent ce qui suit : « Considérez votre cycle comme le GPS de votre corps — un indicateur de votre santé hormonale et ovarienne et de l'état de préparation de votre corps à une grossesse. Un cycle menstruel sain est le reflet de l'équilibre hormonal, de réserves de nutriments adéquates, de la qualité des ovules, de l'équilibre de la glycémie et de bien d'autres choses encore. »

L'intérêt pour la santé de son cycle peut être suscité si la conception est un objectif. Mais combien d'entre nous utilisons notre cycle comme un outil pour guider leur parcours de santé à tous les stades de la vie ?

## « COURANT » NE VEUT PAS DIRE NORMAL

La plupart des femmes pensent que le syndrome prémenstruel (SPM) fait simplement partie des règles mensuelles — peut-être même qu'il est donné par Dieu en raison de la « malédiction d'Ève ». Les symptômes courants du SPM incluent l'humeur maussade, la dépression, les ballonnements, la rétention d'eau, la constipation, la diarrhée, les saignements intermenstruels, les bouffées de chaleur, l'acné, les maux de tête, les crampes pelviennes douloureuses et la sensibilité des seins. L'hôpital pour enfants de Boston indique que 75 pour cent des filles et des femmes souffrent du SPM, dont la gravité varie.

Ce n'est pas parce que des symptômes désagréables sont courants qu'ils sont normaux. Dieu nous a créés pour que nous *prospérions* en bonne santé ! (3 Jean 2). Avec une alimentation riche en nutriments et bien équilibrée, un sommeil réparateur, de l'exercice physique régulier, du soleil et de l'air frais tous les jours, une bonne élimination et une bonne santé intestinale, un alignement corporel et une attitude mentale positive, le corps a été créé pour produire des hormones équilibrées et des cycles mensuels sains.

Les règles ne doivent pas être une expérience pénible. Il se peut que vous n'avez pas exactement la même énergie et la même vitalité qu'à d'autres moments du mois (il faut être à l'écoute de son corps tout au long de ce processus de nettoyage), mais cela ne doit pas nous effrayer. Nous ne devrions pas avoir besoin de recourir aux antidouleurs. Et cela ne doit pas peser sur toutes nos relations.

« Bien que courantes, les douleurs modérées à sévères liées aux menstruations ne sont ni normales ni saines », écrit Mme Hendrickson-Jack. « Une douleur qui nécessite l'utilisation d'antidouleurs — ou qui est si

## Signes d'un cycle menstruel sain

- Peu ou pas de saignements avant le début
- 3 à 5 jours de saignement (de préférence plus de 3, mais pas plus de 7)
- Pas trop excessif (passer une serviette ou un super tampon en moins de 2 heures)
- Peu ou pas de crampes dans le bas de l'abdomen avant et pendant.
- Peu ou pas de douleurs lombaires avant ou pendant
- Très peu ou pas de caillots ou de morceaux de tissu dans le sang menstruel
- Couleur rouge cramoisi (pas marron, rouge foncé, rouge vif ou violacé)
- Pas d'interruption puis de reprise du flux
- Durée du cycle de 24 à 35 jours, avec une durée moyenne de 29 jours

Aussi agréable que cela puisse paraître d'avoir des règles très légères qui ne durent que deux ou trois jours, il ne s'agit pas d'un véritable saignement et cela peut signifier

intense que vous êtes incapable de vaquer à vos activités quotidiennes normales — est un signe universel que quelque chose ne va pas » (*The Fifth Vital Sign : Master Your Cycles and Optimize Your Fertility*).

« Il est important de savoir si le volume de vos saignements menstruels est normal, car cela peut vous alerter si quelque chose ne va pas », écrit-elle. « Si, par exemple, vous constatez que vous vous servez de vos serviettes ou tampons surdimensionnés toutes les heures pendant les deux premiers jours de votre cycle et que vous n'avez pas réalisé que ce volume était en dehors de la plage normale, vous pourriez passer à côté d'un indice extrêmement important sur votre état de santé » (ibid).

## Anomalies des règles et leurs causes possibles

- **Saignements abondants** — taux élevé d'œstrogènes (en particulier par rapport à la progestérone), niveaux élevés d'inflammation, ou éventuellement des maladies telles que l'endométriose ou les fibromes utérins
- **Peu de saignements** — faible taux d'œstrogènes, mauvaise désintoxication, mauvaise fonction thyroïdienne, stress surrénalien, appauvrissement en nutriments
- **Saignement en milieu de cycle** — chute soudaine des œstrogènes avant l'ovulation, plus fréquente en préménopause
- **Sang brunâtre** — sang ancien, sang circulant lentement, mauvaise circulation, plancher pelvien serré limitant la circulation sanguine
- **Gros caillots** (plus de 2cm de diamètre) — peuvent être causés par l'endométriose, les fibromes utérins ou le SOPK

qu'il y a un dysfonctionnement quelque part dans le corps. Si vous avez des saignements rose pâle, il se peut que vous n'avez pas une densité suffisante de globules rouges pour produire du sang sain. Cela peut provenir d'une anémie, d'une mauvaise alimentation ou d'une mauvaise digestion (absence d'absorption des nutriments). Il est important de comprendre qu'un manque de sang peut être aussi révélateur d'un problème sous-jacent qu'un excès de sang.

Votre cycle peut vous donner une multitude d'indices, et chaque femme doit prendre la responsabilité de s'instruire sur les détails. Il se peut que vous ayez des problèmes de santé chroniques. Il peut y avoir des indices provenant d'un mois ou de deux mois stressants. Mais il peut être utile d'y prêter attention ; dans certains cas, des épreuves majeures pourraient être évitées si des ajustements étaient apportés plus tôt que tard.

Par exemple, les hormones ovariennes dominantes, l'œstrogène et la progestérone, ont un impact qui va bien au-delà de la reproduction. Les œstrogènes stimulent la croissance cellulaire, ce qui est une bonne chose, mais une croissance cellulaire excessive peut entraîner des dysfonctionnements tels que le cancer et l'endométriose. La progestérone équilibre et guide les effets des œstrogènes en stimulant le développement *normal* des cellules, en régulant la différenciation cellulaire et en favorisant la maturation des cellules. Les deux hormones travaillent ensemble et ont été créées pour s'équilibrer l'une l'autre afin d'apporter une santé parfaite. Des hormones déséquilibrées peuvent faire des ravages et entraîner des problèmes tels que le cancer, l'ostéoporose, le diabète, les maladies cardiovasculaires, l'hypertension artérielle et l'infertilité. Ces maladies chroniques ne se déclarent pas du jour au lendemain, ni même en un mois. Ignorer les désagréments et les signes mensuels peut conduire à des problèmes majeurs *des années* plus tard. Pourquoi ne pas corriger le tir dès maintenant ?

## CAUSES COURANTES DES CYCLES IRRÉGULIERS ET DES RÈGLES DOULOUREUSES

La plupart des désagréments menstruels sont dus à des déséquilibres hormonaux. Ces déséquilibres peuvent résulter du stress, du manque de sommeil, d'une mauvaise alimentation, d'un manque de nutriments (parfois des nutriments spécifiques qui sont particulièrement nécessaires à certaines périodes du mois), d'une consommation excessive de café, d'un foie paresseux et bien d'autres choses encore. Il existe de nombreux déclencheurs, qu'il est important d'apprendre à connaître et dont il faut faire l'inventaire, se repentir et changer de cap. Voici quatre domaines courants qui peuvent entraîner des symptômes désagréables.

**Le stress :** La prégnéolone est l'hormone qui se trouve au sommet de la hiérarchie des hormones. Elle est à l'origine de toutes les autres hormones sexuelles. Une certaine dose de stress est saine et bénéfique, en particulier dans le cadre d'une perspective mentale positive. Mais dans les situations de stress intense, une plus grande quantité de prégnéolone que la normale est détournée pour produire du cortisol. Il reste donc moins de prégnéolone pour fabriquer les autres hormones sexuelles. En d'autres termes, de longues périodes

de stress élevé peuvent entraîner des niveaux anormalement bas d'œstrogènes ou de progestérone.

**Le café :** la caféine incite le foie à retenir les œstrogènes, ce qui peut entraîner une dominance œstrogénique. Il stimule également la production de cortisol (chez certains plus que chez d'autres), ce qui peut avoir un impact négatif sur les niveaux de progestérone ou d'œstrogène. Lisa Hendrickson-Jack écrit : « Considérez supprimer [la caféine] ou réduire votre consommation pendant un cycle complet pour voir comment votre corps réagit. Nos clientes signalent souvent des améliorations au niveau de l'appétit, de la qualité du sommeil, de la durée de la phase lutéale, des symptômes du SYNDROME PRÉMENSTRUEL et du niveau d'énergie dans les semaines qui suivent la réduction ou l'élimination de la caféine. Certaines femmes ont besoin de supprimer complètement la caféine pendant un certain temps pour normaliser leurs cycles menstruels. »

**Une mauvaise alimentation :** Un régime alimentaire riche en nutriments contient de nombreux nutriments favorables au cycle : zinc, fer, B12, choline et iode, pour n'en citer que quelques-uns. Pour fonctionner comme Dieu nous a créés, nous avons besoin d'une alimentation riche en nutriments — et à notre époque, nous devons *y travailler*. Évitez les produits transformés et raffinés. Faites le plein d'aliments riches en nutriments,

Voir **CINQUIÈME** page 41 »

## Des changements de mode de vie pour un cycle plus sain

- **Équilibre minéral :** en cas de symptômes liés au SYNDROME PRÉMENSTRUEL, veillez tout particulièrement à ce que le potassium soit en quantité suffisante.
- **Évitez les graisses polyinsaturées** (huiles de graines) : elles augmentent l'inflammation et provoquent des règles plus douloureuses.
- **Laissez votre corps saigner :** encouragez le saignement plutôt que de l'inhiber avec des tampons ou des coupes menstruelles.
- **Élimination régulière :** donnez la priorité à des selles saines et quotidiennes, car c'est le principal moyen dont dispose votre corps pour éliminer l'excès d'œstrogènes.
- **Gérez le cortisol :** soyez à l'écoute de votre corps, en particulier au moment de vos règles, et reposez-vous si nécessaire.
- **Équilibrer la glycémie :** la régulation de la glycémie est essentielle pour gérer les déséquilibres hormonaux, en particulier dans le cas de conditions telles que le SOPK (syndrome des ovaires polykystiques).
- **Connectez-vous à la nature grâce à la mise à la terre et à la lumière du soleil du matin :** la lumière du matin aide à réguler les hormones ; la mise à la terre réduit l'inflammation dans le corps.
- **Assainissez votre alimentation et votre environnement :** les produits chimiques perturbateurs d'hormones sont couramment présents dans les plastiques, les pesticides, les cosmétiques et les produits de toilette, les aliments transformés, la pollution de l'environnement et bien d'autres choses encore.

# D'un soutien discret à un soutien remarquable

## La leçon de croissance inspirante de deux hommes à un moment clé

LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS DE LA VIE DE JÉSUS-CHRIST ont suscité toute une série de réactions humaines. Lorsqu'il fut arrêté, les disciples s'enfuirent. Pierre nia avec véhémence être associé au Christ et pleura plus tard sur ce qu'il avait fait. Judas Iscariot trahit Jésus, puis essaya de rendre l'argent du sang et mit fin à ses jours.

Cependant, à la fin de cette journée historique, deux hommes avaient connu une croissance impressionnante. Leur comportement est un exemple pour tous les chrétiens.

### UNE POSSIBILITÉ DE CHANGER

Juste après la mort de Jésus, il se passa quelque chose d'important. Il n'en fut pas témoin. Mais Jean était là, et il le partage avec nous.

« Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus » (Jean 19 : 38).

Les quatre Évangiles relatent les actions de Joseph à cet endroit. Jean raconte que le soutien de Joseph à Jésus avait été *secret*. Pourtant, il était maintenant contraint de le révéler. Il « demanda à Pilate » le corps de Jésus. Marc dit

qu'il « OSA se rendre vers Pilate » (Marc 15 : 43). Le *Jamieson, Fausset and Brown Commentary* dit que cela signifie « au sens littéral, "ayant pris courage, est entré" ou "a eu l'audace d'entrer." [...] Cet acte l'identifie sans aucun doute pour la première fois aux disciples du Christ. »

« Les Juifs étaient en pleine frénésie à l'idée de crucifier le Christ, il aurait donc fallu beaucoup de courage », écrit Stephen Flurry. « Il fallait un homme courageux et honorable pour récupérer le corps du Christ et le préparer pour l'enterrement » (*theTrumpet.com*, 30 avril 2018).

Marc appelle Joseph « un conseiller de distinction » — un membre éminent de la société juive, peut-être même un membre de l'organe législatif connu sous le nom de Sanhédrin. Luc, qui utilise le même mot « conseiller », dit que Joseph était un « homme bon et juste ». Il ajoute qu'il « n'avait point participé à la décision et aux actes » des autres chefs religieux (Luc 23 : 50-51).

Ce Juif éminent avait peut-être raison de rester parfois discret quant à ses convictions ; après tout, il arriva à Jésus Lui-même de faire preuve de discrétion auprès de certains Juifs. Cependant, il arrivait parfois que la discrétion de Joseph naisse d'une simple vanité et de la peur. Il se sentait maintenant obligé d'aller AVEC AUDACE vers Pilate et de demander le corps.

Le récit de Jean est le seul à faire état d'un *autre homme* ayant aidé Joseph. Il s'agit d'un développement de personnage similaire : « Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès » (Jean 19 : 39). Jean s'assure que nous soyons au courant qu'il s'agit du même Nicodème qui était venu voir Jésus en secret dans Jean 3. Lui aussi avait eu peur d'être vu avec le Christ. C'était un « homme d'entre les pharisiens [...] un chef des Juifs » (versets 1-2) ; les commentaires bibliques pensent qu'il faisait partie du Sanhédrin.

Comme Joseph d'Arimathée, ce Juif éminent se montra à la hauteur de la situation et manifesta son soutien à Jésus-Christ. « Cette remarque correspond au secret du discipulat de Joseph, que nous venons d'évoquer, et attire l'attention sur la similitude de leur caractère et de leur conduite antérieurs, et sur le changement remarquable qui se produisait maintenant » (*Jamieson, Fausset and Brown Commentary*).

### SOUTENIR LE COURAGE PAR L'ACTION

Jean 19 : 39 indique que Nicodème fournit de la myrrhe et de l'aloès pour l'enterrement de Jésus. 2 Chroniques 16 : 14 montre la coutume d'utiliser ces éléments pour créer un lit pour le corps, qui serait enveloppé dans du lin (Jean 19 : 40).

Il s'agissait d'un GRAND GESTE d'amour, de respect et de dévouement. La coutume n'exigeait qu'une vingtaine de livres de myrrhe et d'aloès pour un enterrement, mais Nicodème en utilisa « environ cent livres ». En grec, une « livre » correspond à environ 340 grammes, ce qui signifie que sa contribution équivalait à environ 31 à 34 kilos en

termes modernes. Une petite balle de foin peut peser de 18 à 27 kilos. C'était donc beaucoup ! Comparez cela à UN livre d'un parfum de nard pur que Marie de Béthanie versa sur Jésus quelques jours avant Sa mort et que Judas estima à la valeur du salaire annuel d'un ouvrier (Jean 12 : 1-5). La myrrhe et l'aloès de Nicodème auraient pu coûter environ 200 000 dollars en monnaie d'aujourd'hui !

Joseph et Nicodème utilisèrent leurs RICHESSES et leurs POSITIONS pour soutenir ce travail — et ce, malgré le risque de persécution.

Le sépulcre lui-même se trouvait peut-être sur la propriété de Joseph, car la coutume voulait que les riches disposent de tels lieux d'inhumation sur leur propriété (Matthieu 27 : 60 indique que c'est Joseph lui-même qui creusa le sépulcre). L'échange de Joseph avec Pilate indique également qu'il avait un lien de parenté avec Jésus (certains suggèrent qu'il était l'oncle de la mère de Jésus) ; dans le cas contraire, il n'aurait eu aucune raison d'être le gardien du corps. « Ce doit être l'emplacement exact de son nouveau tombeau familial qui le conduisit à proposer son sépulcre et à l'offrir en tant qu'offrande » (*Lange's Commentary*).

L'offrande de ces biens immobiliers, ainsi que la vaste et coûteuse réserve de myrrhe et d'aloès, témoignaient d'un engagement monétaire et d'un investissement dans l'Œuvre de Dieu.

Comme l'écrit M. Stephen Flurry dans cet article de la Trompette de 2018, « ces deux hommes furent vit en train de préparer audacieusement un enterrement approprié pour le corps d'un homme qui était vicieusement détesté par les personnes les plus puissantes de Judée. »

## UNE LEÇON DE CROISSANCE SOUDAINE

La leçon n'est pas seulement que les deux hommes agirent avec engagement, surtout compte tenu de leur position. Ce n'est pas non plus parce qu'ils utilisèrent tous deux leur richesse pour honorer le corps de leur Sauveur avec le plus grand respect et le plus grand soin. C'est que ces hommes — l'un qui avait été *secrètement* un disciple, l'autre qui était allé vers Jésus pour *la première fois* de nuit — ACCRURENT LEUR COURAGE et le manifestèrent à ce moment crucial !

Tout porte à croire que Joseph et Nicodème devinrent de puissants disciples du Christ. Notre livre *La véritable histoire de la véritable Église de Dieu* montre comment Joseph faisait partie des premiers disciples à s'installer en Angleterre, où il fit progresser l'Œuvre jusqu'à sa mort.

Le récit que nous donne Jean est très significatif : Joseph et Nicodème se montrèrent à la hauteur en ce jour historique. Ils grandirent au-delà de leurs peurs et de leurs insécurités humaines. Ils dépassèrent le stade de l'estime ou de l'opinion de l'homme au détriment de l'Œuvre de Dieu.

Nous pouvons tous comprendre leurs réticences humaines. Comme Herbert W. Armstrong le souligna dans

Voir **SOUTIEN REMARQUABLE** page 42 »

» **BAPTÊME** suite de la page 13

Nous sommes tous susceptibles de nous séduire. Nous devons écouter attentivement le Christ et accepter Sa correction partout où elle s'applique.

Lisez le reste du passage, et VOUS CONSTATEREZ LA PROFONDEUR DE L'AMOUR DE DIEU, même lorsque Son peuple s'égare ! Ce sont les paroles sincères de notre Époux qui tend la main à Son Épouse ! Il ne fait pas que critiquer et condamner. Il crie pour nous rappeler notre engagement, pour nous montrer comment revenir sur la bonne voie, pour

**Dieu termine ce qu'Il commence. Même lorsque nous le décevons, Il ne nous abandonne pas.**

exprimer Sa dévotion, et pour faire de belles promesses à toute personne qui l'écouterait et y prêtera attention !

« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour

oindre tes yeux, afin que tu voies » (verset 18). Dieu veut que nous soyons SPIRITUELLEMENT RICHES ! Il veut que nous soyons VÊTUS de justice, que nous nous préparions à ce mariage spectaculaire. Il veut que nous VOYIONS où nous avons besoin de nous repentir et de changer, afin que nos yeux soient ouverts à l'ampleur de notre appel. Il veut nous donner une vision spirituelle éblouissante !

## LE PÈRE CORRIGE

« MOI, JE REPRENDS ET JE CHÂTIE TOUS CEUX QUE J'AIME. AIE DONC DU ZÈLE, ET REPENS-TOI » (Apocalypse 3 : 19).

Oui, Dieu *reprend* ceux qu'Il aime. Notre Père nous châtie parce qu'Il nous aime. Même la grande Tribulation (la pire souffrance de l'histoire qui s'apprête à frapper le monde entier) est une correction aimante de la part de Dieu. Ce passage et d'autres montrent clairement que *la majorité* du peuple de Dieu ne sera pas protégée pendant la Tribulation.

Mais la « RÉPRIMANDE » de Dieu arrive MAINTENANT, *avant* la Tribulation ! Dieu aime Son peuple et plaide pour qu'il se repente aujourd'hui. Quiconque fait preuve de zèle et se repent aujourd'hui n'aura pas à subir le châtiment de la Grande Tribulation — Dieu l'en protégera !

« Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée *comme à des fils* : MON FILS, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; CAR LE SEIGNEUR CHÂTIE CELUI QU'IL AIME, ET IL FRAPPE DE LA VERGE TOUS CEUX QU'IL RECONNAÎT pour ses FILS » (Hébreux 12 : 5-6).

Dieu est un PÈRE ! Il aime profondément Ses fils. Il fait tout ce qu'Il peut pour nous aider à entrer dans Sa famille

Voir **BAPTÊME** page 42 »

# La guerre à notre époque

Que ferons-nous pour la paix ?



L'HISTOIRE EST CYCLIQUE. Winston Churchill déclara la chose suivante : « Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur. »

Juxtaposée à l'histoire de l'homme, jalonnée de batailles, il y a la quête désespérée de la paix. Certains sont prêts à tout pour devenir des artisans de la paix et éviter les horreurs de la guerre, comme ce fut le cas il y a près d'un siècle au Führerbau de Munich, à une heure du matin, le 30 septembre 1938.

On peut supposer que l'ambiance était glaciale, prémonitoire et inquiétante. Dans l'odeur des cigares et des sueurs froides, quatre dirigeants et leurs fonctionnaires respectifs avaient anticipé ce moment.

Neville Chamberlain, Premier ministre britannique à la carrure mince et aux épaules voûtées, portait le poids d'un espoir continental. Il s'approcha du document, un stylo à la main. Ses yeux, bien que fixes, étaient cernés par des nuits d'insomnie passées à lutter contre le spectre de la guerre et la promesse de paix qui s'estompait. Le document qui était devant lui, l'accord de Munich, tenait entre ses mains le sort des Sudètes, une région frontalière de la Tchécoslovaquie qui devait être annexée par l'Allemagne en échange de la promesse d'Adolf Hitler de ne pas faire d'autres revendications territoriales. La main de Chamberlain, ferme mais alourdie par l'histoire, planait au-dessus du document.

Quelles pensées se cachaient derrière ses yeux fatigués ? Entendit-il les échos de la guerre précédente qui avait ensanglanté toute une génération ? Vit-il sur les visages qui l'entouraient les enfants innocents dont l'avenir pouvait être gravé dans le sang ou épargné par la diplomatie ? Pris entre l'agonie du souvenir et la crainte de ce qui pourrait arriver, Chamberlain s'accrochait à l'idée que *les mots* — si maniés avec sagesse — pouvaient encore dompter les loups.

Son stylo toucha le papier, et d'un trait de plume, il signa l'avenir d'une autre nation.

Hitler fixa intensément le visage de ce conciliateur. Ses yeux, froids et calculateurs, traduisaient une certitude fiévreuse que le monde se plierait à toutes ses exigences s'il insistait suffisamment. Ses demandes avaient été accueillies avec crainte, car le conciliateur et son peuple craignaient la guerre plus qu'ils n'aimaient l'intégrité.

Alors que l'encre séchait et que les signatures se fondaient dans l'histoire, il n'y eut ni applaudissements ni enthousiasme. Il n'y eut qu'un silence — soulagé pour les uns, incrédule pour les autres.

Chamberlain présenta alors à Hitler un document de son cru : la Déclaration anglo-allemande. Il s'agissait d'un accord fragile entre les deux hommes : leurs pays ne devaient plus jamais sacrifier leur avenir dans une guerre les opposant l'un à l'autre. Lorsque les conditions lui furent présentées,

Hitler acquiesça et signa rapidement et négligemment ce futile document de paix. Cela ne signifiait rien pour Hitler, mais Chamberlain, désespéré et volontairement naïf, n'avait pas la volonté d'affronter l'agresseur.

Les généraux allemands, nerveux, avaient du mal à croire à leur chance. L'historien William Manchester rappelle leur point de vue dans son deuxième tome de *The Last Lion* : « Ils étaient tous d'accord pour dire que si les Britanniques et les Français avaient tenu tête à Hitler, et si Hitler avait envahi la Tchécoslovaquie, le Reich aurait été rapidement vaincu. »

Pourtant, ni les Français ni les Britanniques n'avaient eu la volonté et le courage de s'opposer à Hitler !

Plus tard dans la journée, depuis la fenêtre du premier étage du 10 Downing Street, Chamberlain tenait le fameux document à la main et s'adressa à la foule en liesse : « Je crois que c'est la paix pour notre époque ! »

Sept ans sanglants plus tard, la Seconde Guerre mondiale s'acheva enfin en Europe. Les nombreuses familles soulagées mais brisées qui avaient perdu leurs proches au combat avaient des raisons de se souvenir de ce premier ministre malavisé qui espérait qu'un bout de papier arrête une bête foudroyante.

Considérez la façon dont la Bible décrit le devoir d'un vrai chrétien : « que tu combattes le bon combat » (1 Timothée 1 : 18) ; « combats le bon combat » (1 Timothée 6 : 12) ; « faites mourir les actions du corps » (Romains 8 : 13) ; « regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ » (Romains 6 : 11).

La vie chrétienne est une vie de *guerre*, et non pas de capitulation. Il s'agit de mettre à mort l'ennemi, le péché et de défendre une morale juste, d'affronter le mal et de mener une guerre offensive.

« L'offensive », disait Churchill, « est *trois ou quatre fois plus difficile* que d'endurer passivement au jour le jour. [...] Rien n'est plus facile que de

Voir **LA GUERRE** page 43 »

» **DERNIER JOUR** suite de la page 7

## LE PRIX DU PÉCHÉ

« Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu dirent : il appelle Élie. Et aussitôt, l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. Mais les autres disaient : laisse, voyons si Élie viendra le sauver. Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit » (Matthieu 27 : 47-50).

Les traducteurs omettent du verset 49, « Et un autre prit une lance et lui perça le côté, et il en sortit du sang et de l'eau. » Le Christ ne mourut pas à cause d'un cœur brisé, mais à cause d'hémorragies massives à l'intérieur de Son corps. Il était sur le point de se noyer dans Son propre sang à cause des terribles coups qu'Il avait reçus. C'est la raison pour laquelle Il mourut. C'est pourquoi du sang et de l'eau sortirent de Son corps. Le Fils de Dieu fut assassiné !

Lorsque Dieu le Père voit le péché, c'EST CE QU'IL VOLT. Il voit le sacrifice suprême de Son Fils unique qui dut payer le prix de ces horribles péchés. Nous ne pouvons pas évaluer le péché comme le fait ce monde. Étudiez la Pâque pour comprendre à quel point le péché est terriblement horrible ! C'est ce que nous devons comprendre lorsque nous prenons la Pâque.

Il est alors plus facile de comprendre pourquoi Dieu déteste le péché. L'Apôtre Pierre écrit, « ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés » (1 Pierre 1 : 18). Nous avons été rachetés par le sang précieux de Jésus-Christ (verset 19).

Chacun d'entre nous doit considérer ces écritures en profondeur. Dieu pense que s'Il se donne ainsi complètement et totalement à vous, alors vous devriez être sans réserve dans votre dévotion envers Lui ! Il paya un prix élevé pour que nous puissions faire partie de Sa Famille. Il n'aime pas une attitude tiède en guise de réponse. Il est le grand Dieu Créateur, et Il n'aime pas que les gens se dressent et Lui parlent comme le font les Laodicéens. Il n'est donc pas surprenant que le Christ se fâche et les vomisse de Sa bouche ! (Apocalypse 3 : 16). Je crois qu'Il a le droit d'attendre davantage de nous tous. Pourtant, Il ne nous demande jamais plus que ce que nous pouvons supporter.

Selon vous, que pense le Christ lorsque vous avez un problème que vous croyez ne pas pouvoir surmonter ? Peut-être décidez-vous de vous en accommoder. Si Jésus-Christ pensait de cette façon, nous n'aurions pas de Sauveur ! Nous DEVONS faire face à nos problèmes et les régler !

Dieu nous a appelés à devenir Dieu, à entrer dans Sa famille ! Et Il dit, *Je ferai de vous mon élite si vous apprenez à me suivre et à prendre position pour moi.*

La période de la Pâque est un moment sérieux de l'année, mais c'est aussi une période glorieuse en raison de ce qu'elle représente.


## « CET HOMME ÉTAIT FILS DE DIEU »

« Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent [...] » (Matthieu 27 : 51). Considérez tous ces phénomènes. Les gens n'en revenaient pas.

« Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : assurément, cet homme était Fils de Dieu » (versets 52-54). Après les tremblements de terre, la résurrection d'entre les morts et d'autres miracles spectaculaires, ALORS les gens admirèrent que le Christ était Dieu !

Lorsque les gens auront vécu l'holocauste nucléaire qui s'annonce, ils diront la même chose de cette Œuvre. Ils se rendront compte qu'il s'agissait vraiment l'Œuvre du grand Dieu Créateur qui ressuscite les gens d'entre les morts ! Quelle tragédie que de devoir souffrir autant pour en arriver là. Mais Dieu fera tout ce qu'il faut pour les y amener.

Il est si important d'étudier ces écritures chaque année lorsque nous nous préparons à la Pâque. Dieu veut que nous nous souvenions de Sa souffrance et de Sa mort et que nous ayons foi en ces symboles que sont le pain et le vin lorsque nous prenons Jésus-Christ en nous à l'occasion de la Pâque. Lorsque nous prenons ce pain et ce vin, nous montrons que nous voulons vivre exactement comme Dieu vécut, comme le Christ vécut — la façon dont Dieu veut que nous vivions.

Il révèle que lorsque nous ferons ces choses, nous boirons du fruit de la vigne et nous partagerons de nombreuses expériences merveilleuses avec Lui dans le royaume de Dieu (Matthieu 26 : 29). 

» **LA POURSUITE DU BONHEUR** suite de la page 17

que représente « la quête du bonheur » ! Il s'agit d'un défi noble et revigorant, et le succès mène vraiment à un bonheur authentique.

## APPELÉS À LA VERTU

2 Pierre 1 : 3 dit que Dieu nous a « appelés à la gloire et à la vertu ». Le mot grec traduit par *vertu* » signifie être pur, *atteindre l'excellence morale*. Poursuivre ce type de vertu, c'est poursuivre le bonheur !

« Lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise » (verset 4). Tant de gens qui poursuivent « le bonheur » s'asservissent en réalité à la *corruption*. Dieu veut nous *libérer* et nous permettre de participer à Sa nature divine !

Pierre énumère ensuite les qualités auxquelles nous devrions nous employer avec assiduité : « À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la VERTU, à la VERTU la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité » (versets 5-7).

Cette vertu, cette excellence morale, est près du haut de la liste ! Nous l'obtenons en suivant les traces du Christ et en poursuivant la quête du bonheur.

Les qualités que Pierre énumère ici feront de vous un chrétien actif et productif. « Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (verset 8).

Dieu veut que nous « produisions *beaucoup* de fruits » (Jean 15 : 8). Il ne veut pas qu'un seul d'entre nous soit infructueux ou malheureux.

Pour y parvenir, il faut faire preuve de toute la diligence nécessaire. La poursuite d'un bonheur pieux implique de *mettre en pratique* la connaissance spirituelle que Dieu nous donne. Vous ne pouvez pas vous contenter d'être *d'accord* avec la vérité et de profiter de ses avantages.

Dans *La dernière heure*, mon père écrit : « Si vous n'avez pas cette joie, restez à genoux jusqu'à ce que vous l'ayez ! [...] La joie pleine vient de la communion avec le Père et le Fils. »

Poursuivez le bonheur. Recherchez-le de tout votre être. Cette quête est votre but ultime. S'y consacrer vous apportera le bonheur dans cette vie et assurera votre destinée ultime de répandre le bonheur dans le monde entier. ☺

#### » EXAMINEZ suite de la page 18

Dans un article de la *Vision royale* publié en 2025, il demandait : « Est-ce que vous arrêteriez les choses lorsqu'elles sont mauvaises et méchantes ? » Nous avons souvent le pouvoir d'éteindre les mauvaises choses, d'arrêter les mauvaises activités ou pensées. Que faisons-nous dans ces moments-là ? Il est important de s'examiner dans ce domaine. « Nous devons réagir comme Dieu le fait. Est-ce notre façon de penser ? Dieu veut savoir. »

Agissez de manière positive pour avancer dans la direction opposée. Au lieu de l'orgueil, cultivez l'humilité. Au lieu de faire preuve d'arrogance, devenez plus enseignable. Au lieu de suivre la mauvaise voie, suivez le chemin de l'obéissance. Au lieu d'avoir une langue perverse, parlez avec vérité et en utilisant de bons mots.

« Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal » (Proverbes 3 : 7). Si nous craignons vraiment Dieu, nous détesterons le mal et nous agirons. Ce sera la preuve réelle et perceptible de la crainte pieuse dans nos vies.

*Dwight Falk*

#### » LEVAIN suite de la page 19

posées. Cela montre que l'enfant prête attention et réfléchit aux concepts et aux leçons de ces jours.

Nous sommes tenus d'enseigner à nos enfants en permanence tout en vaquant à nos occupations (Deutéronome 11 : 19). Profitez de la curiosité de votre enfant et de l'occasion de lui apprendre des leçons puissantes alors que vous vous préparez aux jours saints du printemps.

*David Howard*

#### » FAÇON suite de la page 19

Si nous mettons Dieu en premier, notre réaction initiale sera de l'impliquer dans tout. Pour surmonter et grandir, même dans les plus petits domaines de la vie, nous avons besoin des miracles de

Dieu. C'est *uniquement* par la grande puissance de Dieu que nous aussi quitterons l'Égypte et resterons en dehors de ses frontières.

*Emmanuel Michels*

#### » QU'AI-JE FAIT ? suite de la page 23

Ne laissez pas une mauvaise journée dérailler cette routine. Avant la conversion, la productivité de M. Armstrong était sporadique. Son côté de la famille avait la réputation de manquer de persévérance. Pourtant, il releva ces défis avec courage. « À cette époque, je travaillais sporadiquement et par intermittence », écrit-il dans son *Autobiographie*. « À cette époque, je travaillais par intermittence, par périodes », écrit-il dans son *Autobiographie*. « J'avais l'impression d'avoir des jours où je n'étais pas dans le coup et d'autres où j'étais en pleine forme. [...] Je pris conscience de ce grave défaut, ce qui me mit très mal à l'aise, et j'essayai de le combattre, mais il me fallut des années pour le surmonter. Je finis toutefois par y parvenir. »

Concrètement, *comment s'y prendre ?* On peut tout simplement relire cette liste chaque jour. Certains la conservent sur des marque-pages glissés dans leur Bible. Une autre excellente méthode consiste à utiliser un outil de suivi des habitudes, que ce soit dans un journal ou sur une application. Pour chaque question, vous pouvez adopter une approche « réussi/échoué », ou peut-être même vous attribuer une note selon un système de votre choix : par exemple, 0 = échoué ; 1 = effort partiel ; 2 = bien mais pas génial ; 3 = réussi ! Quelle que soit la manière dont vous choisissez de le mettre en œuvre, ne rendez pas cela trop compliqué au point que cela vous dissuade de le faire chaque jour. Ce n'est pas un rituel consistant à cocher des cases. La valeur réside dans la signification des questions et dans votre analyse.

Sur le plan spirituel, la seule façon pour chacun d'entre nous d'obtenir un « sans-faute » un jour donné est d'« être en contact avec Dieu et de bénéficier de ses conseils et de son aide constante » ! (*Les sept lois du succès*). Poser ces questions quotidiennement nous montre les domaines de notre vie où nous avons besoin de plus de conseils et d'aide de la part de Dieu.

Le roi David écrivit : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (Psaume 139 : 23-24). « Priez Dieu : *Sonde-moi !* Recherchez l'examen, la mesure et la correction de Dieu », écrit M. Flurry. « PLUS NOUS LE FERONS, plus nous Le remercierons, car nous serons purifiés de notre propre justice et la vie sera bien meilleure » (*Les Psaumes de David et le psautier de Tara*; emphase ajoutée).

Avec l'aide de Dieu, nous pouvons prendre l'habitude quotidienne de nous poser ces questions. Avec Son aide, nous pouvons nous voir tels que nous sommes et voir chaque jour tel qu'il est. À chaque fois que nous le faisons, nous *gagnons des points*, ce qui nous permet de nous assurer que nos efforts quotidiens mèneront à la réalisation du but spirituel ultime. ☺

» **AUTANT** suite de la page 26

toujours ceux qui sont sanctifiés. » C'est ainsi que Dieu nous PERFECTIONNE.

David écrivit : « *Les iniquités m'accablent : tu PARDONNERAS nos transgressions* » (Psaume 65 : 4). Il savait que, bien que le péché puisse le VAINCRE, Dieu pouvait PURIFIER ces péchés. Nous avons besoin de Dieu pour « METTRE SOUS SES PIEDS nos iniquités » (Michée 7 : 19). Cela signifie piétiner. Le reste de ce verset dit que Dieu « jettera au fond de la mer tous leurs péchés ».

Cela nous rappelle la destruction totale que Dieu infligea à l'armée égyptienne au temps de l'exode d'Israël. Ce septième jour des Pains sans levain, Israël chanta la délivrance que Dieu lui avait accordée à la mer Rouge. Dieu engloutit « les chars de Pharaon et son armée ; ses combattants d'élite [...] Les flots les ont couverts : ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre [...] la terre les a engloutis » (Exode 15 : 4-5, 12). C'est ce que Dieu fera du péché !

Comme c'est encourageant ! Nous devons tous nous soumettre à Dieu alors qu'Il opère ce processus miraculeux dans nos vies.

## PARDONNER ET OUBLIER

Le simple fait que nos péchés soient pardonnés, leur châtement ayant été payé par le sang versé du Christ, ne signifie pas que nous n'avons rien d'autre à faire. La fête des Pains sans levain symbolise « le fait de renoncer totalement au péché, en d'autres termes, l'observance des commandements », écrivit Herbert W. Armstrong (*Jours fériés païens ou jours divins consacrés — lesquels choisir ?*).

Tout cela nous mène à une époque prochaine où Dieu pardonnera ET EFFACERA complètement le péché. « En ces jours, en ce temps-là, dit l'Éternel, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle n'existera plus, le péché de Juda, et il ne se trouvera plus ; car je pardonnerai au reste que j'aurai laissé » (Jérémie 50 : 20).

Aussi beau que soit le PARDON du péché, combien plus belle est la vision du temps où celui qui *cherche le péché n'en trouvera pas* ! Dieu ne se contentera pas de pardonner, Il effacera le *souvenir* du péché (Jérémie 31 : 34). Dieu pardonne et oublie. Il paya un prix magistral pour faire disparaître le châtement — alors Il travaille avec nous afin d'ÉLIMINER complètement ces péchés.

Dieu n'est pas seulement désireux de pardonner, Il veut effacer nos péchés — les rayer, les piétiner, les enterrer, les noyer dans les profondeurs et les éloigner le plus possible — aussi loin que L'ORIENT L'EST DE L'OCCIDENT. ☺

» **TEMPÉRANCE** suite de la page 27

« Un enfant qui possède de l'autodiscipline a un outil inestimable pour relever les défis de la vie. De nombreux problèmes relationnels et personnels peuvent être évités, ou fortement atténués, lorsqu'on a la maîtrise de soi ».

De nombreuses recommandations de ce livre, si elles sont appliquées, inculqueront des habitudes de discipline aux enfants. Ensuite, lorsqu'ils deviendront adultes, ils

devraient avoir moins de problèmes ou des problèmes moins intenses parce que la maîtrise de soi sera une habitude. Ils produiront aussi plus facilement le fruit de la tempérance lorsqu'ils seront baptisés.

## UN ESPRIT TEMPÉRÉ

Avec une formation adéquate, nos enfants peuvent devenir le genre d'adultes que Paul décrit dans Tite 2 : 2 : « sobres, graves, *sages*, sains dans la foi, dans l'amour, dans la patience ». Le mot grec pour *tempérer* est ici traduit par sage et tiré du mot grec *sophron*, est différent de celui que Paul utilise ailleurs. Il s'agit d'un *esprit sain*. Or, il existe un lien entre l'intégrité de l'esprit et la tempérance.

Un esprit sain est le fruit de la maîtrise de soi. Nous pouvons utiliser la retenue et la propulsion dans notre esprit pour chasser les mauvaises pensées et rechercher l'esprit du Christ (Philippiens 2 : 5). Une grande partie de notre guerre spirituelle se déroule dans l'esprit. Un esprit sain est un esprit tempéré.

Le mot grec traduit par *sage* est apparenté au mot traduit par *sagesse* dans 2 Timothée 1 : 6-7, à propos du Saint-Esprit : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de *sagesse*. »

L'Esprit de Dieu est un esprit de tempérance. La tempérance est la clé de la puissance et de l'esprit sain. Elle est « l'une des véritables clés de la FORCE et de L'EFFICACITÉ spirituelles » (*Vision royale*, mai-juin 2005). Tous les fruits de l'Esprit de Dieu sont connectés parce qu'ils proviennent tous de Dieu.

« *Avez-vous* aujourd'hui le MÊME POUVOIR que les chrétiens originels ? » demanda M. Armstrong. « Ils étaient tout aussi humains que VOUS ! La *vraie* question est donc la suivante : *Vous* soumettez-vous aussi complètement, abandonnez-vous aussi inconditionnellement votre volonté à Dieu, priez-vous aussi souvent, avec autant de sérieux et d'intensité qu'eux ? Si vous *le faites*, vous serez rempli de la même PUISSANCE divine qu'eux, car Dieu ne fait pas acception de personnes ! » (*Bonne nouvelle*, février 1983).

Dieu veut mettre à votre disposition cette véritable puissance spirituelle. Il faut exercer la discipline nécessaire pour aller chercher de l'aide auprès de Dieu. Faites preuve de tempérance pour endurer l'adversité, rester concentré et vous propulser en avant dans votre course spirituelle.

Un prix incroyable attend ceux qui franchissent la ligne d'arrivée, un prix bien plus grand que n'importe quelle médaille d'or. Suivez l'exemple d'un athlète d'élite et soyez tempéré en toutes choses. ☺

» **MÉDITER POUR OBÉIR** suite de la page 29

nécessaires pour vaincre ! C'est une promesse de Dieu. Le Christ dit : « Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 : 26).

## MÉDITER COMMENT ENSEIGNER

Il y a encore un autre aspect de la méditation que nous devons considérer. Dans le Psaume 51, David écrit : « Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi » (versets 12-13).

En vainquant, nous nous préparons à enseigner l'obéissance aux générations futures. Nous devons méditer sur ce point. Si vous vous imaginez en train d'enseigner la loi de Dieu à d'innombrables personnes, vous ne voudriez certainement pas l'enfreindre aujourd'hui.

Il a souvent été constaté que l'on ne comprend vraiment quelque chose que lorsque l'on est capable de l'enseigner aux autres. Un enseignant efficace réfléchit à la manière dont il peut communiquer aux autres ce qu'il a appris. La méditation est notre outil pour nous préparer à cette tâche. Réfléchissez à la manière dont vous enseigneriez l'un des commandements de Dieu à un groupe d'écoliers du Millénium. Quels exemples utiliseriez-vous ? Comment leur expliqueriez-vous comment s'applique la loi de Dieu ?

Lorsque nous nous imaginons dans le rôle d'un enseignant pour Dieu, nous sommes davantage motivés à respecter Sa loi aujourd'hui.

Par la puissance de Dieu et avec les outils qu'Il nous a donnés, nous pouvons briser l'emprise du péché, conquérir les problèmes récurrents et maîtriser l'obéissance. La méditation transformera ce que nous lisons en ce que nous pensons et faisons, et, en fin de compte, *en ce que nous sommes !* ☺

### » ARTISANAT suite de la page 31

magasin entier rempli de fromages différents, pour ainsi dire. Faut-il s'étonner que le processus ne soit pas le même pour chacun d'entre nous ?

Dieu choisit de travailler avec chacun d'entre nous d'une manière différente. Il nous donne à tous des talents différents et nous guide à travers des épreuves et des tests différents, ainsi que des bénédictions.

Nous finirons tous comme différents types de « fromage », mais une chose est vraie pour chacun d'entre nous : Dieu nous fait passer d'un produit qui s'abîme rapidement à un produit qui dure.

*Daniel van Halleren*

### » À DOMICILE suite de la page 31

Faites en un moment de *qualité*. Mettez de côté toutes les distractions et préparez-vous à une conversation intéressante. « Une fois que ma famille prit l'habitude de dîner ensemble tous les soirs, je cherchai à améliorer notre conversation à table. Je demandai à chaque membre de venir avec quelques points de discussion : une blague, une question, une histoire de leur journée, un événement d'actualité, etc. Cela transforma *immédiatement* ce qui était plutôt un bavardage guindé à l'heure du repas en une conversation animée. Très vite, je n'eus plus besoin d'*exiger* des

sujets préparés ; tous étaient devenus habitués à penser à des choses qu'ils pourraient partager au cours du dîner » (ibid.).

Soyez proactif et faites du dîner un moment productif, mémorable et unificateur — un élément central de votre emploi du temps familial quotidien.

*Par Emmanuel Michels*

### » HISTOIRE suite de la page 31

En 23 avant J.C., il avait consolidé 90 pour cent de l'autorité légale dont il avait besoin pour être empereur.

Il n'utilisait ses pouvoirs qu'en cas de *nécessité*. Il fut très mesuré dans son approche. Sa discipline permit de forger un empire stable, rentable et relativement pacifique, juste à temps pour la première venue de Jésus-Christ.

*Ben Young*

### » CINQUIÈME suite de la page 34


comme les produits animaux nourris à l'herbe, élevés en pâturage ou capturés à l'état sauvage, y compris les abats. Équilibrez ces protéines et ces graisses avec des fruits, des légumes et d'autres aliments entiers, correctement préparés. Poursuivez cela !

De nombreuses tendances alimentaires populaires encouragent les femmes à suivre des régimes restrictifs pour perdre rapidement du poids (souvent en consommant trop peu de protéines et de graisses et trop de glucides). Cette approche favorise rarement la santé du cycle menstruel. Le corps de la femme se prépare à une grossesse potentielle chaque mois, qu'elle le souhaite ou non ; cependant, son corps donne la priorité à la survie à court terme plutôt qu'à la reproduction. « C'est précisément la raison pour laquelle les irrégularités menstruelles, les déséquilibres hormonaux et les autres problèmes de fertilité sont fréquents chez les femmes souffrant de troubles alimentaires ou d'insécurité alimentaire ; leur corps n'a tout simplement pas les ressources nécessaires pour accueillir un bébé si elles tombent enceintes, et il choisit donc de supprimer l'ovulation et de conserver l'énergie » (*Real Food for Fertility*). C'est pourquoi le jeûne intermittent doit être abordé avec prudence. Lorsqu'il s'agit de soutenir le cycle menstruel, il est essentiel de manger régulièrement *suffisamment* d'aliments riches en nutriments.

Les protéines et les graisses saines sont essentielles au maintien d'un cycle régulier et sain. Les protéines sont constituées de chaînes d'acides aminés, dont beaucoup jouent un rôle fondamental dans les processus de fécondation, d'implantation, de croissance et de développement du fœtus, etc. Si vous avez tendance à avoir envie de protéines à certains moments du mois, écoutez votre corps et nourrissez-vous ! Pour les femmes qui souffrent du SYNDROME PRÉMENSTRUEL OU DU SYNDROME DES OVAIRES POLYKYSTIQUES, il est particulièrement important de manger suffisamment de protéines, car elles aident à stabiliser le taux de sucre dans le sang. Les graisses saines comme l'huile de palme,

l'huile d'olive pure, l'huile de noix de coco, les avocats, les noix et les graines nourrissent et stabilisent la glycémie ; cependant, les produits animaux contiennent du *cholestérol*, qui est *l'élément de base* des hormones sexuelles. Le cholestérol ne se trouve que dans les produits animaux sains tels que le beurre, la crème, le fromage, la viande, la volaille, le poisson et les œufs élevés en pâturage. Il est *essentiel* au bon fonctionnement des ovaires. Des hormones saines et équilibrées doivent inclure ces graisses saines. En même temps, il est très important de s'efforcer d'*éviter* les huiles de graines transformées. Parmi de nombreux autres effets néfastes, les huiles de graines riches en acides gras oméga-6 fournissent les éléments constitutifs des prostaglandines qui favorisent l'inflammation. Celles-ci contribuent de manière significative aux règles douloureuses.

**Produits chimiques perturbateurs d'hormones :** on les trouve couramment dans les plastiques, les pesticides, les cosmétiques, les produits de toilette, les aliments transformés, la pollution de l'environnement, etc. Nous ne pouvons pas y échapper, car nous vivons dans le monde de Satan, mais nous pouvons nous efforcer de les éliminer autant que possible. À cet égard, sachez que les organes génitaux externes et internes sont constitués d'une peau beaucoup plus fine et délicate que le reste du corps. Le vagin, en particulier, est une muqueuse très vascularisée, chargée de vaisseaux sanguins et lymphatiques. Il est très absorbant. La plupart des serviettes et tampons menstruels contiennent des métaux toxiques, des phtalates, des COV (composés organiques volatils), des PFAS (produits chimiques qui ne se décomposent quasiment pas) et des dizaines d'autres composés nocifs qui ont des effets cumulatifs sur les problèmes féminins et la santé en général. Cela vaut la peine de faire des recherches pour utiliser des produits moins nuisibles.


Quelle bénédiction peut être notre « bulletin » mensuel. Utilisez-le pour construire un outil plus sain et plus fort pour l'Œuvre de Dieu. 

» **SOUTIEN REMARQUABLE** suite de la page 36  
son autobiographie, nous pouvons facilement faire une idole de ce que les autres pensent — « *l'opinion de vos amis*, de votre famille, de votre groupe de contacts sociaux ou d'affaires ». Il déclara que ce n'était pas l'amour de l'argent en soi qui le tentait, mais le fait d'être considéré comme « prospère » et « remarquablement "important" » aux yeux d'hommes d'affaires importants.

Il ne fait aucun doute que Joseph et Nicodème ressentent ce même attrait de la nature humaine. Dans leur cas, il ne s'agissait probablement pas seulement d'un besoin humain de préserver leur NIVEAU SOCIAL, mais aussi leur VIE. Après tout, l'homme pour lequel ils proclamaient leur soutien venait d'être exécuté de façon atroce !

Quelle belle leçon nous pouvons tirer de l'évolution et de l'exemple de ces deux hommes — à une époque où cette association et ce soutien auraient pu être physiquement dangereux. L'un passa du statut de disciple timide et clandestin

à celui de défenseur déclaré devant un haut responsable du gouvernement. L'autre, qui ne se montrait avec Jésus que la nuit, finit par mettre ouvertement sa fortune et son statut au service de l'Œuvre de Dieu.

Quels exemples remarquables ! Ils passèrent d'un soutien CLANDESTIN à un SOUTIEN OUVERT ET AFFICHÉ. 

» **BAPTÊME** suite de la page 36

éternelle. Cela signifie qu'Il DOIT NOUS CORRIGER. Nous avons tous beaucoup à faire pour atteindre notre potentialité et réaliser notre appel. Nous *devons* TOUS accepter le châtiment.

Mais tant de personnes parmi le peuple de Dieu sont *véritablement* hors du droit chemin, se rebellent contre Dieu et ne veulent pas accepter Sa correction !

NOUS NE NOUS QUALIFIEONS JAMAIS POUR ENTRER DANS LA FAMILLE ÉTERNELLE DE DIEU, ENCORE MOINS POUR ÊTRE L'ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST, SANS CORRECTION DE LA PART DE NOTRE PÈRE !

Considérez votre alliance baptismale en profondeur. Réfléchissez-y à travers les yeux de Dieu le Père. Réalisez à quel point chaque fils engendré par l'Esprit est important pour Lui, et à quel point Il est déterminé à aider chacun d'eux à faire partie de Sa famille.

Pour ceux qui se sont égarés, Dieu est le père de Luc 15, qui laissa son fils partir et faire de mauvais choix, mais qui scrutait sans cesse l'horizon à l'affût du moindre signe de son retour. « Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. [...] Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé... » (versets 20, 22-24).

## PROMESSES TENUES

Le message plein d'amour du Christ aux Laodicéens se poursuit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3 : 20). Il se tient dehors, les suppliant de Le laisser entrer dans leur vie ! Ils sont en train de gâcher la plus belle relation qu'un être humain puisse avoir !

Le Christ s'adresse aux Laodicéens par l'intermédiaire de Son chef physique. Il ne veut voir personne passer par la Tribulation. Mais ils doivent entendre Sa voix. Que peut-Il faire d'autre ? Au-delà de l'enseignement, que pouvez-vous faire si votre adolescent s'égare ?

Dieu ne vous laissera jamais vous retrouver dans une situation spirituellement fatale tant que vous serez à l'écoute de Son Esprit.

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (verset 21). Quelle promesse incroyable !

Dieu fait tant de promesses à Sa précieuse famille. L'alliance de notre baptême est une série de promesses. Dieu nous donne le Saint-Esprit de la promesse, l'acompte d'un héritage spectaculaire. Nous pouvons être persuadés que « celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1 : 6). Dieu mène à bien ce qu'Il a commencé. Même lorsque nous Lui faisons défaut, Il ne nous abandonne pas. Il nous réprimande et nous corrige lorsque nous en avons besoin, dans le but de nous ramener sur le droit chemin. Dieu merci pour ce châtement ! Il dit : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hébreux 13 : 5).

Dieu tient Ses promesses. La question est de savoir si VOUS TIENDREZ LES VÔTRES.

Chacun de nous doit se souvenir de la promesse que nous avons faite à Dieu lorsque nous avons conclu une alliance avec Lui lors de notre baptême. Nous devons tous faire appel à l'Esprit de Dieu pour nous examiner et nous voir tels que nous sommes réellement.


Si vous êtes devenu paresseux sur le plan spirituel, si votre contact quotidien avec Dieu, par la prière et l'étude, est insuffisant ou faible, si vous avez laissé les préoccupations matérielles prendre le pas sur Dieu, regardez cela avec les yeux de votre Père céleste ! Malachie 1 : 6 - 8 vous aidera.

Nous devons tous prier pour que Dieu nous montre nos fautes (cf. Psaume 19 : 12 ; 139 : 23 - 24 ; Jérémie 17 : 9 - 10). Nous devons prier pour que Dieu nous corrige (Jérémie 10 : 24). Nous devons utiliser la parole de Dieu pour percer jusqu'aux pensées et intentions de notre cœur (Hébreux 4 : 12).

Et ensuite, nous devons AGIR selon ce que nous savons devoir faire, de peur de nous leurrer nous-mêmes (Jacques 1 : 22).

Réfléchissez profondément à l'amour profond et passionné de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Époux, et à tout ce qu'ils ont fait pour vous prouver cet amour. « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4 : 19). Plus vous comprendrez l'amour de Dieu, plus vous serez poussé à tenir la promesse que vous lui avez faite : l'aimer et le servir avec un dévouement encore plus grand.


Si vous restez fidèle à Dieu et au Christ, Ils feront en sorte de parfaire cette alliance, vous glorifieront, vous rempliront du Saint-Esprit, vous couronneront roi et sacrificateur, et vous laisseront partager le trône du Christ en tant que Son épouse éternelle !

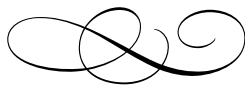
QUELLES RÉCOMPENSES SPECTACULAIRES NOUS ATTENDENT SI NOUS RESPECTONS L'ALLIANCE DE NOTRE BAPTÊME ! 

» **LA GUERRE** suite de la page 37  
l'étouffer dans le berceau. Pourtant, c'est peut-être là que réside la sécurité. »

La capitulation de Chamberlain à Munich ne commença pas au petit matin du 30 septembre 1938. Craignant la guerre, il s'était déjà compromis si souvent avec le mal que sa faiblesse devant Hitler était inévitable. Son intégrité était mise à mal par ses échecs passés à confronter le mal, et Hitler le savait. Dans l'esprit de Chamberlain, l'apaisement était tout ce qu'il avait, peu importe ce qui aurait pu se cacher derrière

ses yeux sombres cette nuit-là, alors qu'il s'inclinait devant la tyrannie.

Nous devons être différents. Nous ne devons pas agir avec des caprices et des souhaits diplomatiques comme Chamberlain, en espérant que le mal se calmera et se satisfera de nos mains tremblantes d'apaisement. Nous devons mener le combat spirituel avec une détermination et un dynamisme acharnés, comme le successeur de Chamberlain, Churchill, et passer à l'offensive, ne jamais reculer et ne jamais faire de compromis avec le mal. 



# La DERNIÈRE HEURE

L'apôtre Jean vivait au milieu d'une persécution féroce. Lorsqu'il écrivit ses épîtres, Jean pensait qu'il s'agissait de la « dernière heure » avant le Second avènement du Christ. En réalité, il s'agissait seulement d'un précurseur de notre époque aujourd'hui. Chaque détail de ce que Jean prophétisa est maintenant en train de s'accomplir ! Les épîtres de la « dernière heure » de Jean s'adressent principalement à l'Église de Dieu du temps de la fin.

Commandez dès aujourd'hui votre exemplaire gratuit de **La dernière heure**.



## COMMENT COMMANDER LA LITTÉRATURE PROPOSÉE DANS CETTE REVUE

CANADA  
+1 905-854-5748

EN LIGNE  
LATROMPETTE.FR

FRANCE ET UE  
+33 622 5384 29

E-MAIL  
LETTRES@LATROMPETTE.FR

COURRIER  
ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU  
P.O. BOX 3700 EDMOND, OK 73083